AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"TO-MORROW THE WORLD"
Frederic March

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

33e année : No 163 | 2e édition | OTTAWA, LUNDI 16 JUILLET 1945 | Dern. heure, p. 10 | Le numéro: 3 sous

Les Trois ne se réuniront très probablement que demain matin

Le président Truman et M. Churchill se sont vus

La principale question qui sera discutée avec le maréchal Staline semble devoir être la poursuite de la guerre contre le Japon — Le secret entoure déjà Potsdam — Quatre objectifs de l'URSS

POTSDAM (PA) — Le premier ministre Churchill et le président Truman, suivis de leurs conseillers militaires et d'Etat, attendaient aujourd'hui l'arrivée d'un moment à l'autre, du premier ministre Staline pour ouvrir la conférence tripartite. La principale question semble devoir être la poursuite de la guerre contre le Japon.

L'inauguration officielle de la conférence sera probablement remise à demain. Le premier ministre Churchill et le président Truman se sont rencontrés pour la première fois depuis la mort du président Roosevelt; on croit qu'il ne s'est agi là que d'une visite intime.

Le secret voile tout. Les problèmes de frontières de reconstruction d'une Europe ravagée par la guerre sont parmi les premiers à l'agenda.

Toute la hiérarchie des chefs britanniques et américains est à Potsdam avec deux membres du cabinet américain, le secrétaire d'Etat James Byrns et le secrétaire à la Guerre, Henry Stimson. On n'a pas révélé les noms de ceux qui accompagneront le premier ministre Staline et le commissaire des Affaires étrangères Wyacheslaff Molotoff, à la conférence. La Russie est la seule des grandes puissances qui n'est pas en guerre avec le Japon.

Les vingtaines de chefs d'Etat et les militaires ont parlé dans une atmosphère d'un monde extérieur aussi éloigné que Shangrila Les deux cents journalistes assignés pour rapporter la conférence n'ont pu aller plus loin que la banlieue adjacente de Shelendorf. La conférence peut durer trois semaines et les journalistes ne publieront que des informations venant des trois principaux personnages.

Des observateurs étrangers, à Moscou, disent qu'il semble que le premier ministre Staline s'en est tenu à quatre buts en diri-

(Suite à la page quatre)

Tokio renouvelle ses menaces d'armes secrètes

SAN-FRANCISCO (PA) — Radio-Tokio a cherché aujourd'hui à réduire l'effet du bombardement naval et aérien opéré par les Alliés sur les îles de l'archipel japonais; il a fait vaguement allusion à de nouvelles armes secrètes que l'on utilisera bientôt, donnant ainsi des indices d'un malaise grandissant; il a franchement fait appel au premier ministre Suzuki de se lancer à l'action — immédiatement.

En admettant l'attaque de la 3e flotte sur la ville de Muroran, dans le sud d'Hokkaido, ainsi que les raids des appareils, partis de porte-avions, sur les aménagements militaires par toute l'île, le capitaine Goro Takase, porte-parole naval, a nié que les opérations de la 3e flotte furent une tactique-surprise.

Il a dit que les manoeuvres ont été tout à fait spectaculaires, mais ajouta que le but de l'amiral Nimitz — de détruire l'aviation japonaise en vue d'une bataille décisive en temps et lieu — "a été un fiasco complet car il démontre aux Américains combien faible est la justesse du tir des aviateurs de la flotte".

(Suite à la page 4)

Dernière heure

WASHINGTON, (PA) — Une entente internationale contre l'entraînement militaire en temps de paix fut proposée aujourd'hui par le leader républicain à la Chambre des représentants, Joseph Martin, du Massachussetts. M. Martin a dit, dans une déclaration, qu'il proposera une résolution, demain, demandant au gouvernement des Etats-Unis de négocier un tel pacte avec les dirigeants des autres pays.

* * *

WASHINGTON (PA) — Le président Truman a nommé, aujourd'hui, Fred Vinson, ci-devant chef de la Mobilisation, comme secrétaire du Trésor, à la place d'Henry Morgenthau, fils. Le président a agi prématurément afin de répondre à la demande de M. Morgenthau que le nouveau secrétaire soit nommé le plus tôt possible afin qu'il puisse entreprendre la solution d'un certain nombre de problèmes financiers qui l'attendent.

* * *

SAN-FRANCISCO (PA) — Le Japon sera contraint à capituler, à moins que ses chefs considèrent d'une façon réaliste la situation du monde et abandonne l'espoir d'une victoire par suite de mésententes chez les Nations-Unies, annonce Domei. La dépêche, citant le journal **Yomiuri-Hochi**, a qualifié cet espoir de "suprestition politique", ajoutant qu'il était semblable "à la bévue fatale" de l'Allemagne de faire la guerre sur deux fronts à la fois.

* * *

RIMOUSKI — (P.C.) — Environ 1,500 employés des usines de Rimouski, de Price et de Matane, de la compagnie Price Brothers, sont en grèveaujourd'hui pour appuyer leur demande pour une augmentation de quatre sous par heure de travail. L'augmentation avait été accordée à un groupe considérable d'ouvriers, mais quand d'autres ont demandé la même aug-

(Suite à la page dix)

L'Espagne sera tenue à l'écart

LONDRES — (P.C.) — Un porte-parole des Affaires étrangères a affirmé aujourd'hui qu'il n'est pas question que l'Espagne soit représentée quand la conférence au sujet du statut international de Tanger sera reprise.

Quatre villes nipponnes bombardées ce matin

Quatre Yankis du Bahia ont péri en mer

RECIFE (Brésil) (PA) — Quatre radiophonistes américains, qui étaient à bord du croiseur brésilien **Bahia** quand celui-ci coula à la suite d'une explosion, le 4 juillet, sont morts sur un radeau, d'après le lieutenant-commander Luiz-Clovis Oliveira, commandant adjoint du destroyer brésilien Greenhalgh.

Steven W. Millar gravement blessé dans un accident

Steven W. Millar, 45 ans, 79, rue Gloucester, que l'on croit être garçon de table à l'hôtel Lord Elgin, a été conduit à l'Hôpital Général, vers 11 h. 30 ce matin, à la suite d'un accident qui s'est produit sur la rue Queen, à l'intersection de la rue O'Connor.

Millar fut frappé et renversé sur le pavé par l'autobus no 151 de la compagnie OER, qui voyageait en direction ouest, rue Queen, au moment de l'accident. La victime fut frappée au moment où elle traversait la rue Queen, du sud au nord. On ne connaît pas exactement la gravité de ses blessures. A part de contusions et de choc, le Dr J.-P. Blonfield qui l'a soigné à son arrivée à l'hôpital, a laissé entendre qu'il souffrait possiblement de fracture du crâne. Un examen aux Rayons X au cours de l'après-midi, déterminera exactement la gravité des blessures.

Le blessé fut conduit à l'hôpital dans l'ambulance de la compagnie Landreville. Le constable Walter Droeske qui était en devoir à l'angle de Bank se rendit sur les lieux pour faire enquête.

Le Letitia réussit avec difficulté à entrer à Halifax

HALIFAX — (P.C.) — Le brouillard qui a couvert la région du port durant presque trente-six heures, s'est dissipé aujourd'hui et peu après midi, le navire-hôpital **Letitia** a accosté, avec à son bord 681 vétérans canadiens blessés.

Le navire devait accoster à minuit samedi soir mais le brouillard tout au long de la côte de la Nouvelle-Ecosse devenait dangereux et le pilote décida d'attendre l'éclaircissement pour pénétrer dans le port.

Hier après-midi, les directeurs de l'aviation et de l'armée au port d'Halifax montèrent à bord du navire-hôpital en mer. Les vétérans étaient sortis sur les ponts et attendaient avec impatience l'ordre d'avancer tandis que leurs yeux fouillaient le brouillard pour trouver la terre si près d'eux et pourtant inaccessible.

L'Ile de France qui transportait 9,700 militaires canadiens des deux sexes, dont 1,100 aviateurs qui avaient été prisonniers de guerre, accosta à minuit vendredi et à bonne heure samedi matin les groupes joyeux s'entassaient dans les trains qui les ameneraient à la maison.

Les aviateurs dont plusieurs détion G.-D. Cameron, D.F.C., de Toronto tels le lieutenant de secronto, Carl E. Lynde, M.B.E., de Lethbridge, Alta et le chef d'escadrille E.-J. Lindsay, de North-Bay, Ontorio, décoré de la médaille George, débarquèrent tard hier matin

Le lieutenant de section J.-O. Levesque, de Mont-Joli, est reve-

(Suite à la page 10)

Escarmouches entre Syriens et Français

BEYROUTH — (P.A.) — Quatre gendarmes syriens et un civil ont été blessés, samedi dernier, au cours d'une escarmouche qui éclata entre la police et des soldats français à Quamichley, près de la frontière turque, rapportent les autorités britanniques.

Un porte-parole britannique dit que les Français ont fait feu sur la ville après que des gendarmes syriens eurent tiré sur le poste militaire français. Les Britanniques sont intervenus, occupant deux postes français et confinant les Français à leurs casernes.

● **Silencieux, les Berlinois** assistent au défilé des "Rats du Désert" desquels le major-général L.-O. Lyne reçoit le salut. On sait que cette division célèbre a combattu depuis El Alamein jusqu'au coeur de l'Allemagne, son objectif, et a pénétré dans Berlin le 4 juillet, au milieu de cérémonies qui ont marqué la prise officielle des zones d'occupation britannique et américaine.

Un million de soldats contre le feu en Orégon

PORTLAND (Orégon) (PA)— Un million de soldats seront appelés pour tenter de maîtriser un feu de forêt qui fait rage dans la région de la rivière Wilson, dans le nord de l'Orégon.

Le grand vent a propagé les flammes vers le nord, menaçant plusieurs camps de bûcherons situés sur une distance de 10,000 acres.

Kan-Hsien est aux mains des troupes chinoises

Par Spencer MOOSA

TCHOUNG-KING (PA) — On rapporte que les troupes chinoises harassent ce qui reste de Japonais dans les rues de Kan-Hsien aujourd'hui, après avoir emporté un aérodrome au sud de cette ville du Kiang-si. C'est la sixième base américaine libérée par les Chinois depuis le début de la présente campagne.

Au sud-ouest, dans le Kouang-Si, d'autres troupes chinoises approchent de plus en plus de Kouéi-Ling. Le haut-commandement chinois annonce qu'une colonne a pris Houangminkai, sur la voie ferrée qui relie le Hou-Nan au Kouang-Si, à cinquante milles au sud-ouest de Kouéi-Ling; cette colonne marche sur Yong-Fou, à trente-deux milles de Kouéi-Ling.

Une autre colonne chinoise a occupé Liou-Kiang-Hsin, à trente-cinq milles au nord-est de Liou-Tchéou, et avance vers Hisiujen-Hsien, sur la route secondaire qui mène à Kouéi-Ling Les avant-gardes chinoises sont à douze milles et demi de Hisiujen-Hsien, située à quarante-sept milles à l'est de Liou-Tchéou.

(Suite à la page quatre)

Raids sur 38 villes du Nippon

L'attaque, faite par près de cinq cents superforteresses, a eu lieu peu avant l'aube, mardi, heure de Tokio — Cent trois embarcations et navires japonais détruits

GUAM — (Mardi-P.A.) — Entre 450 et 500 superforteresses ont lancé des bombes incendiaires sur quatre villes japonaises, sur une distance de 460 milles, avant l'aube ce matin.

GUAM (PA) — Les superforteresses ont détruit presque 75 pour cent de Gifou, au nord-ouest de Nagoya, annonce le quartier général de la 20e division de l'AAF.

Des photographies de reconnaissance démontrent que 1.93 de ses 2.6 milles carrés habités ont été brûlés au cours du raid incendiaire du 10 juillet.

Ichinomiya, une des quatre grandes villes touchées trois jours plus tard, n'a eu que .08 de ses 1.28 milles carrés de démolis. Ce fut peut-être le moins réussi des raids du 20e corps. Les avions ont attaqué sous un ciel couvert.

Trente-huit villes ennemies ont été bombardées par les B-29. Les résultats de trente-deux villes indiquent que 136 milles carrés de quartiers industriels urbains ont été endommagés ou détruits.

Par Leif ERICKSON

GUAM (PA) — Les canons de la flotte américaine du Pacifique ont pratiquement démoli deux villes industrielles

(Suite à la page quatre)

Il y aura des pommes de terre sur le marché au milieu de cette semaine

La récolte est commencée dans le sud-ouest de l'Ontario — Les détaillants devront limiter leurs ventes aux consommateurs

Dans une déclaration résumant la situation des pommes de terre par tout le Canada, la Commission des Prix et du Commerce a déclaré que la récolte des pommes de terre a commencé dans le sud-ouest de l'Ontario, il y a une semaine, et que l'on peut maintenant parler d'expéditions par wagon. Vers le milieu de la semaine, le volume des pommes de terre sur le marché sera suffisant pour répondre aux demandes normales.

A moins que la récolte prenne soudainement fin à cause d'une mauvaise température, une quantité suffisante de wagons de pommes de terre quittera aujourd'hui la région du sud-ouest de l'Ontario pour approvisionner cette province. La production dans les régions de Vancouver, d'Okanagan et des Provinces des Prairies est suffisante pour répondre aux demandes de ces régions. Là où la récolte se fait de bonne heure, dans la province de Québec, on a commencé à ramasser les pommes de terre et une certaine quantité est expédiée sur le marché de Montréal. Cependant des importations de pommes de terre des Etats-Unis se font encore pour la province de Québec et les Maritimes.

Commentant des nouvelles, rapportant pratiquement des émeutes en certains endroits où l'on mettait en vente des pommes de terre, M. Donald Gordon, président de la Commission des Prix et du Commerce a déclaré: "Nous avons passé la période de pénurie de pommes de terre. Si les consommateurs veulent être raisonnables et n'acheter immédiatement que ce dont ils ont besoin, il y aura suffisamment de pommes de terre pour tout le monde". Il a ajouté qu'il espérait voir les détaillants limiter les achats des consommateurs d'ici à ce que la quantité de pommes de terre sur les différents marchés domestiques ait pris des proportions normales. "Je ne vois aucune raison, poursuivit-il, de se troubler à propos d'une rareté temporaire de ce genre. Il y a en quantités suffisantes d'autres aliments que l'on peut utiliser à la place et toute réduction de la consommation de pommes de terre ne saurait causer de mal à qui que ce soit".

Parce que le printemps a été tard, les semences de pommes de terre, comparativement à l'an passé, ont été inférieures de 33 1-3 pour 100, mais la production, par acre, est plus élevée cette année et l'on croit que le tonnage total de la production dépassera celui de 1944. Dans la région de Harrow, la récolte se fait au rythme de 5,000 sacs par jour. Dans la région de Blenheim-Leamington-Ridgetown, la récolte est également en cours. Vers la

(suite à la page dix)

Les Japonais ont évacué plusieurs points, à la Sittang

CALCUTTA (PA) — Du quartier général du sud-est asiatique, a annoncé aujourd'hui que les troupes japonaises ont évacué quelques endroits dans la courbe de la Sittang, en Birmanie, après avoir tenté, pendant plus d'une semaine, d'occuper une tête de pont sur le côté ouest de la rivière.

Le bulletin dit qu'à un endroit, à vingt-neuf milles au nord-est de Pégu, les troupes alliées ont chargé, après un terrible barrage d'artillerie, pour constater que le gros de la garnison ennemie avait abandonné l'endroit, ne laissant qu'un faible groupe qui a fui devant les Alliés.

Au sud-est de Pégu, on rapporte que l'ennemi a été chassé de cinq villages.

Dans l'intervalle, les Libérator ont volé sur une distance de 2,500 milles, aller et retour, et ont pilonné des entrepôts au port de Songkhala, au Thailand. Ils ont touché un cargo de 100 pieds remorquant une grande barge.

Traversiers nippons coulés par des obus

GUAM (Reuter) — Cinq traversiers du chemin de fer, transportant chacun vingt-cinq wagons, croit-on, ont été coulés dans le détroit de Tsugarou, annonce, aujourd'hui, le quartier général de la 3e flotte américaine.

Grève à un journal de Québec

QUEBEC (PC) — Plus de 75 employés de la composition au journal local l'Action Catholique sont en grève depuis la nuit dernière, pour protester contre le renvoi d'un de leurs chefs mécaniciens et contre les conditions du travail.

Un porte-parole du Syndicat catholique des imprimeurs-relieurs québécois a dit que la grève a été autorisée après qu'on fut certain que la direction de l'Action catholique eut refusé de considérer l'arbitrage. A la suite de leur réunion, hier soir, les grévistes ont fait le piquetage pour contrôler les entrées. On n'a pas rapporté d'incident.

Discours du trône prononcé à Toronto cette après-midi

TORONTO — (P.C.) — Des lois sur l'éducation, des subsides aux fermiers, des amendements aux statuts et le bill de crédits pour 1945 ont été annoncés dans le discours du trône lu par le lieutenant-gouverneur Albert Matthews, au début de la session spéciale de la 22e Législature ontarienne.

Un des plus courts dans l'histoire, le discours du trône a mentionné aussi des lois concernant les prêts, les hypothèques et l'aide aux acheteurs.

Le discours dit que ce sera une source de "satisfaction générale" qu'une conférence fédérale-provinciale ait lieu prochainement, ajoutant: "il est d'importance primordiale que les relations entre les gouvernements fédéral et provin-

(suite à la page dix)

Revue succincte de la situation internationale

Par la Presse canadienne

ALLEMAGNE — Churchill et Truman se sont rencontrés à Potsdam; ils attendent l'arrivée du maréchal Staline pour inaugurer la conférence tripartite.

PACIFIQUE — Deux unités de l'aviation et de la marine ont lourdement endommagé deux centres industriels du Japon; des avions, décollés de porte-avions, ont coulé ou endommagé 108,000 tonnes de navires ennemis.

CHINE — Les Chinois nettoient Kan-Hsien et marchent sur Kouéi-Ling.

BORNEO — Les Australiens sont à cinq milles du centre pétrolifère de Sambodja.

BIRMANIE— Les Japonais ont évacué la courbe de la Sittang devant la violence du feu de l'artillerie britannique.

Mackenzie avec les Canadiens en Hollande

UTRECHT, (Hollande) — (P.C.-Câble) — L'honorable Ian Mackenzie, ministre des Affaires des anciens combattants, a passé la plus grande partie de la journée avec les officiers et les soldats de la 5e division canadienne, au cours de son voyage outre-mer pour discuter vec les soldats des problèmes de leur réhabilitation.

Il demeurera jusqu'à tard ce soir avec la 3e division canadienne, et demain, il discutera avec les soldats de cette division et de la 2e. Mercredi, il sera avec la 1ère division et dans Amsterdam.

M. Mackenzie retournera en Angleterre jeudi.

Léopold ne veut ni abdiquer, ni rentrer au pays maintenant

BRUXELLES (PA) — Le cabinet belge s'est réuni d'urgence, aujourd'hui, à la suite de la déclaration du premier ministre Achille van Acker, qui a révélé que le roi Léopold avait décidé de ne pas addiquer et qu'il ne retournerait pas immédiatement en Belgique.

La rumeur veut que le roi adressera un message à son peuple disant qu'il veut attendre le résultat d'une élection générale avant de prendre une décision, mais cela n'a pas été confirmé.

Le premier ministre a déclaré aux journalistes, hier, que, par suite d'une telle situation, le prince Charles "a refusé la démission du gouvernement", et que par conséquent, le cabinet actuel demeurera en fonctions.

Cette déclaration fut faite à la suite d'une conférence du premier ministre van Acker avec des chefs gouvernementaux qui viennent de rentrer de Saltzbourg (Autriche), où ils ont eu des entretiens avec le monarque.

Le "Louis-Pasteur" sera-t-il à Québec dimanche prochain

L'ancien paquebot français "Louis Pasteur" a quitté Southampton en fin de semaine transportant à son bord plus de 4,400 militaires canadiens et plusieurs soldats de l'armée américaine. Voici ce qu'a révélé aujourd'hui le quartier général de la défense nationale.

On ne sait pas encore à quel port le **Louis Pasteur** accostera, mais il semble tout à fait probable qu'on doive l'attendre à Québec où, selon l'horaire, il devrait être dimanche prochain. D'autres navires le suivront dans le port de Québec, entre autres le "New Amsterdam" qui se rendra aux cales-sèches après avoir débarque des passagers, une semaine après l'arrivée du paquebot français.

Le navire-hôpital "El Nil", transportant environ 400 soldats malades et blessés est attendu à Halifax, cette semaine.

La défense de tenir des congrès prolongée au delà du 20 juillet

La commission des prix donne des détails sur la situation — Mesures prises pour décongestionner hôtels et chemins de fer

La Commission des Prix et du Commerce annonce aujourd'hui qu'une ordonnance prolonge la défense de tenir des congrès ou autres réunions similaires au delà du 20 juillet. On a souligné que le fort transport des troupes d'outre-mer exigeait qu'une telle mesure soit prise. Les réunions d'affaires, aussi bien que les réunions de plaisir, tombent sous le coup de l'ordonnance, mais toutes les réunions qui exigent du transport par chemin de fer, par autobus ou par avion de 50 personnes ou moins font exception.

L'une des principales dispositions de l'ordonnance défend à tout hôtel, dans une région surpeuplée, d'accorder plus de 10 pour 100 de ses chambres, en un même soir, à des congrès, à des réunions quelconques ou à des groupes organisés qui voyagent. Les régions surpeuplées mentionnées dans le décret sont Halifax, Montréal, Ottawa, Toronto, Hamilton et Vancouver. Cette disposition du nouveau décret remplace une entente que la Commission des Prix et du Commerce avait faite, il y a quelques mois, avec les principaux hôtels de quelques-unes de ces villes.

"A l'appel du gouvernement d'annuler ou de remettre après le 20 juillet les congrès, le public a généralement bien répondu, a déclaré M. Donald Gordon, président de la Commission des Prix et du Commerce. Cependant nous avons la preuve que certaines réunions ont quand même eu lieu et qu'on en projette d'autres. Cette situation, en plus du surcroît de travail qu'ont à accomplir les moyens de transport déjà surchargés, a exigé la mise en vigueur d'une ordonnance de la Commission. Nous n'avons pas l'intention

(Suite à la page quatre)

Contre-offensive ordonnée par le général Gamelin et jamais exécutée

La France était au moins deux ans en retard dans son réarmement, dit l'ancien commandant en chef des armées alliées

Le général Maurice-Gustave Gamelin, commandant suprême des armées françaisess jusqu'à la chute, dit dans cet article, écrit spécialement pour la Presse associée et distribuée par la Presse canadienne, que même après ses erreurs militaires en 1940, la France aurait pu retirer ses troupes en Afrique et en Angleterre pour continuer la lutte. De fait, dit le général, le jour où on lui a enlevé le commandement, il donna des ordres, jamais suivis, d'une contre-offensive qui aurait pu, sans doute, faire reprendre pied aux troupes françaises. C'est ici le premier article sur les personnes et les situations qui ont coûté à la France quatre ans d'esclavage.

PARIS— (PA) — En France, l'armée est, de tradition, "le service silencieux". J'étais son commandant. Souvenez-vous du maréchal Joffre, avec qui j'ai été pendant dix ans, c'était un grand silencieux. Aux procès de Riom, moi-même je suis demeuré silencieux parce qu'il y avait des choses que je ne pouvais discuter devant l'ennemi.

(Les procès de Riom eurent lieu en 1941. Le général Gamelin, les anciens premiers ministres Edouard Daladier et Léon Blum et d'autres chefs politiques et militaires furent accusés par le gouvernement de Vichy de crimes de guerre. Vichy, régime autoritaire, voulait montrer que les chefs de la troisième république, par négligence, étaient responsables de l'écrasement militaire de la France et des misères qui suivaient la défaite. Après de longues séances, on cessa toute action.)

Le gouvernement de Vichy me pressa fortement dans le but que, pour défendre l'armée que j'avais commandée, j'accuserais la république en disant: "Les chefs militaires ont demandé tout ce qui leur était nécessaire; le gouvernement a manqué à notre appel". Que j'aie demandé, moi, ce qui était nécessaire pour faire la guerre, voilà qui était vrai. Je peux facilement le prouver. Mais, si nous manquions des choses essentielles, c'est qu'avant tout la France a commencé de se réarmer seulement à la fin de 1935, tandis

(suite à la page neuf)

Carnet mondain

L'honorable Louis St-Laurent, ministre de la justice et madame St-Laurent sont en voyage à La Malbaie.

* * *

Mlles Jacqueline, Huguette, Ghislaine, Marie et Isabelle de Hauteclocque, filles de l'ambassadeur de France, et Mme la comtesse passeront deux semaines à Bathurst, Nouveau-Brunswick.

* * *

Mlles Ghislaine et Clothilde Banville partent aujourd'hui pour Métis, où elles passeront leurs vacances.

* * *

Mlle Marie Woods est de retour de ses vacances à Black Bay.

* * *

Mlle Pierrette Sylvestre a reçu à dîner, en l'honneur de Mlle Lucile Woods, à l'occasion de son mariage.

* * *

M. et Mme Armand Lamarche, Anita, Muriel et Gaétan Lamarche, de Massena, New-York, ont fait un court séjour à Eastview et Gatineau, Que.

* * *

Mme Edmond Bilodeau et son jeune fils, Pierre, sont partis pour un voyage à Québec, Ste-Anne-de-Beaupré, les Chutes Montmorency, l'Ile d'Orléans et Thetford-les-Mines.

* * *

Mme Marie Demers et son fils, Willie, ont quitté Angers lundi dernier, pour aller demeurer à North-Bay, Ont.

* * *

Mlle Pierrette Sylvestre a reçu à déjeuner, la semaine dernière, en l'honneur de Mlle Lucile Woods dont le mariage au lieutenant E. H. P. Garneau a eu lieu le samedi 14 juillet.

* * *

Fournier-Audet

En l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa, ce matin à neuf heures et demie, le T. R. P. Cornellier, O.M.I., recteur de l'Université, a béni le mariage de Mlle Pauline Audet, fille de M. et Mme J.-A. Audet, au lieutenant de marine Roy Fournier, R.C.N.V.R., fils de l'honorable et Mme Alphonse Fournier, de Hull. L'église était décorée de fleurs de la saison et des oeillets blancs marquaient les places des invités.

La mariée, au bras de son père, était ravissante dans une longue robe blanche en crêpe bianchini, au corsage ajusté et à la jupe très ample formant petite traîne. Son voile de tulle illusion était retenu par un bandeau de même tissu que la robe. Un collier de perles était son unique bijou. Son bouquet se composait de roses rouges, de bouvardias et de fougères. Le marié avait revêtu l'uniforme bleu de la marine canadienne.

Mlle Raymonde Fournier, soeur du marié, était demoiselle d'honneur, et portait une robe d'après-midi en crêpe bleu aqua, avec un béguin de fleurs de même teinte et des accessoires fuchsia. Son bouquet colonial était composé de roses "Sweetheart".

Mme Fournier, mère du marié, portait une robe d'après-midi, de couleur cyclamen, avec des accessoires noirs et un corsage de gardénias blancs.

Mme Audet, mère de la mariée, était vêtue d'une toilette grise avec des accessoires noirs et un corsage de roses rouges.

L'honorable Alphonse Fournier était témoin de son fils. Le sous-lieutenant Guy Angers agissait comme garçon d'honneur tandis que MM. Jean Lupien et Pierre Fortier plaçaient les invités.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception intime eut lieu chez les parents de la mariée, puis les nouveaux époux partirent pour voyage en automobile. Mme Fournier portait alors un costume bleu turquoise avec des accessoires bleu marin.

* * *

Boucher-Poulin

Récemment, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Hull, le Rév. P. Leclerc bénissait le mariage de Mlle Claire Poulin, fille de M. et Mme F.-P. Poulin, à M. Robert Boucher, fils de M. et Mme R. Boucher, de Lauzon, Qué.

M. Philéas Thibault, maître de chapelle et Mlle Juliette Cossette, amie de la mariée, firent les frais du chant.

La mariée, au bras de son père, portait une élégante robe en point d'esprit, son long voile de tulle illusion était retenu par un diadème de fleurs d'oranger.

Son unique bijou consistait en une chaînette et croix d'or, cadeau du marié; elle tenait un livre d'heures orné de petites roses roses et de muguets.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception au Standish-Hall, puis les nouveaux époux partirent pour un voyage à Montréal et les environs.

Pour voyager, Mme Boucher portait une robe de jersey de soie imprimée, un manteau et chapeau vert mousse et des accessoires bruns.

Les nouveaux époux demeureront à Québec.

Parmi les invités venus du dehors on remarquait M. et Mme R. Boucher, parents du marié, sa soeur Jeannine, ses trois frères, Jean, Louis et Jacques, deux tantes, Mmes Drapeau et Carrier, M. et Mme Roméo Bouchard, M. Roland Picard, tous de Lauzon, aussi une tante de la mariée, Mme Henri Mercier, de Vancouver, C.-A.

* * *

Massol-Phoenix

Dernièrement, dans la chapelle privée de l'église Notre-Dame à Montréal, fut célébré le mariage de Mlle Carmen Phoenix, fille unique de M. et Mme J.-O. Phoenix, avec le lieutenant Georges Massol, fils de M. et Mme François Massol, également de Montréal.

Des fleurs de saison décoraient la chapelle. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Boileau.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe aux lignes princesse en dentelle couleur cendre de roses dont l'ampleur de la jupe formait traîne. Un voile illusion de même teinte ornait sa tête. Elle tenait en main une cascade de roses talisman et glaïeuls. Elle portait un superbe collier de perles, cadeau du marié.

Mme J.-O. Phoenix, sa mère, portait une robe bleu azur genre princesse, grand chapeau noir saturne et accessoires noirs. Au corsage des boutons de roses.

Mme F. Massol, mère du marié, portait une robe bleu marine, genre drapé, avec grand chapeau de paille naturelle, et une orchidée au corsage. Mlle Georgette Massol, soeur du marié, portait une toilette bleu azur avec accessoires et petit feutre fuschia. Une orchidée ornait son corsage. Mlle Jacqueline, autre soeur du marié, portait une jolie toilette couleur linon.

Une réception eut lieu au Club Canadien. M. et Mme Massol partirent ensuite en auto pour le nord de la province. Mme Massol portait alors un joli ensemble turquoise, avec accessoires turquoises et blancs. A leur retour, ils habiteront Meaford sur la Baie Georgienne.

Parmi les invités venus de l'extérieur, on remarquait à part Mlle Georgette Massol, venue par avion de l'ambassade française de Washington, M. et Mme Roland Lavigne de Cornwall, M. et Mme Pheliza Phoenix, de Granby, M. et Mme Paul Phoenix, de Granby, M. et Mme Jules Crevier, de Granby, M. et Mme Auguste Girard, de Granby, M. et Mme Luc Girard, de Granby, Mlle Lise Girard, de Granby, Mme A. Rivet, de Granby, M. et Mme Maurice Laurin, de Beauharnois, M. et Mme Eloi Sylvestre, de Granby, M. Emilien Laviolette, de Hawkesbury, Mlle Aline Laviolette, de Hawkesbury, M. Jean Beauséjeil, d'Entreprise, Ont., M. Fred Varotta, d'Ottawa.

* * *

Lalonde-Sarault

En fin de juin, dans la chapelle du Sacré-Coeur, paroisse de l'Immaculée-Conception de Montréal, le R. P. Georges Laliberté, c.s.c., bénissait le mariage de sa cousine, Mlle Claire Sarault, fille de M. Charles Sarault, décédé, et de madame Sarault, à M. Omer Lalonde, instituteur à Ville LaSalle, fils de M. et Mme A. Lalonde, de Verdun.

M. Roland Sarault accompagnait sa soeur et M. Lalonde était le témoin de son fils.

Vêtue d'une élégante toilette rose-beige, coiffée d'un minuscule chapeau fleuri voilé de tulle de même ton, Mlle Sarault portait un livre d'heures orné d'un signet de roses "American Beauty" et de muguet. Pour unique parure, la mariée portait un collier de perles, cadeau du fiancé.

Un programme musical liturgique fut pieusement interprété durant la messe. M. Georges-Emile Tanguay, organiste à l'Immaculée-Conception, prix d'Europe et professeur au Conservatoire de Musique de la Province de Québec, était à l'orgue. Les solistes étaient deux chanteuses invitées: Mlles Pauline Poitras, soprano du choeur Lavallée-Smith, de Montréal, et Mlle Louise Sarault, contralto, d'Ottawa, ainsi que deux ténors de la chorale paroissiale: messieurs Abel et Demeule.

Après la cérémonie religieuse, Mme Charles Sarault recevait les invités chez elle, avenue des Erables.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un séjour à Notre-Dame-du-Portage (Témiscouata). Pour voyager, Mme Lalonde portait un costume de crêpe gris perle, un petit béret genre breton de même nuance et manteau de laine assorti.

M. et Mme Lalonde ont pris résidence à Ville LaSalle.

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5781

Contre-offensive...

(Suite de la première page)

que l'Allemagne avait commencé depuis 1933. Nous étions au moins deux ans en retard et la puissance industrielle de la France n'était pas comparable à celle de l'Allemagne.

A Riom, le but du procès fut de compromettre ceux qui précisément avaient tant travaillé pour rejoindre le temps perdu. Ainsi j'ai refusé de servir les fins de Vichy, même de façon indirecte.

Maintenant, par des réponses brèves, je peux éclaircir quelque peu ces problèmes. J'ai l'intention de le faire au moyen de quelques documents dans un premier livre que je vais publier et dans lequel je développerai les idées que j'aurais soumises à Riom, si j'avais parlé.

On me consulte souvent sur des questions de ce genre:

"On dit que si vous étiez resté au commandement suprême, vous auriez continué à lutter contre les Allemands. Etait-ce possible au point de vue militaire?

"Quelles parties de la France auriez-vous pu tenir?"

Cette question: "Que devons-nous faire?" s'est imposée à nous à deux reprises.

La première fois fut le 19 mai 1940, le soir où j'ai été subitement limogé. Les armées alliées se retirant de Belgique étaient forcées à se replier vers l'Escault. Nos colonnes de réserve et quelques divisions ayant déjà évacué un secteur du front est de la Meuse, nous avions occupé l'Aisne et le canal depuis l'Oise jusqu'à la Somme, dans le but de protéger Paris. Il fut alors question de joindre nos troupes opérant dans le nord avec celles du sud de la Somme et de reprendre l'initiative le plus tôt possible.

J'étais commandant en chef des armées pour tous les fronts de combat. Le général Georges était commandant du front nord-est. D'accord avec le gouvernement britannique et le roi Léopold, je lui avait donné toute l'autorité nécessaire au sujet de l'armée britannique du général Gort et de l'armée belge dans le but d'assurer un commandement uni depuis la Suisse jusqu'à la mer du Nord. Cependant, ma tâche n'était pas d'effectuer l'unification du commandement.

Or, afin de rétablir la situation, à cette heure dont je parle, je crus nécessaire d'intervenir. Donc, au matin du 19 mai 1940, j'ordonnai une contre-offensive générale.

Cet ordre ne fut jamais exécuté. Je ne sais pas pourquoi.

Le gouvernement de Vichy ne permit jamais de rendre ce fait public. A partir du soir du 19 mai on ne me tint plus au courant des événements. Le 6 septembre 1940, je fus appréhendé et traduit devant la cour de Riom. Le 4 mars 1943, je fus amené en Allemagne.

J'appris, plus tard, que le général Maxime Weygand, qui me succéda, avait adopté mon plan d'action le 22 mai 1940 mais, alors, la situation n'était plus la même. Le gros des divisions motorisées et blindées de l'infanterie allemande avaient atteint la mer du Nord, à l'embouchure de la Somme et avançaient sur Arras et Boulogne.

Il était trop tard.

Le 25 mai, il était clair que les armées alliées du nord étaient acculées à la mer. La capitulation de l'armée belge compliquait aussi la situation. A ce moment, nous nous posâmes cette deuxième question: "Pouvons-nous espérer défendre la France métropolitaine?"

A mon avis nous n'en avions plus les moyens.

En comptant nos alliés, les Hollandais, les Belges et l'armée britannique, ainsi que l'armée française du nord, nous nous trouvions à avoir perdu presque la moitié des effectifs lancés dans la bataille le 10 mai.

Or, c'est à ce moment, soit le 25 mai, que le haut commandement aurait dû mettre le gouvernement ou, dans l'alternative de combattre jusqu'à la fin ou, dans celle de préparer "à retraiter dans l'empire français", à ce moment où les Allemands reprenaient leur offensive contre le gros de nos troupes.

Les redoutes que nous aurions pu efficacement défendre pourvu qu'elles eussent été fortifiées à l'avance, auraient été, à mon avis, le péninsule du Cottentin, à cet endroit même où les troupes alliées opéraient leur débarquement au mois de juin de l'an dernier; le littoral de la Méditerranée, plus le tronçon sud des Cévennes et des Hautes-Alpes; et enfin, la rive gauche de la Garonne, protégeant la ville de Bayonne.

En occupant ces positions, nous aurions protégé les ports d'où auraient pu s'effectuer des embarquements à destination non seulement de l'Afrique du Nord mais aussi de l'Angleterre.

L'expérience faite à Tobrouk, par les Russes, en Crimée en 1942, et par les Allemands, en 1944, en Prusse orientale, à Luebeck et à Dunkerque, en 1945, a démontré que l'on peut tenir pendant longtemps dans des redoutes étroites et bien situées, même contre des forces très supérieures en nombre.

Nous aurions pu ainsi gagner du temps pour la préparation de la défense de la Grande-Bretagne et spécialement de l'Afrique du Nord.

Le chef de police de Sudbury, L. S. Evans, est remercié

SUDBURY (Ont.) (D.N.C.) — L'enquête sur la gendarmerie de Sudbury s'est terminée d'une façon plutôt dramatique: après étude sérieuse du rapport 'Loughead' sur la gendarmerie locale, la commission de police a démis le chef de police L. S. Evans, de ses fonctions. Le sous-chef E. Pyle est nommé chef temporaire.

Ce rapport est le résultat immédiat d'une enquête faite par la sûreté provinciale sur le système policier de la ville. Il recommandait fortement, avec preuves à l'appui, la démission sans délai du chef, à cause d'incompétence générale, de manque de contrôle sur ses hommes et de négligence répétée dans ses devoirs journaliers. En décembre 1944, les constables Lalonde et Middlesteadt furent suspendus après avoir été trouvés à jouer dans une maison de jeu de la rue Elm. Le rapport cite le chef Evans comme ayant négligé d'exécuter les ordres de la Commission de Police à l'égard de deux constables puisqu'ils sont restés en fonction deux jours après leur suspension officielle. En plus, les autorités de la cour de police ont témoigné du manque de coopération de la part du chef.

Le rapport est un des plus complets couvrant tout son domaine dans les plus petits détails; nombre recommandable d'officiers, budget, heures de travail (Il favorise la journée de huit heures) équipement, salaire, état général des rues, uniformes des policiers loi de stationnement, l'état des bureaux de la gendarmerie, biographie de chaque officier supérieur. En résumé, les recommandations sont les suivantes: discipline; suspension des constables Lalonde et Middlestead augmentation du nombre des policiers de 24 à 35, journée de huit heures; nouveaux bureaux recommandés pour le meilleur fonctionnement de la police locale; formation d'une équipe de moralité; établissement de boîtes à signaux et de téléphones dans la ville au service des policiers; l'encouragement des officiers par tous les moyens; cours d'instruction périodiques pour les officiers.

L'atmosphère est chargée d'anxiété, et des développements sont attendus. Les membres de la Commission de police, le maire W. S. Beaton, le juge E. Proulx, et le magistrat Wodliffe étudient encore le rapport.

LES GAGNANTS DU CONCOURS FRUITATIVES

Liste des gagnants et montants des prix dans le concours Fruitatives qui se termina le 31 mai.

Bernadette Chiasson, Monument Giffard, P.Q.	$100.00
Mme J. Vecchies, Sioux Lookout, Ontario	100.00
Mme J. E. Sharp, Medicine Hat, Alberta	50.00
M. F. W. Adams, Langley Prairie, B.C.	25.00
Mme Harold Foulds, Brampton, Ontario	20.00
M. J. G. Seip, Toronto, Ontario	20.00
M. Pierre Laberge, La Malbaie, P.Q.	10.00
Mme Hervé Boisvert, Montréal P.Q.	10.00
Mlle Anne Nelson, Vancouver, C.-B.	10.00
Mme L. Day, Langruth B.P. Manitoba	10.00
Mme Frank Klincko, Niagara Falls, Ontario	10.00
Mme Mariette Page, Trois Rivières, P.Q.	10.00
Mme Alice Bazinet, Montréal, PQ.	10.00
M. J. Alfred Morin, St-Jacques, P.Q.	5.00
M. Lewis G. Anfinson, Pelly, Sask.	5.00
Mlle Estelle Fortin, Bourlamaque, P.Q.	5.00
M. Ge. Aimé Chevrette, Montréal, P.Q.	5.00
Mlle Jane Lawson, Toronto, Ont.	5.00
Mme S. R. Robinson, Long Branch, Ontario	5.00

CHESTER MORRIS EN DEUIL DE SA MERE

LOS ANGELES, (PA) — Mme Etta Hawkins Morris, 80 ans, ancienne vedette de la scène et mère de l'acteur de cinéma Chester Morris, est décédée.

PROCLAMATION!

(Émise aux termes des Règlements touchant les logements d'urgence, arrêté ministériel, C.P. 9439 du 19 décembre 1944.)

LE DISTRICT DE WINNIPEG
est déclaré
RÉGION SURPEUPLÉE

Afin de parer à l'état de surpeuplement qui existe dans le district de Winnipeg, toutes les personnes qui se proposent de louer ou d'occuper un logement dans cette région sont tenues par l'ordonnance No 529 d'obtenir d'abord un permis de l'Administrateur des logements d'urgence.

L'ordonnance a pour but d'aider ceux qui doivent demeurer à Winnipeg à obtenir le logement nécessaire.

AVERTISSEMENT

Avant de prendre les arrangements en vue de déménager dans le district de Winnipeg, écrivez à l'Administrateur pour obtenir tous les détails relatifs aux Règlements sur les logements d'urgence.

VOICI LA LOI

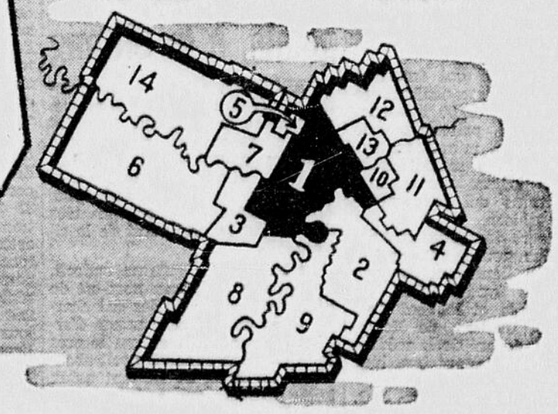
Aucune personne ne louera ou n'occupera un logement dans cette région à moins que:

(a) elle ne soit un résident de la région de Winnipeg le 16 juillet 1945

OU

(b) elle n'ait obtenu un permis de l'Administrateur des logements d'urgence

1. CITÉ de WINNIPEG
2. CITÉ de ST-BONIFACE
3. VILLE de TUXEDO
4. VILLE de TRANSCONA
5. VILLAGE de BROOKLANDS
6. CHARLESWOOD
7. ST. JAMES
8. FORT GARRY
9. ST. VITAL
10. EAST KILDONAN
11. NORTH KILDONAN
12. OLD KILDONAN
13. WEST KILDONAN
14. ASSINIBOIA



Toute personne qui, après le 16 juillet 1945, loue ou occupe un logement dans la région, contrairement à l'ordonnance, commet une offense et en plus des autres peines, devra évacuer les lieux et la région à ses propres frais.

Les règlements sur les logements d'urgence stipulent des peines sévères pour tous ceux qui tentent de nuire ou d'empêcher l'application de ces règlements et pour toute violation des règlements ou de toute ordonnance de la Commission ou de l'Administrateur.

E. B. COMPLIN,
Administrateur délégué des logements d'urgence pour Winnipeg et la région

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Attendez de goûter à ce pain de poisson fait avec de la

Soupe aux Légumes *Condensée* **Heinz**

PAIN DE POISSON

1 sac de poisson cuit défait en petites
½ tasse de chapelure
2 cuillerées à soupe de poivron vert coupé en petits dés
½ tasse de céleri coupé en petits dés
1 cuillerée à soupe d'oignon coupé en petits dés
3 oeufs, battus
1 boîte de 10 onces de Soupe aux Légumes Condensée Heinz. Sans Filtrage, non diluée
3 rondelles de poivron vert
1 oeuf dur, coupé en tranches

Mélangez les sept premiers ingrédients. Graissez un moule à pain et disposez les rondelles de piment vert au fond. Mettez une tranche d'oeuf dur au centre de chaque rondelle. Tassez le mélange dans le moule. Faites cuire à four modéré (350° F.) de 45 à 60 minutes, ou jusqu'à ce que le pain soit ferme. Démoulez sur un plat. Servez chaud, ou faites refroidir et servez avec une salade. 10 portions froides, 6 portions chaudes.

Cette recette a été prise dans le livret de 40 pages — "57 Manières d'Employer les Soupes Canadiennes Heinz" — qui vient d'être publié. Demandez-en un exemplaire GRATIS à votre épicier.

Ritts LIMITED

Se continuant mardi

Les portes ouvrent à 9 heures

Vente d'Aubaines

Se continuant, mardi, avec des occasions plus sensationnelles en chics robes. C'est une aubaine par excellence. Ne manquez pas d'en profiter immédiatement. Dites la bonne nouvelle à vos amies et rencontrez-les à la porte, de bonne heure, mardi matin.

ROBES

Un assortiment varié, présentant des robes que nous sommes fiers d'offrir dans cette grande vente annuelles. Vous raffolerez des chics imprimés, des teintes unies tamisées et des nombreux tissus nouveautés qui rendent cette vente sensationnelle. Les nombreux modèles sont captivants et comporte toutes les nouvelles caractéristiques estivales. Toutes les tailles et plusieurs tailles fortes. Venez MAINTENANT POUR PROFITER DE VERITABLES AUBAINES.

Achetez-en 2 et épargnez

GROUPE 1– Des centaines au choix, Chacune **2.69**

2 pour 5.00

GROUPE 2– Un splendide assortiment au choix. Chacune **3.69**

2 pour 7.00

GROUPE 3– Valeurs jusqu'à 8.95. Toutes les tailles dans le groupe. Chacune **5.69**

2 pour 11.00

–GROUPE 4–

Valeurs jusqu'à 12.95 Chacune, ... **8.69** Valeurs jusqu'à 22.50. Chacune, ... **10.69**

2 pour $17 2 pour $21

ACHETEZ-EN 2 ET EPARGNEZ!

Ritts LIMITED

97-101, rue Rideau

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL : 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques :
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

LUNDI, 16 JUILLET 1945

La question de l'autonomie de l'Inde anglaise

Lord Wavell, vice-roi des Indes, annonce que, après deux semaines de pourparlers, la conférence de Simla a échoué. Cette conférence avait été convoquée dans le but de former un gouvernement hindou plus représentatif des divers groupes de la population des Indes, et de préparer immédiatement les voies à l'autonomie de cet immense empire.

Les chefs politiques hindous, convoqués à Simla, n'ont pas pu en venir à une entente, à cause de la politique d'isolement maintenue par la Ligue musulmane et son président, Ali Jinnah, qui représentent 90,000,000 d'Hindous musulmans. Ceux-ci demandent la division politique de l'empire des Indes, ce à quoi la masse des Hindous et le gouvernement anglais se sont toujours opposés.

Lord Wavell fut nommé vice-roi des Indes en 1943, alors que les relations anglo-hindoues étaient très tendues, à la suite de l'insuccès de la mission de Sir Stafford Cripps en 1942.

Sir Stafford Cripps avait tenté de rallier tous les chefs hindous au point de vue du gouvernement anglais, qui voulait obtenir leur coopération dans la lutte contre le Japon, au moment où cette puissance avait envahi l'Indochine et la Birmanie, et qui leur promettait, en retour, d'accorder aux Indes un régime d'autonomie sous le statut d'un Dominion, ce qui leur permettrait d'être les maîtres de leurs destinées et de déclarer plus tard, si le coeur leur en disait, une indépendance totale. Sa mission n'avait pas réussi parce que les nationalistes hindous ne voulaient pas attendre après la guerre pour obtenir l'indépendance de leur pays.

Ces nationalistes invoquaient plusieurs raisons pour que le gouvernement anglais accorde aux Indes l'indépendance immédiate, malgré l'état de guerre et les besoins stratégiques de l'Empire britannique: les masses populaires hindoues, disaient-ils, n'aiment pas beaucoup la Grande-Bretagne et elles ne se battront pas avec grand enthousiasme pour défendre l'Inde en tant que partie de l'Empire britannique; à moins qu'elle ne s'assure de la sympathie et de l'appui de ces masses populaires, la Grande-Bretagne se trouvera dans la même situation qu'en Malaisie et en Birmanie, où les populations indigènes se montrèrent apathiques, lorsqu'elles ne furent pas pro-nipponnes; une seule chose pourra dresser ces masses contre le Japon: l'assurance qu'elles se battront pour sauver leur propre patrie, et non pas uniquement pour y perpétuer la domination anglaise. Ils ajoutaient que le transfert du pouvoir des mains des britanniques aux Hindous pouvait s'effectuer facilement et sans nuire à l'effort de guerre.

De son côté, le gouvernement anglais maintenait ses positions. Il craignait que les demandes des nationalistes hindous ne fussent inspirées que par une politique pacifiste qui aurait pour but le rapprochement de l'Inde avec le Japon et les puissances de l'Axe. Il redoutait aussi que la guerre civile éclate si l'autonomie était accordée avant que le différend entre les Mahométans et les Hindous ne soit réglé. Enfin, il croyait que si le sentiment général de la population hindoue était antibritannique, il pouvait du moins compter sur le loyalisme de l'armée hindoue qu'il avait recrutée. Il rejeta donc la demande d'indépendance des nationalistes.

M. Churchill déclara à la Chambre des Communes que la Grande-Bretagne ne pouvait pas, devant le danger que l'avance japonaise faisait courir aux Indes, régler les difficultés constitutionnelles que soulèverait l'établissement de l'indépendance, et il annonça que Mahatma Gandhi et ses partisans, qui demandaient à la population hindoue de saboter l'effort de guerre, seraient gardés à vue, c'est-à-dire emprisonnés, tant que la menace japonaise ne serait pas définitivement écartée.

Telle était la situation quand Lord Wavell fut nommé vice-roi des Indes. Après avoir pris des mesures pour combattre la famine qui désolait la province du Bengale il s'efforça de gagner la confiance des chefs hindous qui étaient en liberté et il se mit en communication avec ceux qui avaient été incarcérés.

Dès que le conflit mondial eût pris une tournure nettement favorable aux Nations Unies, Lord Wavell jugea que le moment était venu de faire les premiers pas pour établir un gouvernement autonome, qui administrerait les affaires des provinces qui, jusqu'ici, relevaient directement de l'administration anglaise et auquel les Etats indigènes sous protectorat pourraient plus tard se joindre.

Il se rendit en Grande-Bretagne pour faire approuver son plan, qui était d'accorder aux Hindous tous les postes du conseil exécutif, à l'exception de celui de la Défense nationale, et de répartir ces postes entre les Hindous et les Mahométans, en proportion égale au chiffre de leurs populations respectives. De retour aux Indes, il fit libérer les chefs nationalistes emprisonnés, qu'il convoqua à Simla, en compagnie des dirigeants du Congrès panhindou et des chefs mahométans, et à qui il soumit son plan.

La conférence de Simla a échoué parce que les chefs musulmans ne veulent pas être en minorité dans un conseil où le nombre des ministres hindous sera supérieur au leur, et qu'ils veulent créer une nation distincte et autonome, le Pakistan, au nord-ouest de l'Inde anglaise.

La grande majorité des Hindous n'entendent pas tolérer le partage géographique de l'Inde et, jusqu'ici, le gouvernement anglais les a appuyés sur ce point. D'un autre côté, celui-ci refuse de prendre quelque mesure que ce soit qui déplaise à la minorité musulmane. Dans ces conditions, le problème de l'autonomie et de l'indépendance des Indes restera longtemps insoluble.

Charles GAUTIER

Verner et Lafontaine

"Verner et Lafontaine" est un document historique (le huitième de la Société historique du Nouvel-Ontario), qui intéressera au plus haut point les amants de monographies.

La courte histoire de Verner est intéressante à plus d'un point de vue. Racontée dans un style alerte par le dévoué curé Racette qui dessert Verner depuis plus de trente ans, suivie d'anecdotes et de faits pittoresques des anciens, l'histoire intime de Verner, pourrait-on dire, plaira aux vieux et aux plus jeunes en leur faisant aimer davantage ce petit coin du Québec transplanté dans le Nouvel-Ontario.

L'auteur de ces lignes a eu deux oncles parmi les pionniers de Verner; l'un a laissé une grande postérité. Ils venaient du Bas du Fleuve, comme d'autres venaient de la région de Joliette ou de l'est de l'Ontario. Tous ensemble, ils firent l'une des rares paroisses cent pour cent françaises de l'Ontario.

L'étude de M. le curé Marchildon sur Lafontaine est du plus haut intérêt historique. Paroisse française du diocèse de Toronto, sise sur la Baie Georgienne, "l'historique de Lafontaine a ceci de particulier qu'il se déroule sur le fond d'une des grandes tragédies de l'histoire canadienne: la destruction de la Huronie."

Une présentation par le R. P. Rosaire Legault, s.j., la topographie de Verner par Mlle Germaine Côté et une section généalogique sur quatre importantes familles du Nouvel-Ontario, outre les deux études de MM. les curés Racette et Marchildon, voilà qui fait de cette brochure de 64 pages, le 8e Document, une pièce de première valeur à verser au dossier de l'histoire régionale.

Camille HUDON

BILLET

Education, sport et impérialisme

Où il est rappelé qu'il y a une place pour chaque chose.

Des esprits superficiels, et il s'en trouve ailleurs qu'au chimérique pays du Monomatopa, voient dans la victoire le triomphe de la force physique. C'est avec des soldats aux reins d'acier que nous venons d'écraser le titan allemand; nos troupes ont tout renversé sur leur passage, parce qu'elles étaient de trempe supérieure. Etc., etc. Comme si le génie militaire, l'art de dresser des plans, de lancer à l'attaque, d'ordonner des retraites savantes, des enveloppements heureux, dépendait de la puissance des muscles et non du cerveau! A ce compte, ce sont des Louis Cyr et des Yvon Robert qui devraient commander les armées. Or, l'histoire parle d'un certain petit caporal, de quelque cinq pieds de hauteur et d'une maigreur légendaire, qui battit des archiducs autrichiens, géants de six pieds, à Arcole et à Rivoli. On n'a jamais enseigné non plus, dans les écoles militaires et sur les bancs du collège, que Joffre et Foch étaient bâtis en Hercule. Mais on a attribué la bataille de la Marne au bon sens patient du premier et à l'esprit d'initiative du second. Les esprits superficiels doivent confondre un général avec un tambour-major.

Ils confondent bien autre chose. Par exemple, la place, dans l'éducation, du corps, de l'esprit et de l'âme. Ainsi, ils donnent au sport la prédominance sur la formation intellectuelle et morale. Faites-moi un Babe Ruth, et je serai fier de mon garçon, disent certains parents. Comme travail à opérer, des années durant, sur une conscience d'enfant, c'est plutôt mesquin. Pourquoi ne pas envoyer ce futur phénomène dans une école d'escrime et d'équitation? il n'est rien de mieux pour exercer la flexibilité des muscles! Sans doute, pour assommer son homme en deux minutes, savoir les règles du syllogisme et la loi de la gravité n'est pas indispensable. Mais à prétendre que tout l'homme est dans ses poings est aller un peu loin, et même un peu trop bas. Certes, il fut un peuple, ami des arts et des lettres, de la religion et de la philosophie, qui accorda beaucoup aux divertissements d'espèce physique: aux jeux, il bâtit des arènes et des stades somptueux; il institua ces concours où tous les athlètes étrangers venaient se faire battre ou couronner; il revêtit d'honneurs publics exceptionnels les vainqueurs à la course, à la lutte, au disque; il fit tant et si bien qu'à la fin, ce peuple ne crut qu'au pouvoir, à la supériorité du corps sur l'esprit et de l'esprit sur l'âme, qu'il fut, en deux années, conquis par les Romains, soumis à un régime de demi-esclavage, jusqu'à ce que d'autres conquérants, plus barbares, plus insensibles aux charmes de la conversation subtile et aux exploits des pugilistes, le traitèrent comme bétail aux enchères. Ce pays, c'est la Grèce ancienne, que le monde moderne propose en admiration, moins pour sa littérature souveraine et sa civilisation raffinée, que pour son amour du corps, et dont on veut tout imiter sans excepter, semble-t-il, son affreuse décadence morale.

Mais les apôtres du sport à tout prix, du sport préférable aux exercices de l'esprit, ne prêchent pas pour l'amour du sport en lui-même. Ce n'est pas en apôtres désintéressés qu'ils se présentent. Ils s'inspirent, au contraire, d'un intérêt très fort. Ils s'apprêtent, en effet, à tout chambarder l'ordre naturel dans l'éducation, parce qu'ils veulent former des corps solides, des hommes-robot, au service de l'Empire! Le voilà, le secret. Agités d'une prévoyance intéressée, ils demandent qu'en tous les pays où on élève le lion et la licorne, la jeunesse soit préparée aux guerres de demain. Cette fois, Singapour et Hong Kong tiendront mieux, les petits Japonais se seraient-ils multipliés par mille. Au premier son de la cloche d'alarme, on videra les cent mille arènes sur lesquelles le soleil n'aura jamais la permission de se coucher, et la civilisation sera sauvée. La civilisation: charbon, cotonnades, consulats britanniques. On ne défendra pas ces trésors séculaires, avec des gringalets. Ni avec des potaches aux dos ronds. Vive donc le sport, école militaire sans le titre. Périsse la culture humaine plutôt qu'un comptoir! — L'aveu transpire dans les petites nouvelles . . .

Ce n'est pas là un plaidoyer contre le sport, divertissement qui peut servir l'ordre moral, comme l'ordre physique, s'il est bien dirigé. Mais, simplement, une dénonciation des manoeuvres secrètes qui tournent autour d'un point d'éducation. Le sport, fabrique de chair à canon, c'est un rêve qui ne nous va pas. Avant de former des hommes pour la guerre, commençons par les former pour la paix. Place soit au sport qui enseigne les vertus d'agilité, d'endurance, de loyauté, de coopération. Mais, honni soit le sport qui, comme les armements accumulés, pousse à la guerre!

Quant à nous, usons du sport à la française, lui réservant une large place dans l'éducation, mais la seule qui lui convienne. Que le sport nous donne un peuple qui sache utiliser sagement ses loisirs, des générations saines et fortes, rien de mieux. D'épines dorsales en caoutchouc, nous en avons déjà trop. Mais qu'il s'incline à son tour devant les facultés supérieures, se considérant, lui, comme un honorable serviteur: c'est penser français. Du sport, disons enfin: ni restriction, ni excès et chaque chose à sa place.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 16 JUILLET 1925

Une Semaine sociale catholique vient de se terminer en Hollande. Les congressistes y ont étudié les relations du christianisme avec l'Etat, la société et la famille, la question du droit de propriété et celle de la coopération des ouvriers dans la conduite des entreprises industrielles.

Des prières sont demandées pour le rétablissement de S. Em. le cardinal Bégin.

La France envoie de nouveaux renforts au Maroc.

Le ministère de l'Agriculture d'Edmonton déclare que la grêle a causé pour sept millions de dollars de dommages aux récoltes de l'Alberta.

Mgr J.-C. Allard, curé de Ste-Martine, est élu président des missionnaires agricoles de la province de Québec.

M. Edgar Rhodes, nouveau premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, annonce la formation de son cabinet. Il succède à M. E.-H. Armstrong, dont le parti a été défait aux dernières élections provinciales.

Les compagnies de chemin de fer s'apprêtent à transporter soixante mille moissonneurs de l'Est pour aider à la récolte du blé dans les provinces des prairies.

S. Exc. Mgr Vassallo de Torregrossa, archevêque d'Emèse, est nommé nonce à Munich.

Les voyageurs de la Liaison française visitent la région de Batoche, en Saskatchewan, où la petite armée de Riel fut défaite en juin 1885. L'église de Batoche, fréquentée par les Métis, porte encore les traces de cette bataille finale.

Personne ne connaît parfaitement deux langues; sauf de rares exceptions, les gens qui parlent également deux langues les parlent également mal. — Henri Bourassa.

X X X

Attendez-vous à ce qu'un grand nombre de gens supposent à vos actions les motifs mesquins qui règlent les leurs. — Deschanel.

En feuilletant les journaux

Ce serait bien!

L'ACTION CATHOLIQUE — Les rumeurs vont leur train dans la capitale fédérale au sujet de la formation du prochain cabinet. C'est du moins ce qui ressort d'une nouvelle que nous adressait hier notre correspondant à Ottawa, Lorenzo Paré. Ce dernier signale, entre autre chose l'importance du département des Affaires etrangères dirigé jusqu'ici par le premier ministre. Ce ministère, à cause du développement des affaires internationales du Canada et, partant, des services diplomatiques, en est devenu un de première grandeur. Aussi est-il peu surprenant qu'en certains milieux on prête au gouvernement l'intention de nommer un titulaire au ministère des Affaires extérieures. Notre pays a pris assez d'expansion pour légitimer une pareille innovation, et il va de soi que les Canadiens seraient fiers de voir leurs gouvernants s'engager dans une pareille voie, ce qui aurait pour conséquence d'accentuer encore davantage la renommée du pays. Les rumeurs veulent aussi que le titulaire du nouveau portefeuille soit l'honorable Louis Saint-Laurent. Le choix ne pourrait être meilleur. L'honorable Saint-Laurent, depuis qu'il fait partie du cabinet, a toujours suivi de près la politique extérieure du Canada. Dernièrement, il a participé à la conférence des Nations-Unies à San-Francisco et y a joué un rôle notable, ce qui, d'excellente manière, l'a préparé à assumer d'aussi lourdes fonctions. Les Canadiens français, pour leur part forment des voeux pour que ce projet se réalise et pour que l'honorable Saint-Laurent devienne le premier chef de ce nouveau ministère.

André ROY

* * *

Travaux opportuns

L'EVENEMENT JOURNAL. — L'Institut National des Recherches qui s'est révélé, au cours de la guerre, un véritable laboratoire de découvertes, n'entend point mettre un terme à ses activités avec la période de paix; il veut étendre davantage son oeuvre et poursuivre sa mission. Aussi propose-t-il des offres alléchantes aux Canadiens les mieux doués qui se sont spécialisés dans les études scientifiques; il met à leur disposition des moyens efficaces qui leur permettront de parachever leur entraînement et de se lancer dans la carrière avec succès. Des bourses seront versées aux gradués des cours de sciences, aux spécialistes qui s'appliquent à des travaux de recherches et à tous ceux qui manifestent des aptitudes marquées dans les explorations du domaine scientifique. Ce sont donc des cours de perfectionnement post-universitaires que l'Institut accorde aux jeunes gens hommes et femmes, que la mobilisation et le service militaire ont forcément contraints à interrompre leurs études. La période de reconstruction s'annonce propice à cette féconde initiative.

* * *

Elément dynamique

RELATIONS. — Le prochain chapitre de l'histoire du monde a s'écrire va enregistrer une course au pouvoir entre la Russie soviétique et le bloc démocratique, brusquement éveillé. Protégé par une confédération slave sur la frontière occidentale et, en, Asie, par une chaine de républiques amies ne peut-être affiliées, placé ainsi dans une position stratégique inexpugnable, l'Etat communiste sera prêt à toute action réclamée par l'évolution de la géopolitique soviétique . . .

En 1970, la Russie soviétique comptera une population de 270,000,000. Il est difficile de croire que cette masse vibrante d'humanité demeurera statique sur le plan international. D'autant plus que ses dirigeants seront prédisposés, par la logique de leur position et par leur psychologie révolutionnaire traditionelle, à certaines formes bien nettes d'action sociale, économique et politique.

Les conquêtes de l'Etat soviétique, qui le rendent le plus fort au monde, seraient pour lui un poids mort s'il ne les utilisait au profit du monisme philosophique et des convictions messianiques qui sont le centre du système politique de l'U.R.S.S. Négliger ce facteur permanent et ne tenir compte que des fluctuation actuelles de la politique étrangère de l'U.R.S.S. est une erreur dangereuse . . . . c'est oublier l'élément le plus dynamisme du communisme.

* * *

Conférence fédérale-provinciale

LE COLON, Roberval. — La Conférence fédérale-provinciale doit être un peu pour le Canada ce qu'est pour le monde celle de San-Francisco: la sécurité dans l'unité. En se réunissant dans la capitale du pays, le 6 août, les autorités fédérales, d'une part, les représentants des provinces, de l'autre, devront être animés du plus pur civisme. Tout vrai Canadien souhaite qu'à ces assises historiques préside le canadianisme le plus sain, le plus constructeur et le plus fort; qu'en soit banni l'esprit de clocher, le régionalisme étroit et néfaste.

A présent que le Canada atteint un point de maturité suffisant pour revendiquer les privilèges dune nation libre et indépendante, totalement maîtresse de ses destinées, ne semble-t-il pas plus impérieux que jamais que cette nation fasse preuve d'unité, l'unité canadienne? Aux seuls points de vue social et économique, cette conférence devrait résoudre le nombre des difficultés, ou du moins les simplifier dans la mesure du possible. Combien de fois, dans les cas de grève, de chômage par exemple, a-ton vu en ces heures de crises les autorités gouvernementales se renvoyer la balle d'un parlement provincial au parlement fédéral, quand cette balle ne ricochait pas sur une municipalité! L'heure est venue de délimiter les pouvoirs et les responsabilités.

* * *

De jeunes criminels

LE SOLEIL. — La presse américaine s'inquiète de la recrudescence de la criminalité chez les jeunes: dans plusieurs Etats les crimes et les délits de cette source ont doublé et triplé depuis 1941 et M. Edgar Hoover a entrepris une campagne nationale avertissant la nation du grave péril qui la menace. Les autorités religieuses et civiles ont jeté à leur tour le cri d'alarme et favorisé les moyens de prévention les plus efficaces par l'instruction de la jeunesse. Des éducateurs, des sociologues et des pédagogues préconisent la sauvegarde des enfants en établissant des centres récréatifs appropriés, de terrains de jeux qui les écartent de la compagnie de mauvais amis; on requiert de chaque municipalité la création de ces endroits de protection qui apprennent aux jeunes les vertus qui font le bon citoyen.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

CHARLES-AMADOR MARTIN (1648-1711)

Charles-Amador Martin naquit à Québec, le 7 mars 1648, d'Abraham Martin dit l'Ecossais, et de Marguerite Langlois. Il étudia au collège des Jésuites. Le **Journal des Jésuites** nous apprend qu'il soutint avec succès, le 15 juillet 1667, une thèse contre Pierre de Francheville.

Admis à la prêtrise, le 14 mars 1671, l'abbé Martin prit charge presque aussitôt de la cure de Beauport. Cinq ans plus tard, il devint curé de la paroisse Ste-Famille de l'Ile d'Orléans. Après deux ans passés sur l'île, il retourna à Beauport. Dans le **Plan général de l'état présent des missions du Canada fait en 1683**, on peut lire: "M. Martin, prêtre natif du pays, âgé de 35 ans, dessert la paroisse de Beauport qui contient 4 villages à savoir: Fargy, Saint-Joseph, Saint-Michel et le Petit-Village. Cette paroisse est distante de Québec d'une lieue, située du côté nord, et contient environ une lieue et demie le long du grand fleuve et une lieue dans les terres. Il y a 46 familles et 320 âmes. Il y a une église bâtie de pierre dédiée à la Ste-Vierge sous le titre de sa Nativité, qui a 60 pieds de long et 28 de large sans presbytère".

M. Martin fit partie du chapitre de Québec, dès son érection, le 8 novembre 1684. L'année suivante, il fut de plus chargé de la desserte de l'Ange-Gardien. En 1697, M. Martin abandonna son canonicat. Un an plus tard, il prit charge de la cure de Sainte-Foye, où il demeura jusqu'à sa mort, le 19 juin 1711.

L'abbé Amador Martin compte parmi nos premiers musiciens. Il était doué, dit-on, d'une excellente voix et se livrait même à la composition. Soeur Ste-Hélène, de l'Hôtel-Dieu, raconte que l'abbé Martin composa la musique de l'office de la Sainte-Famille.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Les emplettes vous épuisent? Obtenez donc un *rapide réconfort* dans le THÉ TENDER LEAF

Chez votre épicier en paquets commodes . . . aussi en sacs à thé FILTRE améliorés.

L'école française en Acadie

par le Frère LEOPOLD, c.s.v.

Tous ceux qui s'intéressent à l'enseignement du français dans les écoles acadiennes apprendront avec plaisir que Fides vient d'éditer une plaquette retraçant l'historique des Cours d'été de l'Université Saint-Joseph de Memremcook pour les institutrices d'Acadie.

L'auteur, le Frère Léopold, c.s.c., un des pionniers de l'oeuvre, était bien en mesure de nous renseigner sur les origines et le développement de ces cours de pédagogie. Il l'a fait avec un talent de maître.

En 1938, on avait à déplorer un manque de préparation suffisante chez les institutrices de langue française au Nouveau-Brunswick. Le remède s'imposait: organiser des cours de pédagogie pour les mois de vacances. Durant sept ans, 1938-1944, près de deux cents institutrices ont suivi ces cours. Le succès est considérable, mais pas encore parfait.

En parcourant ces pages du Frère Léopold, on touchera du doigt tout le critique de la situation de la "petite école" acadienne; on s'édifiera du travail de ses chefs en vue de l'améliorer et on applaudira à son relèvement qui, bien qu'à ses débuts, reste des plus prometteurs.

Une bonne partie de la plaquette est consacrée au programme d'étude pour chaque année. L'auteur y a inséré la liste des professeurs et conférenciers qui sont passés à la tribune. On y retrouve aussi les noms des élèves qui ont suivi leurs cours. Cette dernière partie donne à ce document historique la couleur d'un album souvenir.

Les efforts de nos frères acadiens ne doivent pas nous laisser indifférents. Le livre du Frère Léopold nous redira leur volonté énergique de rester français en dépit de tous les obstacles. Puisse-t-il alors mieux faire comprendre la grandeur et la beauté de l'âme acadienne; puisse-t-il surtout engager une étroite collaboration, une entr'aide mutuelle entre tous ceux qui se sont constitués les gardiens de la culture et des traditions françaises en Amérique.

La question sociale du logement

A mes yeux, la question sociale se résume tout entière dans deux questions immédiates et concrètes: celle du chômage et celle du logement. Celle-ci est peut-être la plus difficile, car elle est à la fois financière, architecturale et psychologique. Ce n'est pas un petit problème que d'apprendre à des êtres humains à vivre ensemble et, au lieu de se retrancher dans un isolement farouche, à se servir les uns les autres, "dans le bien de la charité", comme dit saint Paul...

Dans la cité future, dans le ménage futur, il faudra distinguer deux choses, les services communs et les services particuliers. J'appelle services communs ceux qui peuvent être entrepris avec avantage par une organisation collective: par exemple la buanderie, la réparation des vêtements, l'infirmerie, la garde des petits enfants et peut-être la cuisine. Une cantine centrale serait un immense progrès sur les repas de charcuterie et de café que nous dépeignent les enquêtes. Chacune de ces cités, assez analogues aux hôtelleries anciennes, serait confiée à la garde d'une ou de plusieurs de ces personnes disponibles et de bonne volonté, comme il n'en manque pas, qui seraient heureuses de trouver là une noble mission à remplir.

En résumé, ce que nous avons à créer, c'est une société où la charité, où le besoin que chacun a des autres ne soit pas seulement une espèce de luxe, de réparation hasardeuse apportée du dehors à une construction impraticable, mais la forme indispensable et vitale de l'existence, où tout acte social soit une fonction de la fraternité. Où, par-dessus l'individu, par-dessus la famille, dont l'insuffisance à elle seule nous saute aujourd'hui aux yeux, s'établisse le groupe chrétien, et ce qu'on appelait autrefois, dans un sens qu'on a aujourd'hui perverti: la commune. Une communauté de gens vivant ensemble pour se rendre possibles les uns aux autres les devoirs d'une vie chrétienne.

Paul CLAUDEL
(La Vie Intellectuelle, 25 mars 1938)

La liberté reconquise

Le 14 juillet 1944, nous n'étions pas encore délivrés, mais dans ce village du Valois où j'avais cherché refuge, déjà les garçons allumaient un grand feu au milieu d'une prairie et bondissaient à travers la flamme. Les filles chantaient la Marseillaise, le Chant du Départ. La liberté était aux portes, nous le savions, et bien que la bataille se rapprochât, ce pauvre peuple tressaillait de joie.

En ce premier 14 juillet de la délivrance, nous voudrions croire que les hommes sont partout redevenus libres, ou du moins que la liberté demeure ce qu'ils attendent, ce qu'ils espèrent, le bonheur vers lequel ils avancent, — un peu moins qu'une réalité sans doute, mais enfin beaucoup plus qu'un mythe. Nous voudrions croire que les petites nations respirent librement et que sur elles ne s'étend aucune ombre étouffante.

Si 1789 fut l'une des plus belles époques de l'histoire, c'est qu'alors, en dépit de tant de misères, l'espérance humaine était intacte. L'est-elle encore aujourd'hui? Ayons le courage de l'avouer: un peuple délivré n'est pas forcément un peuple libre. Il lui faut beaucoup de temps pour retrouver les moeurs de la liberté. Au vrai, qui donc les a retrouvées en Europe? N'espérons pas de demeurer libres au milieu d'autres nations asservies ou dominées. La liberté sera pour tous les peuples, ou bien elle n'appartiendra à aucun.

Mais n'est-elle pas devenue une idée périmée, du moins sous l'apparence qui faisait battre le coeur de nos pères? Peut-être importe-t-il de la reviser, de l'adapter à ce monde encore en fusion dont nous commençons d'entrevoir vaguement l'aspect qu'il va prendre, pour des siècles. Dans ces nébuleuses de petites nations qui semblent se former autour des grandes puissances victorieuses, l'idée de liberté évoluera. Il faudra qu'elles apprennent à se sentir libres dans une condition qui aurait paru être, naguère, celle de la vassalité. La liberté des satellites... voilà un beau sujet de méditation et d'enquête, il me semble, à proposer aux journalistes pour le 14 juillet 1945.

Ce qui subsiste, ce qui n'a pas changé depuis qu'il y a des hommes et qui pensent, c'est la liberté intérieure, la liberté au dedans de nous. Celle-là demeure intacte. N'y aurait-il eu qu'un seul homme en Europe pour tenir tête aux Nazis, elle eut été sauvée. Mais il s'en est trouvé des milliers pour subir toutes les tortures et la mort plutôt que de trahir. Et c'est pourquoi, en dépit de toutes nos déceptions et de tous nos dégoûts, nous croyons encore que la victoire sur l'Allemagne nazie demeure celle des hommes libres dans le monde entier.

François MAURIAC.

LONDRES (PC) — Emir Abdul Illah, régent d'Iraq, a déclaré, aujourd'hui, que son pays "et tous les états arabes" s'opposeraient à une requête juive pour l'admission d'urgence de 100,000 Juifs en Palestine.

Dégagez-vous la tête

Dégagez les narines embarrassées... soulagez les membranes enflammées... respirez plus librement... employez Mentholatum. Pots et tubes 30c. V-117

MENTHOLATUM
réconforte tous les jours

LE MARDI 17 JUILLET 1945
198e jour de l'année
Lev. Ch.
Soleil 4.27 7.43
Lune ..... S.O.44 Mat.

Le Droit

LE MARDI 17 JUILLET 1945
Quarante-Heures
Vankleek Hill: 15, 16, 17.
Saint-Michel-de-Wentworth: 17, 18, 19.
Fêt : S. Alexis, C.

Quatre — HULL, LUNDI 16 JUILLET 1945 — Température — BEAU

"Pour l'avenir de nos jeunes"

Une publication montrant ce qui se fait dans le Québec en faveur de l'enseignement spécialisé.—Ecoles techniques, Ecoles d'Arts et Métiers, Centres d'initiation artisanale, Ecole du Meuble, des Arts graphiques, etc. — Progrès et résultats.

Le Secrétariat de la province de Québec vient de publier une magnifique plaquette illustrée sur l'enseignement spécialisé dans la province. Elle a comme titre "Pour l'avenir de nos jeunes. "Elle est d'une lecture très intéressante et instructive. On y voit que nos jeunes ont à leur disposition, depuis plus d'une trentaine d'années, des institutions d'enseignement leur permettant de se préparer aux diverses carrières industrielles et artisanales, à celles de certains arts et métiers.

Jusqu'à il y n'y a pas encore si longtemps, tout ce qui attendait nos jeunes c'étaient les professions libérales, pour ceux dont les parents avaient le moyen de payer de longues études ou qui pouvaient compter sur de rares bienfaiteurs, et les emplois inférieurs n'exigeant aucune préparation particulière. Il y avait bien aussi l'agriculture, pour un certain nombre de fils de cultivateurs, mais on ne savait trop où diriger les autres fils.

Il en est résulté que notre race a fourni aux industries et autres entreprises un grand nombre de manoeuvres ou de "journaliers" qui lui ont fait une réputation d'être surtout composée de porteurs d'eau et de scieurs de bois.

Pendant ce temps, ceux des autres races, dont bien des immigrants, accaparaient les meilleurs emplois, les emplois les plus rémunérateurs, les positions de contremaîtres, de chefs, les postes de commande.

Il existait donc un immense hiatus entre ces deux catégories sociales, les professionnels, devenant de plus en plus nombreux, au point de causer de l'encombrement, et la foule des manoeuvres. Rien ou à peu près pour des catégories intermédiaires.

Il y avait bien eu l'école d'arts et métiers, établie par Mgr de Laval, dès 1675, la première du genre au Canada. Puis ce ne fut qu'en 1872 que le gouvernement provincial ouvrit d'autres écoles de ce type dans divers centres. On en comptait treize en 1880. Mais ces écoles dispensaient surtout l'enseignement artistique.

De sorte que c'est en 1911 seulement que l'enseignement technique industriel prit véritablement son essor dans la province, avec les écoles techniques fondées en 1907 à Montréal et à Québec dans le but de "procurer à nos manufacturiers des producteurs instruits, des chefs d'atelier émérites, des contremaitres expérimentés et des ouvriers d'élite."

En 1920 s'ouvrait l'Ecole technique des Trois-Rivières et en 1924 celle de Hull.

Ces écoles ont depuis amélioré et accru leurs programmes. Elles donnent des cours du jour et des cours du soir, et en plus des cours spéciaux.

En 1935, on créait l'Ecole du Meuble et en 1942 l'Ecole des Arts graphiques, à Montréal, cette dernière consacrée à la typographie et à la reliure.

Il serait trop long d'énumérer tout ce qui s'enseigne dans ces écoles. Disons seulement que dans certaines Ecoles d'Arts et Métiers et certains Centres d'Initiation artisanale on donne, depuis 1943, l'enseignement des textiles, enseignement qui sera centralisé, dès septembre qui vient, dans une seule école, à St-Hyacinthe.

Le développement des Ecoles d'Arts et Métiers et leur expansion remonte à 1924. Elles ont donné naissance aux Centres d'Initiation artisanale. On compte actuellement 41 écoles et centres dans la province. Il s'agissait de décentraliser l'enseignement technique spécialisé, de le mettre plus à la portée du plus grand nombre et de l'adapter aux conditions particulière des différentes régions.

"A Québec et à Hull, où ils n'existe pas d'Ecole d'Arts et Métiers, les écoles techniques locales donnent, sous le nom de Cours de Métiers, un enseignement analogue en plus de leur cours technique. "Aux Trois-Rivières, il y a aussi une Ecole de Papeterie, fondée en 1923 comme section de l'Ecole technique et devenue autonome en 1944.

Les écoles d'enseignements spécialisé, selon ce que contient la brochure, n'ont pas manqué d'avoir d'heureux résultats. Elles ont révélé à plusieurs leurs talents et leurs aptitudes, leur permettant de les développer; elles ont formé des ouvriers qualifiés, des contremaitres, des chefs, même des créateurs d'entreprises nouvelles. Au 30 mai 1945, elles avaient reçu, depuis leur ouverture, environ 142,000 élèves, sans compter ceux inscrits aux cours d'Arts et Métiers avant 1936, ni les élèves des cours d'urgence de guerre.

Toute une série de témoignages écrits par des chefs d'industries, appréciant la valeur des hommes qui leur ont été fournis par les écoles, sont reproduits dans la plaquette. Il y a aussi toute une liste de noms d'anciens élèves, dont un grand nombre de Canadiens français, occupant des positions de première importance dans divers établissements industriels et d'affaires.

On ne peut s'empêcher de conclure que ce qui manquait à nos gens ce ne sont ni les talents ni la bonne volonté, mais la facilité de s'instruire et de se former. La seule excuse pour n'avoir pas fondé toutes ces écoles plus tôt, c'est que nous ne pouvions pas tout avoir en même temps.

Il s'agit maintenant de multiplier et perfectionner ces écoles et centres autant qu'il peut s'imposer de le faire et d'amener les jeunes à les fréquenter de plus en plus.

On peut se demander aussi s'il ne serait pas temps d'avoir à Hull une école d'Arts et Métiers indépendante, avec section féminine pour l'art culinaire, la couture, l'économie domestique, et un Centre d'Initiation artisanale qui serait comme le résultat tout logique de ce que nous a révélé la magnifique exposition d'Artisanat qui vient d'y être tenue pour la première fois.

Henri LESSARD

Raids sur 38 villes du Nippon

(Suite de la première page)

japonaises, tandis que des appareils, décollés de porte-avions yankis, en ont incendié une troisième et, avec l'aide des bombardiers, ont lourdement pilonné treize autres endroits samedi et dimanche, au cours de raids de fin de semaine les plus destructifs jamais subis par l'ennemi.

Les avions de la flotte ont coulé ou avarié 103 navires ennemis et vingt-cinq barges, équivalent à 108,000 tonneaux.

La seule résistance offerte par l'ennemi a été un faible feu de la DCA.

L'escadre de cuirassés a presque entièrement détruit le centre ferroviaire de Muroran, sur l'île Hokkaido, hier. Les avions, partis de navires, ont incendié presque toute la ville industrielle de Kushiro, sur l'île du même nom.

Les superforteresses ont de nouveau survolé les usines de la grande compagnie de pétrole de Kudumatsou, dans Honsho, à environ cinq milles au sud-est de Tokyuama.

Ailleurs dans l'ouest du Pacifique, les avions ont fortement attaqué la Corée, martelé la région de Singapour et des convois au large d'Honsho, volé jusqu'à la côte de Chine, touché deux villes dans Kiou-Siou, pilonné trois aérodromes sur Honsho et bombardé des aérodromes aux environs de Nagoya.

Le communiqué rapporte des raids sur onze villes japonaises: Muroran, Hakodaté, Asashi, Kushiro, Sandai et Shibetus, dans Hokkaido; Nagoya, Aomori et Kudumatsou, dans Honsho; Miyazaki et Kagoshima, dans Kiou-Siou.

De plus, Radio-Tokio prétend que les avions ont également bombardé Otarou, Abashiri, Ashigawa et Obihiro, dans Hokkaido.

Dans leurs attaques contre Muroran, les cuirassés ont fait sauter deux aciéries, une distillerie d'huile synthétique, d'autres usines de guerre. Le bombardement de samedi sur Kamishi a allumé des incendies aux aciéries.

De 50 à 75 superforteresses ont attaqué Kudumatsou, naguère la quatrième grande ville de raffineries de pétrole de l'archipel.

La ville orientale de Kushiro, dans Hokkaido, avec sa population de 63,000 âmes a été totalement brûlée par suite des raids de samedi, annonce-t-on.

Les fonderies Wanishi, à Muroran, ont également été démolies.

Les bombardiers lourds ont provoqué de formidables explosions aux chantiers maritimes de Suo, et ont attaqué des cours ferroviaires à Karenko, au cours de raids sur Formose.

Des équipages de B-29, revenant à leur base, rapportent que les résultats du bombardement ont été généralement bons et qu'on pouvait voir les incendies à 100 milles à la ronde. Toutes les superforteresses sont rentrées.

Plus de 100 chasseurs d'Iwo-Jima ont attaqué six aérodromes de Nagoya et détruit ou avarié trente-sept appareils ennemis; ils ont ensuite pilonné des navires, dans la baie de Nagoya, et des cours ferroviaires.

Trois chasseurs ont été perdus. Huit avions japonais se sont élevés contre les appareils américains. Quatre d'entre eux furent descendus, un autre fut probablement détruit et deux autres endommagés. Une locomotive et un gazomètre ont sauté, deux locomotives et des aménagements maritimes et d'aérodromes ont été endommagés.

(Tokio prétend que des pilotes japonais ont "descendus un nombre imposant" d'appareils américains, mais admet que l'aviation yankie "n'a pas encore subi de guerre d'usure".)

Résolution demandant la substitution de l'autobus au tramway dans Hull

La ligue du Sacré-Coeur de Notre-Dame de Hull vient de faire parvenir au conseil municipal la lettre suivante.

"A une assemblée spéciale de la Ligue du Sacré-Coeur de Notre-Dame de Hull, tenue dimanche le 15 juillet 1945, relativement à la question de la substitution des tramways de la Hull Electric Co. pour un service d'autobus offert à la ville de Hull par un Syndicat ayant à sa tête un de nos compatriotes, le capitaine Louis Bisson, la résolution ci-dessous a été adoptée:

"Vu le mauvais service dont souffre la population de notre ville de Hull de la part de la compagnie Hull Electric par le système de tramways désuets qu'elle nous offre pour desservir nos concitoyens, dans ce temps de guerre particulièrement où chaque instant est précieux pour l'obtention de la Victoire;

"Vu les retards trop fréquents dans le service, occasionnés par un équipement très dangereux qui a pris souvent feu et a menacé des vies humaines dans plusieurs occasions, et qui peut se disloquer à tout moment;

"Vu l'état déplorable des rues où passent les tramways de la Hull Electric, même celles que l'on a semblé vouloir réparer il y a à peine deux ou trois mois d'une façon bien mal réussie;

"Vu le bruit réellement intolérable pour tous que font les tramways de passagers, sans compter celui du fret de nuit que depuis tant d'années la ville ne pouvait jamais faire cesser par cette compagnie qui se souciait peu du sommeil dont nos ouvriers de guerre avaient besoin pour accomplir un travail efficace;

"Vu le manque de coopération de la part de la Compagnie pour améliorer son service, même après des instances répétées de la part de notre conseil de ville;

"Vu que deux tramways ne peuvent même tourner ensemble de nombreux coins de rues sans se frapper et sans arrêter la circulation;

"Vu que la Compagnie ne s'est même pas souciée de se procurer d'autres tramways pendant la guerre, alors que la circulation a plus que doublé et triplé et que d'autres villes ont pu s'en procurer, telles Ottawa, Montréal, Toronto;

"Vu les incommodités occasionnées par la fumée au débarcadère du Château Laurier à Ottawa et auxquelles la Cie Hull Electric n'a jamais voulu remédier;

"Vu qu'à l'occasion des incendies, sur la rue Principale, par exemple, où passent les trois lignes de tramways, le service est interrompu et qu'on ne peut y trouver un substitut satisfaisant;

"Vu que dans le quartier Laurier la Compagnie contraint la population à faire le tour de la ville pour se rendre à Ottawa ou les différentes autres parties de la ville;

"Il a été résolu à l'unanimité par la Ligue du Sacré-Coeur de Notre-Dame de Hull, qui compte 1287 membres, que pour répondre au désir de la très grande majorité de la population, on prie avec force le conseil de la Cité de Hull de substituer aux tramways de la Hull Electric un système d'autobus indépendant de cette compagnie et qui s'engagerait à donner un service plus parfait correspondant aux besoins de notre population, qui veut être protégée."

Le président Truman et M. Churchill se sont vus

(Suite de la première page)

geant les affaires intérieures de cette grande surface et des 200,000,000 d'habitants qui forment l'Union soviétique.

Son premier objectif — la défaite des ennemis de la Russie de l'ouest — a été atteint. Les autres sont:

1° La défaite des ennemis de la Russie dans l'Est — ce qui signifie, tout d'abord, le Japon.

2° La consolidation du système de défenses extérieures des territoires soviétiques, qui, avec la Russie subcarpathique, en Ukraine soviétique, et la partie nord de la Prusse orientale, en Lithuanie soviétique, étendrait le contrôle du Kremlin plus loin que celui des tsars.

3° La matérialisation de l'amitié du temps de guerre avec les Alliés, afin qu'elle dure de longues années, au cours desquelles on ne tolérerait pas de non-intervention de la part des autres pays dans la partie que dominera chacune des trois grandes puissances.

Presque tous les problèmes européens que l'on discutera à Potsdam portent en quelque sorte sur les défenses extérieures de l'Union soviétique. Une des plus pressantes, toutefois, est l'avenir de l'Allemagne conquise.

Le premier ministre Staline et le commissaire Molotoff ont réussi, au cours des réunions antérieures des Trois, à obtenir l'appui de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis quant aux politiques russes en Europe.

L'Asie, qui s'étend des Dardanelles jusqu'au détroit de Behring, au large de l'Alaska, apportera sa part des problèmes, dont la plupart peuvent être mis de côté pour être discutés à une autre réunion des Trois. La Russie et le Japon sont liés par un traité de non-agression jusqu'en avril prochain.

POUR ASSURER UNE INFORMATION RAPIDE

BERLIN — (P.A.) — Les chefs des informations de la presse britannique, russe et américaine, attachés aux délégations, à Potsdam, ont conféré aujourd'hui sur les mesures à prendre pour assurer que les rapports sur les délibérations des Trois leur soient remis sûrement et régulièrement.

Le lieutenant-colonel John Redding, officier américain en charge du groupe allié de la presse dans la région de Berlin, a déclaré: "Je crois que celle-ci sera la mieux couverte de toutes les conférences des Trois, mais mon opinion est sujette à changement sans avis".

Soixante ans de mariage de M. et Mme Laplante

CHENEVILLE (Qué.) — (D. N.C.) — Samedi le 7 juillet fut célébrée une messe d'actions de grâces à l'occasion du soixantième anniversaire de mariage de M. et Mme Napoléon Laplante, née Gagnon. Leurs enfants et de nombreux amis y assistaient. Dimanche, un grand dîner de famille réunissait une cinquantaine d'enfants et de petits-enfants. Des amis se rendirent saluer les jubilaires et leur offrir leurs hommages durant l'après-midi et la soirée. MM. Napoléon, Venance Laplante, de Montréal; Fernand Laplante, de Valleyfield; Mme Wilbrod Ouellet, Béatrice, de Montréal, et leurs enfants étaient présents. MM. Horace et Ubald n'avaient pu se rendre à cette fête. Mlle Yvette Lyrette, g.m.g., et sa soeur Line, de Grenada; M. et Mme Raoul Bélanger, d'Ottawa, petits-enfants; MM. Art. Lyrette, W. Ouellet, Mme Ven. Laplante, gendres et belles-filles et une quarantaine d'autres petits-enfants entouraient leurs grands-parents.

Une adresse fut lue par leur petite-fille Yvette Lyrette; un appareil de T.S.F. fut présenté par les enfants et une bourse par les petits-enfants. Un autre petit-fils est présentement en Angleterre et une arrière-petite-fille, Louise Lyrette, est à Chénéville. M. Narcisse Gagnon, frère de Mme Laplante, demeure avec les jubilaires. Nous offrons nos sincères voeux de longue et heureuse vie à M. et Mme Laplante.

Funérailles de Mme Arthur Ouellet.

A Woonsocket, R.-I., ont eu lieu les funérailles de Mme Arthur Ouellet, née Mélina Doré, décédée à l'âge de 69 ans. La dépouille mortelle était exposée aux salons funéraires Fournier et Fournier, 99 Cumberland, d'où le cortège funèbre se rendit à l'église St-Louis-de-Gonzague. M. l'abbé Eugène Durocher chanta le service assisté des RR. PP. Roland Guertin et Normand Meunier, comme diacre et sous-diacre. Mmes Charles Thivierge, Hector Vanasse, Jacques Héroux et Alfred Héroux représentaient la Congrégation des Dames de Ste-Anne, dont Mme Ouellet était membre. La chorale paroissiale fit les frais du chant. M. l'abbé Durocher récita les prières au cimetière du Précieux-Sang où la défunte fut inhumée. Mme Ouellet laisse pour pleurer sa perte, deux fils: Henri et Lucien; quatre filles: Mmes Em. Cousineau (Laurette), Ch. Beausoleil, (Lucienne), Mlle Germaine, Mme Walter Thomas (Liliane); deux frères: MM. Napoléon et Dona Doré d'Ottawa, ainsi que 12 petits-enfants. La famille a reçu un grand nombre de témoignages de condoléances.

Le Droit offre ses condoléances à la famille.

Va-et-Vient:

M. et Mme Henri Ouellet, Mlle Germaine Ouellet, de Woonsocket, R. I. M. Fern. Bélanger, de Montréal, ont passé quelques jours chez M. et Mme P.-A. Bélanger.

M. et Mme Raoul Bélanger, d'Ottawa, ont passé huit jours à Chénéville, chez Mme Nap. Laplante et M. et Mme P.-A. Bélanger.

M. et Mme Venance Laplante et leurs enfants, de Montréal, ont passé quelques jours chez M. et Mme Nap. Laplante, sr et chez M. et Mme Nap. Beauvais.

M. et Mme W. Ouellet, de Montréal, passent huit jours chez M. et Mme Nap. Laplante.

M. et Mme Léon Pilon et leurs enfants de Hull, passent quelque temps chez leurs parents de Chénéville.

Mlle Fernande Bélanger passe queique temps chez ses parents, M. et Mme P.-A. Bélanger.

M. et Mme Dosithée Turpin et leurs enfants, Robert et Jeanne sont de retour d'un voyage à Amos chez M. et Mme Emile Turpin ainsi que les familles Joseph et Aldéma Turpin, Aldébert Dubé, Antonia Bourgeois et Eugène Lavigne.

M. et Mme Victor Larocque et leurs enfants, de Corinthe, N.Y. ont rendu visite aux familles Noé Larocque et Dosithée Turpin.

Mlle Loula Dubé, d'Amos, a rendu visite à M. et Mme Dosithée Turpin.

M. et Mme P.-A. Bélanger et Mlle Fernande Bélanger sont partis pour Ottawa, Clarence-Creek, Montréal, Boston et Woonsocker, R.I., où ils passeront une dizaine de jours.

M. Henri-Paul Chabot a acheté la propriété de M. P.-A. Bélanger, samedi dernier.

Réunion d'urgence chez Suzuki

LONDRES (PC) — La radio de Tokio a dit aujourd'hui que le premier ministre Suzuki a convoqué d'urgence son cabinet et tous les gouverneurs de districts à sa demeure afin de discuter de la situation actuelle de la guerre et de préparer le peuple japoais à une invasion.

Le premier ministre a également publié un ordre du jour demandant aux chefs de la production "d'intensifier immédiatement la production d'armes spéciales", ajoute l'émission.

Un homme tue son épouse et un agent; en blesse un autre

PHILIPSBURG (New-Jersey) — (P.A.) — Le fugitif qui a mortellement blessé un policier du New-Jersey, et grièvement blessé un autre, a été appréhendé près de Martin's-Creek, à environ sept milles d'ici, rapporte la gendarmerie de l'état.

La police dit que l'assassin, qu'elle identifia comme étant Ernest Rittenhouse, 30 ans, d'Orange, avait des blessures à la joue, au front et à un bras, quand on l'arrêta dans une grange où il se cachait.

La police ajoute que Rittenhouse s'est livré hier, sur la Delaware, du côté de la Pennsylvanie, et retraversait le pont ferroviaire alors qu'il tenta de sauter. Le garde d'état, Frank Perry, essaya alors de l'arrêter, et le sergent de police, Cornelius O'Donnell, se porta au secours de Perry. Rittenhouse saisit alors le révolver d'O'Donnell et atteignit ce dernier dans l'estomac à deux reprises, et atteignit Perry à la poitrine, puis sauta dans la rivière.

La police dit qu'après avoir été blessé, Perry tira sur le fuyard, dans l'eau.

O'Donnell est décédé de bonne heure aujourd'hui à l'hôpital Warren, ici. Au même hôpital, l'état de Perry est critique.

Mme Rittenhouse, 28 ans, mère de trois enfants, est décédée samedi à l'hôpital Memorial, d'Orange. Le sergent-détective Benjamin Trocone, de la police d'Orange, a dit qu'elle a été frappée plusieurs fois par une hache au cours d'une querelle avec son époux Il ajoute que Rittenhouse s'est enfui alors que des membres de la famille se précipitaient au téléphone pour demander de l'aide.

Tokio renouvelle...

(Suite de la 1ère page)

Une autre émission de la radio japonaise a dit: "Nous pouvons demander au monde d'attendre l'opportunité prochaine de voir à l'action la véritable marine et la vraie aviation japonaises.

Des armes secrètes possibles, Tokio dit que les Japonais n'ont pas offert de résistance pour des raisons "qu'on ne peut naturellement pas dévoiler ici," les raisons étant que "quelque chose d'autre fait allusion à certains développements que l'on expérimente ici.

"La complétion actuelle de ces équipements permettraient aux Japonais de faire face à un nombre d'appareils partis de porte-avions deux fois et même trois fois plus grand que celui qui attaque présentement".

Le journal MAINICHI a promis que les Alliés n'auront jamais la suprématie au-dessus du Japon, parce que les pilotes des Kamikazé utiliseront les avions de la flotte alliée comme leur propre proie, et que les avions d'Okinawa ne peuvent pas voler assez loin pour être efficaces.

En changeant de sujet pour parler de la conférence tripartite de Potsdam, Tokio a prédit que les délibérations des Trois porteraient principalement sur le Japon, mais que les intéressés se trouveront dans une impasse parce que les trois pays ne sont plus liés dans la cause commune en vue de la défaite de l'Allemagne.

La défense...

(Suite de la 1ère page)

d'y apporter des exemptions ou exceptions spéciales."

Deux genres de réunions seulement sont spécifiquement exemptes des nouveaux règlements. D'abord les réunions des assemblées législatives fédérale ou provinciales et, en second lieu, les réunions intergouvernementales, telles que celle du Conseil provisoire de l'Organisation internationale de l'Aviation civile, qui doit avoir lieu à Montréal au début d'août, et la prochaine Conférence fédérale-provinciale.

On a rappelé que les réunions de moins de cinquante personnes sont permises en vertu des termes du nouveau décret et que des réunions plus nombreuses peuvent également avoir lieu, pourvu qu'il n'y a pas plus de cinquante personnes qui doivent utiliser le chemin de fer, l'autobus ou l'avion pour s'y rendre. Bien que limitant à cinquante le nombre de personnes qui se rendent à des réunions et qui doivent voyager par chemin de fer, par avion ou par autobus, l'ordonnance n'établit aucune limite, — sauf pour ce qui est des réservations de chambres faites auprès des hôtels qui se trouvent dans des régions surpeuplées, — pour les voyages à des réunions qui se font par des voitures de plaisance ou par navire lorsque la chose est possible.

"Le nouveau décret a deux raisons d'être, a déclaré M. Gordon. La première de réduire à un minimum l'usage par les civils du chemin de l'avion ou de l'autobus qui servent surtout, à l'heure actuelle, au transport de nos troupes qui reviennent d'outre-mer. La seconde est d'assurer que les congrès ne viennent pas ajouter, sans raison, un surcroit de travail aux hôtelleries dans les endroits où la demande pour fins militaires et d'affaires est extrêmement lourde." Des restrictions semblables sont en vigueur aux Etats-Unis pour la tenue de congrès ou autres réunions.

On a confié l'administration du nouveau décret à M. Clayton A. Farewell, qui jusqu'ici était en charge de la section des voyages à la Commission de Contrôle du Change Etranger. Il agira comme directeur des congrès à la Commission dse Prix et du Commerce et aura ses bureaux à Ottawa.

M. O. Charbonneau décédé à 79 ans

M. Onésime Charbonneau, époux de Exilia Roy, 194, rue Laval, est décédé samedi à l'hôpital, à l'âge de 79 ans. Les funérailles ont eu lieu ce matin en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull. La levée du corps fut faite par le R. P. F. Choquette, o.m.i., et le service célébré par M. l'abbé M. Delisle. La dépouille mortelle avait été exposée aux salons funéraires Emond, angle des rues Kent et St-Laurent.

Le défunt était natif de Ste-Rose de Laval, et demeurait à Hull depuis une soixantaine d'années. Il était plâtrier de son métier.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil un fils, Arthur; deux filles, Mme Joseph Dupéré et Mme René Larose; trois soeurs, Mme E. Bourque et Mme Jos. Sabourin, à Montréal, et Mme Pierre Girouard, à Ottawa.

Aylmer n'a pas d'objection à ce projet d'autobus

Le conseil municipal d'Aylmer, à sa réunion de vendredi soir dernier, a pris connaissance d'une communication de la régie des Services publics de Québec l'informant que James McGahren, de Campbell's Bay demande une franchise pour faire le transport des personnes par autobus entre Chapeau et Ottawa Il a exprimé n'avoir pas d'objection à ce que ce service se fasse par les rues d'Aylmer.

Le conseil a décidé de hausser de 46½ à 51 cents l'heure les gages des employés municipaux, auxquels il accordera aussi une semaine de vacances payée après un an de service.

Il a appris qu'un ingénieur du gouvernement provincial viendra à Aylmer faire enquête sur la possibilité de divertir le cours du ruisseau qui passe dans la partie est de la ville.

Han-Hsien est...

(Suite de la première page)

Le gros de la garnison nipponne de Kan-Hsien bat en retraite vers le nord en direction de Wa-Nan.

On doute que l'aérodrome de Kan-Hsien, crevassé par les bombes, puisse être utilisé immédiatement, car ses routes de communications avec l'intérieur du pays ont été détruites et on serait forcé d'amener des approvisionnements par voie des airs.

Sur la côte orientale de la Chine, dans l'intervalle, les troupes ont repris Tcheng-Hsien, dans le Tché-Kiang, à 117 milles au sud de Changhai, et à cinquante milles au sud-est d'Hang-Tchéou.

Plus au sud Limkong, important centre routier de la péninsule de Loui-Tchéou, est tombée aux mains des troupes chinoises qui ont, par la suite, détruit les lignes de communications ennemies avec l'Indochine et Haï-Nan.

Funérailles

Mercredi après-midi, en l'église St-Joseph et au cimetière Notre-Dame de Hull, ont eu lieu les funérailles de Jean-Louis Bisson, enfant de M. et Mme Rodolphe Bisson (Jacqueline Duford), décédé le mardi 10 juillet, à cinq semaines.

Aylmer s'élit un nouveau conseiller

Les électeurs du quartier Centre, à Aylmer, votaient aujourd'hui pour se donner un nouveau représentant au conseil municipal, par suite de la démission, en juin, de J.-René Thérien, qui abandonna son siège de conseiller pour se présenter à la mairie. La votation se faisait de 7 h. du matin à 5 heures du soir et les candidats en présence étaient J.-M. Roney et Adélard Whelan. Le nouvel élu le sera pour un an seulement, soit pour le reste de la durée d'office de M. Thérien.

Rectification

Contrairement à ce qui a été annoncé, l'Association forestière québecoise nous informe que le concours 4-H de sécurité forestière pour lequel une bourse d'études de $200.00 est donnée, n'est pas commandité par la Sun Life Assurance Co., mais par la Canadian Lumbermen's Association, une association qui groupe tous les industriels, marchands de bois et propriétaires de scieries de la province de Québec et du Canada.

QUEBEC (PC) — L'hôtel St-Louis, un des plus vieux et plus importants hôtels de Québec, a été acheté par René Pettigrew, de la Cie Rioux et Pettigrew, marchands en gros, apprend-on, aujourd'hui.

Remboursement de St-Jérôme

QUEBEC, (Spécial) — Le village de St-Jérôme (Lac St-Jean Est) réduira sa dette réorganisée de $2,100 le 1er septembre prochain et la commission scolaire de ce même village réduira la sienne de $800 à la même date. Les tirages au sort nécessaires pour cette fin viennent d'être faits aux bureaux de la Commission municipale de Québec. Dans les deux cas, il s'agit des remboursements réguliers prévus par les règlements de réorganisation.

La dette réorganisée du village de St-Jérôme va donc se trouver réduite à $109,500. Lors de la réorganisation des finances de la municipalité effectuée sous les auspices de la Commission municipale en septembre 1938, elle s'élevait à $123,800. Voici les numéros des titres désignés par le sort pour être remboursées au pair le 1er septembre: 1 X $100 No C-58; 4 X $500 Nos D-1, 11, 179 et 189.

La dette réorganisée de la commission scolaire baissera de son côté à $37,600 alors qu'elle était de $42,600 en 1938 lorsque les finances de la corporation avaient été réorganisées. Voici les numéros des obligations désignées par le sort pour être remboursées au pair le 1er septembre: 3 X $100 Nos C-16, 43 et 45; 1 X $500 No D-12.

Mort subite de Mme Z. Boucher

Mme Zénon Boucher, née Caroline Coley, 78 Vaudreuil, Hull, est décédée ce matin subitement à sa maison d'été, aux Cèdres, à l'âge de 65 ans. Elle était native de Montréal et demeurait à Hull depuis son bas âge, et s'y maria il y a 38 ans. Elle était Dame de Ste-Anne.

Outre son époux, M. Zénon Boucher, président de Boucher Frères et de la Hull Coal Co., lui-même malade à l'hôpital du Sacré-Coeur depuis ces derniers mois, elle laisse trois fils, Me Jacques Boucher, substitut sénior du procureur de la Couronne pour le district de Hull, Jean et François Boucher, ce dernier dans la marine canadienne; quatre filles, Mme Hector Grenon, (Marguerite), Mme Percy B. Caswell, (Madeleine), à Montréal, Miles Françoise et Suzanne Boucher, à la maison.

La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, Hull et les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull.

Sentence d'un an pour vol de pneus

Alex. White, d'Ottawa, a été condamné ce matin, en cour de Hull, par le juge R. Millar, à 1 an de prison pour vol de 4 pneus et d'une batterie d'auto, valeur de $115, propriété de Clifford A. Collins. Il avait déjà des antécédents judiciaires, et le juge a aussi voulu faire un exemple, étant donné que les vols du genre sont plutôt nombreux.

Construction d'un mur de pierre à Spencer Wood

QUEBEC (PC) — Le ministre des travaux publics Roméo Lorrain a annoncé aujourd'hui qu'on commencerai bientôt la construction d'un mur de pierre autour de Spencer Wood, résidence des lieutenants - gouverneurs de la province.

M. Lorrain dit que la résidence des lieutenants-gouverneurs reçoit souvent des personnalités étrangères et qu'il est important de veiller à son cachet extérieur.

Les commissaires se réuniront jeudi

La Commission Scolaire de Hull, qui devait se réunir ce soir, remet son assemblée à jeudi soir, par suite de la mort de Mme Zénon Boucher, mère de Me Jacques Boucher, président des commissaires.

Funérailles

En l'église et au cimetière de Ste-Cécile de Masham, ont eu lieu samedi, sous la direction de la maison Emond, de Hull, les funérailles de Mme Edouard Renaud, née Aimée Schnobb, décédée jeudi dernier, à l'âge de 35 ans. La levée du corps fut faite par M. le curé R. Filiatrault et le service, célébré par un Père Rédemptoriste.

25% Reduction Accidents 1945

RETOUR D'AGE
Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Métrites, hémorragies, pertes blanches, étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeur de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient, combat et supprime ces troubles. Essayez-le. Pharmacie Farley, 2-7914.

ANDRE LESAGE
B.A., LL.L.,
NOTAIRE
129, rue Principale. Tél.: 2-9214
Bureau du soir,
254 blvd St-Joseph. Tél.: 5-3986

Docteur Gérald Brisson
F.A.C.S.
Spécialiste en Chirurgie et Gynécologie
Nouvelle adresse:
175, ave Champlain
Consultations sur rendez-vous.

Avis aux propriétaires de chiens, à Hull
Les taxes en souffrance doivent être acquittées immédiatement au poste de police ou à 66 Berry ou signaler 5-3702.

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

Bois de moulin
Bien sec — à la corde ou au voyage
Cardeaux de cèdre — Combustibles de toutes sortes et matériaux de constructions.
BOUCHER FRERES
TEL.: 2-3117 ou 2-2486
30, rue St-Jacques — Hull

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Lundi le 16 juillet 1945

AU CARTIER

Ginger Rogers dans "I'll Be Seing You"

Lorsque Ginger Rogers reçut la statuette de l'Académie des arts et sciences cinématographiques d'Hollywood pour son interprétation de "Kitty Foyle" en 1940, elle en fut si émue que pendant plusieurs minutes elle ne put dire un mot.

Lorsqu'on lui apprit cette année qu'elle allait tourner "Tales of Manhattan", pour la seconde fois dans sa vie elle se trouva sans parole pour traduire sa joie.

C'est que Ginger Rogers tenait à faire partie de la distribution de ce film où elle se trouve en la fort enviable compagnie de Charles Boyer, Rita Hayworth, Henry Fonda, Charles Laughton, Edward-G. Robinson, Paul Robeson, Ethel Waters, Rochester, Victor Francen et d'une quinzaine d'autres artistes de premier plan. Elle y joue le rôle de Diane.

Et avec cela Ginger Rogers est aujourd'hui la femme la plus heureuse d'Hollywood.

Il fut pourtant une époque, pas très lointaine ou c'était une jeune ambitieuse, travaillant dur pour se faire une place au cinéma, où elle désespérait de la vie et de l'amour. Mais tout cela est oublié maintenant: Ginger Rogers est heureuse et son bonheur éclate dans toute sa charmante personne.

Ginger Rogers était grande vedette de music-hall quand un hasard la fit débuter au cinéma, où elle est devenue également grande vedette.

La charmante artiste a une opinion bien personnelle. Elle estime que c'est grace à la danse qu'elle a réussi.

Elle apprit elle-même à danser, en regardant les danseurs dans les coulisses lorsque sa mère était critique dramatique pour un journal américain.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la vedette n'a pas de préférences quant aux danses. Elle met sur le même plan le "tap" et les danses de salon.

Deuxième film:

"Double Exposure"

AU FRANÇAIS

Voodoo Man

Il y a une sombre atmosphère, pleine de fascination, dans "Voodoo Man", le film actuellement à l'affiche du cinéma Français.

Cette ambiance d'inquiétude et et de terreur donne à cette production l'attrait particulier d'un film de mystère. Bela Lugosi est l'étoile de "Voodoo Man", et incarne un traître avec le calme et la suavité qui en ont fait un des meilleurs interprètes dans le genre. On trouve là aussi deux bonnes compositions de John Carradine et de George Zucco. La blonde Wanda McKay est charmante à la tête de la distribution féminine. Citons encore dans la distribution Helen Hall, Louise Currey, Michael Ames, Terry Walker, Caire James et Henry Hall.

Au même programme passe un film de l'Ouest rempli de péripéties, "Partners of the Trail", avec Johnny Mack Brown et Raymond Hatton.

"Tiger Shark"

L'autre film au programme, "Tiger Shark", ne raconte pas une histoire moins sensationnelle. Edward-G. Robinson joue le principal rôle dans cette évocation d'un drame dans les Zita Johann et J.-Carroll Naish sont grandes pêcheries. Richard Arlen de la distribution.

Pour les 19-20-21, "Beyond the Last Frontier" et "Casanova in Burlesque".

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Orgue	Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Piano	Actualité	Prog. Summray	
6 h. 45	Musique de danse	Musique légère	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Les peintres de...	Les peintres de...	Salon musical	Lum and Abner
7 h. 15	Valse			RA on air
7 h. 30	Trio vocal	Trio vocal	Suns Trio	Town Crier
7 h. 45	Fiancée du	Fiancée du	News Roundup	Just for Fun
8 h. 00	Variétés d'été	Variétés d'été	Summer Variety	Melody
8 h. 15				
8 h. 30	Comédie	Comédie	Summer Fallow	Newsstand
8 h. 45				Fantasy
9 h. 00	Ensemble	Ensemble	Aelian Strains	Reminiscing
9 h. 15				
9 h. 30	Récital conjoint	Récital	Joint recital	Rise Stevens
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Carnation Hour
10 h. 15	Causerie	Arts graphiques	Can. Roundup	
10 h. 30	Mus. populaire	Don Turner	Don Turner	Parade of Life
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Orch. de danse	CBC News	News
11 h. 15			From Britain	
11 h. 30			BBC Newsreel	

MARDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00				
6 h. 15				
6 h. 30				
6 h. 45				
7 h. 00	Nouvelles	Bulletin	CBC News	
7 h. 15	Elévations		Morn. Melodies	
7 h. 30	News	Intermède	CBC News	
7 h. 45	Chansons	Elévations	Devotional Period	Sunrise
8 h. 00	Horloge musical	Mélodies	Musical March	Coffee Time
8 h. 15				Newscast
8 h. 30		Prog. Mus.	Breakfast Club	Watching the...
8 h. 45				From the Hymnal
9 h. 00	Sur nos ondes	Les chansons...		Symphonia
9 h. 15	Chansons	Chansonnettes	Music for Young	Brass Band
9 h. 30	Pour vous plaire	Sur nos ondes	While you work	Voice of memory
9 h. 45	Détente	Confidences		Girlies
10 h. 00	Mason	Vie de famille	Piano	Sing as we go
10 h. 15	Mélanie Rancourt	Détente	Hour of Prayer	Newscast
10 h. 30	Moncion	Grande Soeur	Road of life	Concert music
10 h. 45	Cavalcade	Mél. Rancourt	Master Musicians	Coffee Shop
11 h. 00	En dinant	Joyeux Troubad.	Soldier's Wife	Tunes
11 h. 15			Lucy Linton	Organ Serenade
11 h. 30	Réveil rural	Jeunesse dorée	BBC News	I'll Take Music
11 h. 45		Quelles nouvelles?	Big Sister	Newscast
12 h. 00		Réveil rural	Farm Broadcast	On the Farm Fr
12 h. 15				Luncheon Music
12 h. 30		Rue Principale	News	
12 h. 45		Radio-journal	Vincent Lopez	Newscast
1 h. 00	Chansonnettes	Sainte Lucie		Music to...
1 h. 15	Radio-journal	Virtuoses	Music for you	
1 h. 30	Chansons	La valse	For Moderns	Instrumental
1 h. 45	Virtuoses	Intermède	Dance Band	Songs of Today
2 h. 00	Valse	Chansons	Tropicana	Rythm Parade
2 h. 15	Mason	Chansonnettes		Ogilvie Singers
2 h. 30	Chansons	Music Hall	Woman of...	Good Music
2 h. 45			Ma Perkin	
3 h. 00	Music Hall	Ch.-d'oeu. en mus	Pepper Young	Newscast
3 h. 15			Right to	Hits and ...s
3 h. 30	Grands maîtres		Mus. prog.	Invitation to...
3 h. 45			Talk	
4 h. 00	Mason		Modern Mus.	Serenade
4 h. 15	Avis de décès		Artists of...	
4 h. 30	Rendez-vous mus.	Rendez-vous mus.	From the Classics	Time Was
4 h. 45	Récital	Récital	Songs	Superman
5 h. 00	Mus. de chambre	Mus. de chambre	Front Line Fam.	That man...
5 h. 15			Downbeat	Tea Dance
5 h. 30	Les nouvelles	Prog. musical		
5 h. 45	A l'affiche ce soir	Cotes de bourse		
6 h. 00	Variétés	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Mus. légère	Actualité	CBO Program	
6 h. 45	Croquis musical	Musique	BBC News	Easy Rythm
7 h. 00	Roger Vanel	Roger Vanel	Singing	Lum and Abner
7 h. 15	Valses	Métropole		Town Crier
7 h. 30	Trio	Trio	Toronto Trio	For the Boys
7 h. 45	Prog. mus.	Cantilène	TBA	
8 h. 00	Prog. musical	De Marchanges	Big Town	Songs
8 h. 15				Alan Young
8 h. 30	Musique choisie	Caravane mus.	Caravan	
8 h. 45				Dominion Concert
9 h. 00	Concert	Concert	John and Judy	
9 h. 15				
9 h. 30			Gerhard Kander	
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Bert Niosi
10 h. 15	Les arts	Causerie	Books	
10 h. 30	Classiques		Classics	Concert orchestra
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	News
11 h. 15		Prog. musical	Off the Record	
11 h. 30		Artistes du Met.	Classics for today	

Succès d'élèves de Verner aux examens

VERNER (Ont.) (D.N.C.) — Les élèves suivants ont réussi les examens d'entrée: Mlle Fernande St-Jean, élève de Mlle Irène Bouffard; Mlle Blanche Joly, élève de Mlle Réjeanne Roberge; Mlles Agnès et Suzanne Gagnon, élèves de M. Lionel St-Amour. Les élèves de la R. S. Berthe-Eugénie: Eva Brisson, Luc Trahan, Armel Guénette, Florian Beaudry, Liliane Venne, Claude Sylvestre. Les élèves suivants ont été recommandés: Claude Ménard, Reine-Aimée Poirier, Patricia Hawkey, Guy Raymond. Nos félicitations aux professeurs et à leurs élèves.

VA-ET-VIENT:

M. et Mme Maurice Pilon, M. Durocher, Mlles Léa Trahan et Rolande Lafond, ainsi que Greta Dufresne, sont allés à Ottawa, samedi dernier. A leur retour, Mlles Marguerite et Françoise Pilon les accompagnèrent.

Mme Clément Boyer est allée reconduire sa fille, la R. S. Ste-Agathe, au couvent de Ste-Agathe.

Mme Joseph Goulet, est partie en voyage à Joliette.

M. Jean Pilon, de Hull, est actuellement chez sa mère Mme Adrien Pilon.

Mlle Claude Côté, d'Ottawa, passe quelque temps chez ses parents, M. et Mme Paul Côté.

Mme Toussaint Giroux fait actuellement un voyage d'affaires à Montréal.

Mme J.-A. Pilon recevait à son chalet cette semaine Mmes Langlois, Paulete Truudel, Noël de Tilly, de Sudbury.

M. et Mme Oscar Ouellette font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée Marie-Madeleine.

Parrain et marraine: M. et Mme Roger Desrochers, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Jos. Ouellette, grand'mère de l'enfant.

Entente conclue entre cinéastes anglais et yankis

HOLLYWOOD, (PA) — RKO-Radio Pictures, Incorporated, a annoncé aujourd'hui la production conjointe de films et une entente pour leur distribution avec Arthur Rank, important producteur de films en Grande-Bretagne.

Rank, au cours d'une visite aux Etats-Unis, effectua une entente qui stipule la production, en Angleterre, d'une série de films importants groupant des vedettes américaines et anglaises, sous la direction d'experts des deux pays.

Le groupe d'Arthur Rank distribuera les films en Europe, en Canada et en Australie.

St-Albert Ont

ST-ALBERT, (Ont.) — M. et Mme Dosithée Forgues et Mlle Simone Forgues, de Burlington, ont rendu visite à M. Albérie Forgues, récemment.

Le lundi 2 juillet, M. et Mme Albérie Forgues ont reçu une centaine de personnes à souper à l'occasion du passage de leur fille, soeur Fernand-Gérard, et de leur nièce, soeur Marcelline. Toutes deux n'étaient pas venues à St-Albert depuis sept ans. Elles sont venues de Chicago (Illinois). Au souper, on remarquait la R. S. Ste-Ernelle, de New-Bedford; le R. F. Raymond, d'Ottawa, et le R. P. Albert-Marie Laframboise, dominicain.

M. et Mme A. Renaud, de Montréal, Mlle Antoinette Adam, d'Ottawa, ont rendu visite à M. et Mme Vital Desnoyers.

M. et Mme Lionel Corbeil, d'Ottawa, sont de passage chez leurs parents de St-Albert.

Les candidats politiques de l'antique Rome distribuaient des pois parmi le peuple pour se rendre populaires.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Chefs-d'oeuvre de la musique

La discothèque de Radio-Canada, à Montréal, fera entendre au cours de la semaine du lundi 16 juillet au vendredi, 20 juillet, (de 3 h. 33 à 4 h. 30) les oeuvres suivantes:

Le lundi, 16 juillet, le Concerto de violon en ré majeur, de Tschaikowsky; Nathan Milstein, soliste, avec l'Orchestre de Chicago sous la direction de Frederick Stock.

Le mardi, 17 juillet, Schéhérazade, suite symphonique de Rimsky-Korsakoff, avec l'Orchestre de Philadelphie sous la direction de Léopold Stokowsky.

Le mercredi 18 juillet: la Symphonie no 6, de Dimitri Shostakovich avec l'Orchestre de Philadelphie sous la direction de Léopold Stokowsky.

Le jeudi, 19 juillet, la Symphonie no 1, en si bémol majeur (Printemps), de Robert Schumann, avec l'Orchestre de Boston, sous la direction de Serge Koussevitsky.

Le vendredi, 20 juillet: La Symphonie no 5, en si bémol majeur, de Schubert, avec l'Orchestre philharmonique de Londres sous la direction de Sir Thomas Beecham.

Directement de ses studios, le poste CKCH diffuse tous les jours à la même heure un programme semblable.

Récital de piano

Mlle Colombe Pelletier, pianiste, jouera pour Radio-Canada, le mardi, 17 juillet, à 4 h. 45, le prélude de la Sonate No 6, de Bach, Le Rossignol (Etude) de Liszt et Reflets dans l'eau, de Debussy. Pour l'écoute: CKCH à 4 h. 45 mardi après-midi.

Des causeries sur l'artisanat

M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble, donnera une série de causeries à Radio-Canada sur l'artisanat dans la province de Québec. M. Gauvreau est secrétaire de la section française de la Société Royale et l'auteur de plusieurs ouvrages sur les petits metiers et les arts domestiques.

Le programme qui suit nous donnera une idée des travaux qu'il présentera à Radio-Canada:

Le lundi, 16 juillet: Meubles d'autrefois; le lundi, 23 juillet: La mission de l'Ecole du Meuble; le lundi, 30 juillet: Nos Intérieurs; le lundi, 6 août: L'artisanat religieux; le lundi, 13 août: Les sculpteurs Bourgault; le lundi 20 août: Le sculpteur Lauréat Vallières; le lundi 27 août: L'artisanat, source d'inspiration de Clarence Gagnon; le lundi, 3 septembre: L'orientation de l'artisanat canadien.

Heure de l'émission: 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir. Pour l'écoute: CKCH.

SAN DIEGO (Californie) (PA) —Le colonel James Roosevelt, des fusilliers-marins et fils de feu M. Roosevelt, est à l'hôpital naval pour un repos et un examen médical complet, après avoir passé sept mois dans les Philippines, a révélé un porte-parole de la marine, aujourd'hui. Le colonel Roosevelt était en service avec un groupe amphibie à des bases avancée.

On supprime les devoirs à la maison, en France

PARIS (S.I.F.) — M. Capitant, ministre de l'Education nationale, annonce d'imposantes réformes dans l'enseignement. A la suite des travaux de la Commission présidée par le professeur Langevin, au premier octobre 1945, des classes dites "sixièmes nouvelles" appliqueront des méthodes actives utilisant la radio, le cinéma, les sports, le scoutisme, etc ... qui marqueront la transition indispensable entre l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire et technique. Les élèves de onze et douze ans groupés par classe de 25 auront trois professeurs: lettres, sciences et langues. A côté de cet enseignement obligatoire, on prévoit des activités facultatives: étude de la nature, des arts d'agrément, du travail manuel. Cinq matinées par semaine seront consacrées à l'enseignement de base, quatre après-midi éducatives, un après-midi de plein air. Le jeudi et le dimanche libres. Les devoirs à la maison supprimés, parce qu'ils surchargent inutilement les enfants. Une orientation progressive portant sur plusieurs années doit conduire les jeunes Français selon leurs goûts et leurs aptitudes aux humanités soit classiques, soit modernes, soit techniques. "Le but de l'éducation est de former de bons citoyens et des hommes libres', conclut M. Capitant.

Le Nil a environ 4,000 milles de longueur.

Vente d'écoulement DE Vêtements d'été

Commençant Mardi à 9 heures

LOT I — ROBES — Valeurs de 2.98 à 3.98. Chacune, 1.88

LOT II — ROBES — Valeur de 6.95 Chacune, 3.88

LOT III — ROBES — Valeurs jusqu'à 8.95 Chacune, 4.88

Vente-éclair de MANTEAUX et COSTUMES

Ne manquez pas cette occasion. Variété de nuances et styles. Tant que le lot durera, mardi, chacun, $10

BLOUSES — Valeur réelle de 2.98 Pour écouler rapidement, chacune 1.88

JUPES — Styles et nuances assorties. Valeurs de 2.98 à 3.98. Chacune 1.88

Chandails DE COTON — Aussi quelques blouses dans le lot. Valeur de 1.99. Chacun, 88c

Manteaux SPORT — Valeur de 8.95 pour écoulement rapide 3.88

Blouses — Valeur de 1.99 à 2.98 Légèrement défraîchies. 99c

Surveillez nos tables pour spéciaux non annoncées

FASHION DRESS SHOP

155, rue Rideau — Vis-à-vis le théâtre Rideau

CET HOMME est typique du gérant de chaque succursale de la Banque de la Nouvelle-Ecosse — un homme qui désire vivement vous aider et qui est absolument compétent pour trouver la solution à vos problèmes financiers, gros ou petits ... pour vous aider à percevoir vos comptes, ou pour vous renseigner sur certains clients qui désirent du crédit, consentir des prêts personnels ou commerciaux ... ou pour collaborer dans la préparation de vos projets d'après-guerre.

Si vous désirez de l'aide financière ou des conseils ... si vous songez à lancer une nouvelle entreprise ou à développer un commerce déjà établi, venez voir le gérant de notre succursale la plus proche. Vous le trouverez cordial, pratique et heureux de pouvoir vous être utile.

The BANK of NOVA SCOTIA

Plus de 100 ans d'Expérience Bancaire

Fait PLUS que Soulager les Douleurs Périodiques

Soulage AUSSI nervosité, fatigue et lassitude dues aux mêmes causes

Vos époques mensuelles vous rendent-elles nerveuse, lasse, agitée, impatiente ou irritable? Ne tardez pas, dans ce cas, à essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham: il AIDE LA NATURE à atténuer ces troubles.

En plus des douleurs mêmes, le Composé de Pinkham aide à soulager aussi les symptômes concomitants: nervosité, agitation, tension nerveuse.

Le Composé de Pinkham doit son efficacité à l'effet calmant qu'il exerce sur l'un des organes les plus importants de la femme. Achetez-en *aujourd'hui*. Suivez les instructions données sur l'étiquette.

Lydia E. Pinkham's COMPOSÉ VÉGÉTAL

LAURIER

Aujourd'hui et demain

"KISMET"

avec Ronald Colman et Marlene Dietrich

aussi

"NAZTY NUISANCE"

avec Bobby Watson et Jean Porter

Little THEATRE

Aujourd'hui à samedi

"ADAM HAD FOUR SONS"

avec Ingrid Bergman, Warner Baxter

aussi

"THE GANG'S ALL HERE"

film en couleurs

Avec Alice Faye

Carmen Miranda, Phil Baker

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Thuderhead": 12 h., 1 h. 20, 3 h. 30, 5 h. 35, 7 h. 40, 9 h. 45. Dernière représentation à 9 h.

CENTRE — "Pollow to Post".

ELGIN — "Tomorrow the World": 1 h. 40, 3 h. 45, 5 h. 55, 8h., 10 h. 10. Dernière représentation à 9 h. 25.

REGENT — "A Royal Scandal": 1 h. 05, 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 15, 7 h. 30. Dernière représentation à 9 h.

LAURIER — "Kismet": 1 h. 10, 3 h. 57, 6 h. 44, 9 h. 31. "Nasty Nuisance": 3 h. 12, 5 h. 59, 8 h. 46.

CARTIER — "I'll Be Seeing You": 1 h. 55, 4 h. 32, 7 h. 09, 9 h. 46. "Double Exposure": 12 h. 47, 3 h. 24, 6 h. 01, 8 h. 38.

FRANÇAIS

Aujourd'hui à mercredi

"TIGER SHARK"

avec William G. Robinson

aussi

"VOODO MAN"

avec Bela Luzosi

Aujourd'hui et demain

"I'LL BE SEEING YOU"

avec Gingers Rogers, Shirley Temple, Joseph Cotten

aussi

"DOUBLE EXPOSURE"

avec Chester Morris, Nancy Kelly

CARTIER

AIR CLIMATISE

TOUTE CETTE SEMAINE

En plus: Un splendide programme

CENTRE

LES AVENTURES DE "PEERLESS PETE" ..... par B-A

Dans cette série, notre artiste relate à sa façon comment la meilleure huile brute—dont 'Pete' est le symbole—est sélectionnée et expédiée à l'usine ultra-moderne de la B-A où elle y est raffinée avant de devenir l'Huile à Moteur Peerless.

La prochaine fois—l'étape "Furfural!"

IL DOIT MAIGRIR !

Après l'extraction de l'essence, le véritable procédé à 5 étapes commence, par la distillation à Vide Elevé ...

IL TRANSPIRE !

Le vide élevé maintient la température assez basse pour protéger la qualité lubrifiante de l'Huile Peerless.

IL REÇOIT SON CERTIFICAT

L'huile est divisée dans les différentes catégories approuvées par la S.A.E. et l'asphalte nuisible en est supprimé.

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Première semaine de camp

Pour une première semaine, elle a été un peu dure . . . A Ottawa, aussi, on a gelé. Donc, vous n'avez pas été les seuls à crier au martyre!

Oui, la température a été pluvieuse, froide, détestable. Ca, c'est du passé, et personne n'en est mort.

Ce qu'il y eut dans les camps, ce sont des plaignards, des peaux fines. Des petits chrétiens incapables d'endurr la moindre contradiction. Mais devrais-je les appeler, des petits chrétiens?

Cette première semaine a fait découvrir ceux qui avaient du caractère et ceux qui n'en ont pas . . . les braillards . . .

On m'a dit que le petit X., un enfant gâté, ne parlait que de partir . . . qu'il cherchait même à entraîner les autres . . . Ce monsieur X. a le coeur malade de faiblesse ou il n'en a pas. Comment fait-il pour vivre? J'explique cela en songeant qu'il est extraordinairement vivant quand arrivent la soupe et le dessert.

Quant à moi, je bénis la première semaine au camp, la semaine dure, parce qu'elle a montré que les camps renferment 99 pour cent de gens qui ont de la tête et du coeur. Mais je souhaite que la deuxième semaine soit plus belle.

Le parler de France

Samedi dernier, je vous parlais de la France, mère-patrie que nous jurons de toujours admirer, aimer et défendre. Aujourd'hui je viens vous demander d'admirer, d'aimer et de défendre le parler de France, notre chère langue française.

C'est vacances, direz-vous. Pourquoi nous répéter vos conseils de l'année? Lisez bien ce qui suit:

Parce que c'est vacances, vous n'êtes pas surveillés et corrigés aussi souvent qu'à l'école: vous commettez donc plus de fautes contre le bon langage, vous offensez donc plus souvent votre langue maternelle.

N'ai-je pas un peu raison? Et que ferez-vous?

A Sylviane Roussy, Blue Water, Ont.

Ce qui a été déposé au pied de la Croix va durer: non seulement les portraits, mais ce qu'il représente . . . Vingt-cinq ans? cinquante ans? cent ans, peut-être. Et ceux qui trouveront ces souvenirs du 24 juin 1945 diront de vous: Les admirables enfants, le bonne et douce Sylviane, les bons prêtres! N'est-ce pas que c'est beau, travailler pour l'avenir?

A Adrien Bourque, Blue Water, Ont.

Comme vous avez lu bravement votre explication du geste de Jacques Cartier, élevant une Croix sur la côte de Gaspé! Mais, avez-vous songé que vous, Adrien, vous avez fait le même geste, et avec les mêmes intentions? Car, je suis sûr que vous voulez que la Croix et le Christ Jésus qui vous a sauvés par la Croix règnent sur tout notre cher pays, sur la presqu'île, près des Grands Lacs. Votre piété me réjouit et vous prépare un bel avenir.

Petits conseils

Je demande, comme je le fais depuis des années, je demande des dialogues.

x x x

Ce n'est pas à moi, mais à vous, à faire VOTRE page quotidienne.

x x x

Embellissez la fin de l'année scolaire par des concours . . . de bonne humeur.

x x x

Inscrivez-vous sans plus tarder aux colonies de vacances, si vous voulez y trouver place.

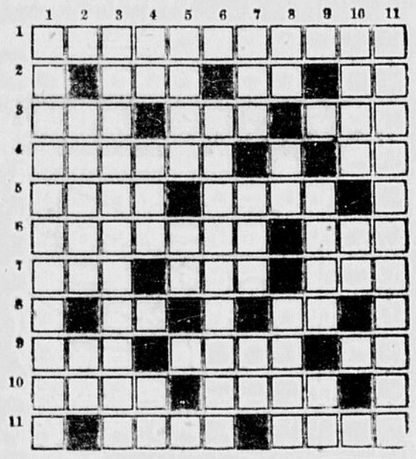
x x x

Je répète que "Vingtième siècle" vaut un million de "funnies", et même plus.

x x x

Oncle JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Qui devient plus grand.
2—Personne bavarde — Diphtongue — Du verbe avoir.
3—Colère — Particule négative — Brut.
4—Répandre, faire couler — Dans dire.
5—Très petite quantité — Refuge.
6—Qui n'est pas usité — Semblable.
7—Condiment — Patriarche — Eut la hardiesse.
8—Année — Avala.
9—Souverain — Gamin de Paris — Du verbe rire.
10—Inscription au haut de la Croix — Possédées.
11—Action de s'élancer — Au-dessous de la taille moyenne.

VERTICALEMENT

1—Action ou parole grivoise.
2—Genre de mammifères ruminants — Pronom indéfini.
3—Qui fait office d'opercule.
4—Note — Possessif — Pronom personnel.
5—Genre de légumineuses césalpiniées — Préfixe.
6—Membre de la congrégation de l'Oratoire.
7—Tache de rousseur — Béante — Pronom personnel.
8—Note — Métal jaune — Richesse.
9—Aussi, de même — Possessif.
10—Genre de graminées communes dans les prés — En lei.
11—Chatouillement.

Solution du problème de samedi dernier

O	P	A	L	E	S	C	E	N	C	E
N	U	■	I	R	E	■	R	I	E	N
D	R	U	■	E	T	E	■	L	■	■
U	■	R	■	N	■	■	R	O	■	■
L	O	C	O	M	O	T	I	V	E	S
A	S	■	■	U	■	E	R	■	■	E
T	E	R	R	A	S	S	I	E	R	S
I	R	■	I	A	■	S	T	E	■	■
O	■	R	E	I	N	S	■	■	L	I
N	E	O	L	O	G	I	S	M	E	■
■	R	I	N	■	R	A	I	N	E	■

Bonne Fête

14 juillet 1945

Grenier, Marguerite, 16 ans, St-Isidore-de-P.
D'Amours, Monique, 11 ans, Papineauville.
Drew, Derwood, 13 ans, Belle-Rivière.
Roussell, Gilles, 10 ans Verner.
Lamperon, Claudette, 8 ans, Chelmsford.

15 juillet 1945

Chartrand Jeannette, 15 ans, Hull.
Cousineau, Monique, 12 ans, Sturgeon-Falls.
Quesnel, Jean-Charles, 14 ans, St-Eugène.
Larabie, Yvette, 14 ans, Eastview.
Lalonde, Régent, 14 ans St-Isidore-de-P.
Brasseur, Lise, 7 ans, Embrun.
Belanger Georges-André, 10 ans, Hull.
Bédard, Aidée, 8 ans, Hull.
Gagnon, Cécile, 9 ans, Espanola.
Sirard, Gaston, 11 ans, Espanola.
Gagné, Marcel, 14 ans, Bourget.
Campeau, Bernadine, 13 ans, Belle-Rivière.
Pregent, Léonard, 10 ans, Ansonville.
Péladeau, 9 ans, L'Orignal.

16 juillet 1945

Huot Wilfrid, 14 ans, Strickland.
Brisson, Wilfrid, 12 ans, Casselman.
Ouimet, Roger, 13 ans, Vankleek-Hill.
Lemay, Desneiges, 9 ans, Sarsfield.
Morin, Bill, 12 ans, Cumberland.
Gagnon, Cécile, 9 ans, Espanola.
Chaloux, Jean-Claude, 15 ans, Bourget.

17 juillet 1945

Bisson, Jacqueline, 13 ans, Ottawa.
Boyer, Jacqueline, 14 ans, Vankleek-Hill.
Chabot, Denise, 10 ans, Cumberland.
Fauteux, Gaétan, 14 ans, Verner.
Filiatrault, Thérèse, 15 ans, Rouyn.
Lapointe, Lise, 13 ans, Rouyn.
Ranger, Simone, 15 ans, St-Isidore-de-P.
Robert, Georges, Val-Gagné.
Lavoie, Reina, 14 ans, Alfred.
Robert, George, Val-Gagné.
Arcand, Michel, 13 ans, L'Orignal.

Kapuskasing (Ont.)

KAPUSKASING (Ont.) —(D.N.C.) — Mme H. Whissell et sa fille, de Cochrane, ont visité cette semaine, M. et Mme Wilfrid David.

M. Gabriel Boursier, de Ramore, est venu demeurer à Kapuskasing.

Mlle Félicia Bélanger est allée passer ses vacances dans sa famille, à Coniston.

M. Roland Clouthier, de Hearst, a passé la fin de semaine, à Kapuskasing.

Le R. P. O. Paradis, O.M.I., est parti lundi pour faire sa retraite, à Ottawa.

Mlle Olive Lumley est partie dimanche, passer ses vacances en Saskatchewan, dans sa famille.

M. Emilio Boulay, de Malartic, est venu visiter sa soeur, Mme P. Pascal.

M. et Mme L. Tencarre, de Plantagenet, sont les hôtes de M. et Mme F.-L. Tencarre.

Mlle Colette Carbonneau, étudiante garde-malade à l'Hôpital Général d'Ottawa, est venue passer un mois de vacances chez sa mère, Mme Carbonneau.

Mlle Jacqueline Guenette est de retour de Toronto, où elle a passé avec succès ses derniers examens pour un cours d'embaumeur.

Mlle T. Lebel est allée passer ses vacances à Sudbury, dans sa famille.

M. François Gosselin est parti lundi pour visiter ses fermes de démonstration dans l'Abitibi.

Mlles Agnès, Modeste, Imelda et Céline Parent, ainsi que M. Roland Parent, de Harty, étaient de passage à Kapuskasing, dimanche, en route pour Cacouna, Trois-Pistoles et autres endroits de Québec, visiter leurs parents et amis.

M. et Mme Benoit Bernard et leur fillette, Georgette, sont partis vendredi, le 6 juillet pour une promenade chez leurs parents, à Causapscal, Qué., et à Balmoral, N.-B.

Mlle Eva Després a passé la fin de semaine à Cocharane.

Mlles Délima Gauvin et Philomène Lepage sont allés visiter des parents et amis à Causapscal, Qué. Elles y demeureront un mois.

M. Philippe Leclair est retourné chez ses parents à Shannonvale et Campbellton, N.-B., après un séjour d'un an à Kapuskasing.

Mlle Norma Neron est allée passer quelques jours à Val d'Or.

Le Dr W. C. Arkinstall, de Hearst, demeure maintenant à Kapuskasing, où il est venu prendre la direction de l'hôpital Sensenbrenner, succédant au docteur Dobbin, démissionnaire.

Mme David Oliver et son fils, de Hornepayne, ont visité des parents à Kapuskasing, la semaine dernière.

M. et Mme H. Dubé, de Hearst, étaient les hôtes de M. et Mme H. Millette.

Lester Damery, de la Marine canadienne, fils de M. et Mme Thos. Damery, est de retour d'outre-mer. Il jouit d'un congé d'un mois et partira ensuite pour le Pacifique.

Mme Adrien Albert, accompagnée de ses enfants, Hugues et Rhéal, est partie lundi pour Ramore où elle passera une dizaine de jours chez ses parents, M. et Mme J. Hérard.

Mlle Margot Albert, d'Ottawa, passe une quinzaine de jours chez ses parents, M. et Mme A. Albert.

PAQUETTEBOURG

M. et Mme Napoléon Villeneuve ont eu la visite de leurs parents de La Sarre, Abitibi. Ce sont Mme Joseph Cousineau, son fils, Lionel, ses filles, Marie-Paule, Jeanne-Marie et Thérèse. M. Désiré Bégin, frère de Mme Cousineau les accompagnait. M. Joseph Cousineau travaille à Kapuskasing depuis la mi-avril. A l'occasion de cette réunion, M. et Mme Villeneuve organisèrent plusieurs divertissements pour leurs invités, pique-nique au lac Rémi. Le soir, ils avaient préparé une réception à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de mariage de M. et Mme Cousineau. Il y eut chant, musique, compliments, souhaits, présentation de fleurs par leur fillette, Thérèse. M. Désiré Bégin fit entendre plusieurs chansons de son répertoire, tandis que Mme A. Désilets joua un solo de violon, accompagnée au piano par Claire Villeneuve et Mlle Marie-Paule Cousineau récita quelques pièces. M. Cousineau, très touché de ces marques d'amitié et d'affection, remercia pour sa femme et pour lui.

Mme Cousineau et sa famille sont retournées au début de la semaine en passant par Fauquier où ils visiteront des parents. Claire Villeneuve les accompagne.

Le manque de soufre dans le système causera quelque-fois une dépression mentale.

Si vous vous levez la nuit, vous n'êtes pas bien portant

S'il vous faut vous lever trois fois ou plus la nuit, votre sommeil est brisé et il n'est rien d'étonnant si vous vous sentez épuisé avant votre temps. Les affections des reins et de la vessie sont souventes fois la cause de bien des douleurs et symptômes tout simplement parce que les reins sont peut être fatigués et ne filtrent pas suffisamment, n'enlevant pas l'excès d'acide, de poison et de matière nocive dans votre sang. Par conséquent, si vous vous levez la nuit ou souffrez de brûlement, de miction rare ou fréquente, de douleurs dans les jambes, de mal de dos ou de nervosité, vous ne vous tromperez pas en essayant Cystex. Parce qu'il a apporté de si bons soulagements en un si grand nombre de cas. Cystex est vendu avec une entente de remboursement si vous n'êtes pas absolument satisfait. Cystex ne coûte que quelques sous aux pharmacies et l'entente de remboursement vous protège.

Cystex
les reins.
Aide à nettoyer

Cette petite demoiselle ferait mieux de ne pas permettre à ses canards de parcourir les routes de campagne. Nos citadins en feraient vite jeu Avec le rationnement de la viande, la volaille sera en grande demande, vu qu'elle n'est pas comprise dans la loi.

St-Emile-de-Suffolk

ST-EMILE de SUFFOLK (Qué.) (D.N.C.) — M. et Mme Lionel Desjardins (Thérèse Chaloux) ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils le 9 juin, et baptisé le 12, en l'église St-Emile de Suffolk sous les noms de Joseph-Jean-Paul Rolland. Parrain et marraine: M. et Mme Dorila Brisebois, de Lefaivre, grand'oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Raoul Desjardins, tante de l'enfant.

Les oiseaux se servent de salive pour coller les diverses parties de leurs nids.

* * *

LeCameroun français couvre une étandue de 425,000 milles de l'Afrique occidentale.

Profitez de votre crédit
pour vous procurer des
VERRES
suivant les règlements du commerce et de l'industrie en temps de guerre.

Pas d'apu près! Pas de délai! Téléphonez à 2-2623 pour rendez-vous.
190, rue Sparks
IT IS EASIER TO PAY OUR WAY!
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

Embrun (Ont.)

EMBRUN (Ont.) (D.N.C.) Le dixième anniversaire du High School d'Embrun fut marqué par la fondation d'une amicale. A cette occasion, un banquet fut donné à la salle paroissiale, le dimanche, 8 juillet dernier. Le programme de la journée fut le suivant: messe à dix heures. 11 heures 30 visite au High School où l'on fut remémorer les souvenirs vécus sur les bancs de l'école, et serrer la main aux professeurs et confrères de classe. A une heure le banquet fut servi. A la table d'honneur on remarquait. M. Reynald Maheu, président de l'Amicale; M. Maurice Brunet, 1er principal du High School; M. Henri Clément, principal sortant de charge, M. Royal Comtois, nouveau principal; le Rév. Frère A. Turcotte, C.S.V., directeur de la Maison St-Viateur; M. l'abbé Léo Sabourin, vicaire; Mme Henri Clément; Mme Royal Comtois; M. et Mme Ronald Maranda; Mlle Yvette Séguin.

EXOFF soulage L'ECZEMA
Ne tache pas le linge. Rend le bain permissible. Employé contre les irritations de la peau dans les abriques et les usines de guerre. En vente dans es bonnes pharmacies.

SOUFFLANT LES NOTES BASSES!

FAIRE PARTIE de la fanfare est un honneur, et Georges le sait. "La meilleure fanfare des écoles de la ville," dit-il fièrement. Il connaissait aussi les meilleurs flocons de maïs. "Les Kellogg's," répondit-il. "Quant au goût, ils surpassent de beaucoup tous les autres." Oui, Georges, cette année encore, une enquête faite dans tout le pays indique que 4 personnes sur 5 trouvent que les Kellogg's *priment par leur saveur!* Ils sont . . . économiques aussi, faciles à digérer, prêts en 30 secondes. Achetez une couple de cartons de Kellogg's Corn Flakes demain chez votre épicier. Deux formats pratiques. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

POUR N'IMPORTE QUEL REPAS . . . N'IMPORTE QUAND!

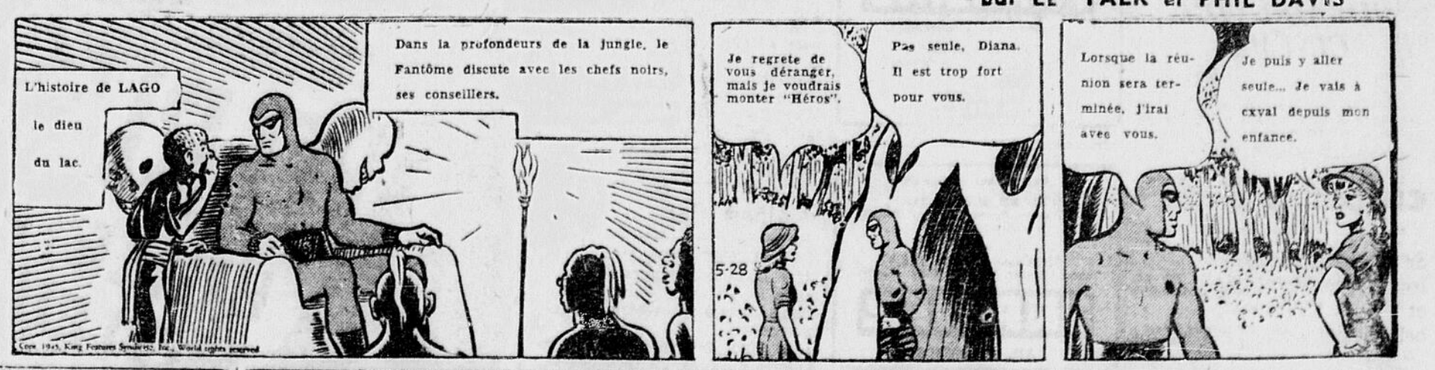
SOULAGEMENT de L'ASTHME
KELLOGG
ASTHME ET FIÈVRE DES FOINS

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

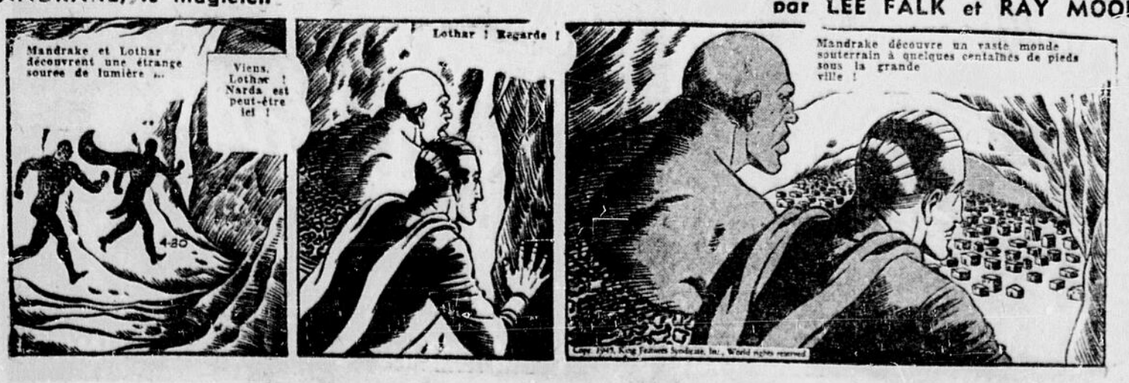
ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER

LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Stievi

A.J. FREIMAN LIMITED

'Heures d'été : 9.30 a.m. à 6 p.m. tous les jours – Ouvert toute la journée, mercredi

Au Magasin du Sous-Sol

Robes pour enfants

Imparfaites !

2.88

Ravissantes petites robes de crêpe célanèse pour soirées ou la promenade, fraîches et confortables, manches courtes, devant à motifs, collet Peter Pan de fantaisie. Couleurs: blanc, rose, bleu et aqua. Tailles 1-3.

salopettes pour enfants

Salopettes d'une splendide qualité pour petits enfants. De coton bleu marine, avec garnitures rouges. Poches pour tenir les petits jouets. Genre bavette, avec bandelettes aux épaules. Tailles 2-6.

64c

robes-soleil pour toutes petites

Chics robes-soleil pour petites filles. De cotonnades lavables, jolies, teintes pastelles: rose bleu, et jaune. Genre bavette avec bandelettes épaulières au dos, jupe à remplis. Tailles 2-6.

94c

robes de vacances pour fillettes

Fraîches, lavables, fleuries et à pois polka, en cotonnades, avec ceintures insérées, s'attachant au dos, ou ceintures tout le tour. Garnitures de soutache zigzaguée, avec collet en pareil, et manches courtes! Couleurs: rouge, bleu, et rose. Tailles 7-10.

1.09

culottes pour garçonnets

Se lavant facilement. Culottes de coton pour les garçonnets enjoués! Bleues, grises, fawn et brunes. Très résistantes et conservant une belle apparence. Tailles 25-30.

59c

costumes-soleil pour enfants

Costumes-soleil en cotonnade pour enfants, très durables et confortables, marine ou bleus, avec devant bavette, bandelettes aux épaules, et une poche. Garniture de soutache zigzag. Tailles 2-6.

48c

FREIMAN, MAGASIN AU SOUS-SOL

robes de coton pour dames et jeunes filles – fraiches! avenantes! rayures de couleur

3.98

Les vacances sont arrivées . . . avec tous leurs agréments et leurs heures de repos! Que toutes les heures compt- pour le divertissement en ayant une bonne quantité de robes fraîches en cotonnades, pour les diverses circonstances . .. jolis chambrais et seersuckers.

• ILLUSTREE, une robe de chambrai rayures bonbons, tailles pour jeunes filles . . . encolure ronde haute, se boutonnant au dos, manches courtes, plissée à la taille, jupe ample, et jolis appliqués! Bleu et blanc sur fonds rouges et blanc sur fonds bleus! Tailles 12-20.

• ILLUSTREE, modèle de seersucker pour dames . . . avec fascinantes rayures pour les dames d'un certain âge . . . rouge sur blanc, ou bleu sur blanc. Ceinture tout le tour, revers tailleur, et jolies manches courtes. Tailles 38-44.

Freiman, rayon des robes budgétaires, deuxième étage

robes d'une et de deux pièces
crêpes rayonnes unies,
pour fillettes et jeunes filles

8.95

Vous aurez besoin d'une robe supplémentaire de crêpe rayonne unie pour les vacances de la mi-été. D'une belle coupe, lignes amincissantes, en riches teintes pour agrémenter votre hâle estival! Splendides pour thé d'après-midi au club, ou le dîner de bonne heure en ville. Agrémentées de boutons couverts, ou en plastique étincelant! Garnies de dentelle noire, ou ravissantes nouvelles poches drapées! Teintes appropriées aux accessoires pâles ou foncés! Nuances: vert, turquoise, bleu, gris, rouge et marine! Tailles: Jeunes filles 12-20, Fillettes, 11-17.

Freiman, rayon pour jeunes filles, et colonie des robes, deuxième étage

— SPORT —

La journée des Anciens fournit des sensations hier au Stade Décosse

★ ★ ★

Le vétéran Dominic Barbaro lance pour Volants contre Poy Johnson du Royal-Canadien — Volants l'emporte par 3 à 1 — Le Laurier B. B. est blanchi par les Aviateurs 9 à 0

par H. L.

Ce fut la journée du souvenir hier après-midi, au stade Décosse, alors qu'une nombreuse foule, la plus nombreuse de la saison, a applaudi le vétéran Claff Lecompte, invité d'honneur, alors que celui-ci "annonça les batteries" avant la deuxième joute, et dans les deux langues, puis ensuite lança la première balle pour commencer la joute. La journée du souvenir encore, quand les milliers de spectateurs virent le brave Victor Perrault, maintenant âgé de 45 et de retour d'outremer depuis deux semaines seulement, où il servit dans l'armée active canadienne pendant les cinq dernières années.

Pour des centaines de vétérans, d'anciens amis, les fervents du parc Dupuis, cette scène de Claff lançant et Vic recevant valait à elle seule le prix d'admission.

La direction de l'Interprovinciale serait bien avisée de continuer à présenter à ses clients de ces anciennes étoiles d'une autre ère mais que nous cotoyons tous les jours, sans parfois les reconnaître.

Le Laurier est blanchi

Les Aviateurs de Bob Fulton ont glissé un blanchissage de 9 à 0 aux jeunes protégés de Toto Tessier dans la première joute. Ce fut toutefois la deuxième partie qui fut le spectacle par excellence quand les Volants de Hull, marquant le retour du vétéran lanceur gaucher Dominic Barbaro, réussirent à triompher du Royal-Canadien de Pete Robert par le compte de 2 à 1 dans une joute des plus serrées et émouvante à l'extrême.

Barbaro, qui s'était retiré du baseball l'an dernier, avait lancé une seule joute cette année, pour le club Séguin dans la ligue Papineau. Bob réussit à la ramener sous un chandail gris du Volant et à le faire lancer hier... et Dominique s'est assez bien tiré d'affaires, n'étant touché que pour sept coups.

Contre Poy Johnson

Barbaro avait comme adversaire un autre vétéran de plusieurs combats épiques dans la personne de Poy Johnson, lui aussi vétéran de cette guerre en Europe. Poy avait le bras en forme et il ne fut touché que pour quatre coups saufs dont deux par Jim Muldoon, un par son frère Eddie et le quatrième par Euclide Laframboise, un coup de deux buts dans la quatrième manche.

Les deux équipes furent égales un point chacune jusqu'à la sixième manche alors que Jim Muldoon compta le point décisif pour son équipe.

Deux hommes avaient été retirés quand Eddie cogna son deuxième Texas leaguer de la joute. Il déroba le deuxième but et compta à la suite du coup simple de son frère Eddie au champ centre.

Belle chance manquée.

Le Royal-Canadien manqua son unique chance de la partie dans la septième manche alors que l'instructeur Bob Guertin eut l'avantage sur Pete Robert dans une situation serrée. Les Volants avaient complété leur demie de la septième manche et les Royaux trainaient par un point. Moretti, premier cogneur du Royal, tapa une hirondelle qui fut saisie au champ centre par Eddie Muldoon. Raymond Kipp cogna au premier but un coup que Blondin eut peine à retenir. Certains connaisseurs attribuent une erreur à Blondin mais le statisticien a donné un coup sauf à Kipp. Jean-Paul Charron cogna alors un long deux-buts au champ gauche et Kipp se réfugia au troisième but, Charron au deuxième... un homme de mort seulement. Gerry Hall s'amena au bâton... la situation devenait fort inquiétante. C'est alors que Bob vint souffler quelques mots à Barbaro... bzzzzz! bzzzzz!

Le vieux Dominic, dans le baseball depuis plus de vingt ans, passa intentionnellement le lourd cogneur de la basse ville, remplissant ainsi les buts. Guy Hamel vint au bâton et cogna au champ centre pour le deuxième retrait de la joute.

Léo Darky Fortier, qui en trois apparitions au bâton n'avait pas cogné un seul coup, vint alors au bâton. Tous les yeux se portèrent sur lui. Allait-il être l'homme du destin du Royal-Canadien en une situation si tendue? ... Le vieux Barbaro allait-il se tirer d'une situation si embarrassante?... Les trois hommes sur les buts prenaient une grande avance sur le sentier. Barbaro regarde, il lève les bras, il lance sa courbe mystifiante et Fortier cogne un roulant à Euclide Laframboise. Ce dernier tire à Blondin au premier but et Fortier est retiré ... les Volants ont gagné 2 à 1.

Six coups ont suffi

Les Aviateurs de Rockcliffe ont disposé du B.B Laurier de façon imposante dans la première joute, les battant par 9 à 0. Le fait saillant de la joute a été le formidable coup de circuit de Palsy Guzzo à la sixième manche avec trois hommes en route. Patsy en reçut une à son goût de Bob Dennison et il hissa la pilule par dessus la clôture de gauche. Patsy eut une journée parfaite au bâton ayant cogné un simple à la deuxième manche pour faire compter deux sommes.

Armand Charlebois, jeune lanceur gaucher du Laurier, lança la première manche et fut remplacé par Bob Dennison dans la deuxième manche alors que les Aviateurs avaient cogné trois coups et compté trois points. Guzzo, premier homme à faire face à Dennison dans cette deuxième manche, tapa son simple pour deux autres points. Armand Charlebois revint au monticule à la troisième manche et les Aviateurs ne cognèrent plus qu'un coup sur lui. Cependant, à la sixième manche, Charlebois marcha deux hommes en ligne On lui substitua alors Dennison une deuxième fois. Bob fit marcher Langelle pour remplir les buts et c'est alors que Guzzo tapa son circuit pour les quatre derniers points de la joute.

Raymond Desjardins et Marcel Nault furent pris dans un double-jeu à la septième manche et le score en resta là.

Les équipes:

Première joute

B-B Lauriers

	AB	P	C	HJ	A
R. Nault, rec	3	0	0	4	1
Dennison, cf et lanc	3	0	0	1	1
Benoit, cc	3	0	0	0	0
Tremblay, c-a	3	0	0	2	1
M. Nault, cg	2	0	0	0	2
Desjardins, 2b	3	0	1	2	1
Legris, 3b	2	0	0	0	2
St-Amand, 1b	2	0	1	7	0
Charlebois, lanc	2	0	0	0	0
x—Roy, cd	0	0	0	0	0
Totaux	23	0	2	18	6

x—Remplace Charlebois en 6ème, Dennison lanceur.

Rockcliffe

	AB	P	C	HJ	A
Taillieur, 1b	3	1	1	11	0
Langell, cc	2	2	2	0	0
Guzzo, 3b	3	1	2	1	2
Gravey, c-a	4	0	0	1	2
O'Connor, rec	1	1	0	2	0
Cronin, 2b	2	1	0	3	4
Galitsky, cd	2	0	0	2	0
Greenberg, dg	2	1	0	0	0
Harding, lanc	2	2	1	1	4
Totaux	21	9	6	21	12

Points par manches:	P	C	E
BB-Laurier 000 000 0—0	2	2	
Rockcliffe 050 004 x—9	6	2	

Résumé:— Erreurs: Taillcur, St. Garvey, R. Nault. Points sur coups: Greenberg, Langell 2, Guzzo 6. Circuit: Guzzo. Sacrifices: Langell, Galitsky. Buts volés: Harding, Langell, Guzzo, Cronin. Doubles-jeux: (1) Desjardins à Tremblay, (2) Cronin à Taillcur, (3) Garvey à Cronin à Taillcur. Points mérités: Rockcliffe 9. Laissés sur buts: BB-Laurier 3, Rockcliffe 5. Passes: de Harding (M. Nault), de Charlebois 7 (Guzzo, O'Connor 2, Cronin, Taillcur, Greenberg, Harding), de Dennison (Langell). Retirés: par Harding 2, Charlebois 3, Dennison 1. Coups: de Charlebois 4 en 5 2-3 manches, de Dennison, 2 en 1 1-3 manche. Points mérités: de Charlebois 7, de Dennison 2. Frappés par le lanceur: Charlebois (O'Connor). Mauvais lancer: Charlebois 1. Balle passée: R. Nault. Lanceur perdant: Charlebois. Arbitres: Fred Courchênes au marbre, Cam Johnson pour les buts. Durée: 1 heure 44 minutes.

Deuxième joute

Hull-Volant

	AB	P	C	HJ	A
E. Laframboise, 3b	3	0	0	0	3
Eu. Laframboise, c-a	3	1	1	2	2
J. Muldoon, 2b	3	1	2	3	4
E. Muldoon, cc	3	0	1	5	0
F. Tremblay, cd	3	0	0	0	0
B. Blondin, 1b	3	0	0	10	1
R. Laframboise, rec	3	0	0	1	1
R. Laframboise, rec	3	0	0	1	1
Cloutier, cg	3	0	0	0	1
Barbaro, lanc	2	0	0	0	3
Totaux	26	2	4	21	15

Royal-Canadien

	AB	P	C	HJ	A
Fortier, cc	4	0	0	0	0
A. Morin, 2b	3	0	0	3	4
Lesage, 3b	3	0	1	0	5
Johnson, lanc	3	1	1	0	1
Moretti, sg	3	0	0	1	0
Labarge, rec	0	0	0	1	0
b—Kipp, rec	3	0	2	4	0
Charron, 1b	3	0	1	10	0
Hall, c-a	2	0	2	1	0
Hamel, cd	2	0	0	1	0
Totaux	27	1	7	21	10

b—Remplace Labarge en deuxième.

Par manches:	P	C	E
Volants 000 101 0—2	4	1	
Canadiens 010 000 0—1	7	1	

Résumé:— Erreurs: A. Morin, J. Muldoon. Points sur coups: par Kipp. E. Muldoon 2. Doubles-buts: Eu. Laframboise, Charron. Buts volés: Johnson, E. Muldoon, J. Muldoon. Double-jeu: Ed. Laframboise à J. Muldoon à Blondin) Points mérités: Hull-Volant 2, Royal-Canadien, 1. Laissés sur buts: Hull-Volants 3, Royal-Canadien 6. Passes: de Barbaro 2 (Hamel, Hall). Arbitres: Cam Johnson au marbre, Fred Courchênes pour les buts. Durée: 1 heure 18 minutes. Chronométreur: Coco Jarry. Assistances approximative, 1,800.

Les résultats et le classement de l'Interprovinciale

JOUTES D'HIER

Rockcliffe, 9; Laurier, 0.
Volants, 2; Royal Canadiens, 1.

Classement.

	G.	P.	Pct
Volants	7	2	14
Royal Canadiens	5	4	10
Rockcliffe	4	5	8
Laurier	2	7	4

Joutes de dimanche prochain—Volants vs Lauriers; Royal Canadiens vs Rockcliffe.

Résultats d'hier au parc Connaught

Classe de 2.24 Trot et "pace"

Pok About, propriétaire docteur Besner, conduit par Champion 1 1
Ella May, propriétaire J. Champion, conduit par Connor 2 2
Daisy Hugo, propriétaire-conducteur E. Marchand 4 3
Work Worthy, propriétaire-conducteur, J. Hébert 3 4

Les temps: 2.37; 2.36

Classe ouverte à tous

Iola Gratton, propriétaire T. McCool conduit par J. Champion 1 1
Victory Volo, propriétaire-conducteur le Dr Henri Laframboise 2 2
Patricia Gratton, propriétaire Dr. Besner, conduit par Marchand 3 3
Tony Chenault, propriétaire Dr Besner, conduit par Connor 4 4

Les temps: 2.45; 2.36½

Les meneurs dans les deux circuits majeurs de b'ball

par la Presse associée.

LIGUE NATIONALE

Au bâton — Holmes, Boston, .3929.
Points — Holmes, Boston, 819.
Points sur coups — Holmes, Boston, 70.
Coups — Holmes, Boston, 13.
Doubles — Holmes, Boston, et Walker, Brooklyn, 26.
Triples — Olmo, Brooklyn, 9.
Circuits — Workman, Boston, 15.
Buts volés — Schoendienst, St-Louis, 13.
Lanceur — Cooper, Boston, 9-1, .900.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton — Cuccinello, Chicago, .330.
Points — Stirnweiss, New-York 57.
Points sur coups — R. Johnson, Boston, 50.
Coups — Stirnweiss, New-York, 95.
Doubles — McQuinn, St-Louis, 19.
Triples — Stirnweiss, New-York 10.
Circuits — Stephens, St-Louis, 14.
Buts volés — Case, Washington, 18.
Lanceur — Ferriss, Boston, 15-2, .882.

Le "Gros Six" dans le baseball majeur

Par la Presse associée
Au bâton

Joueur club	P	AB	P	C	Moy
Holmes, Braves	80	337	81	132	.392
Cavarretta, Cubs	77	294	64	109	.371
Rosen, Dodgers	73	305	52	109	.357
Cuccinello, White Sox	72	252	35	83	.329
Case, Sénateurs	68	281	45	91	.324
Stephens, Browns	71	272	47	85	.313

Points sur coups:— Ligue Nationale: Holmes, Braves, 70; Ligue Américaine: R. Johnson, Red Sox, 50.
Circuits:— Ligue Nationale: Holmes, Braves, Workman, Braves, et Lombardi, Géants, 15; Ligue Américaine: Stephens, Browns, 14.

Les deux frères Dusek prendront part au programme de lutte de demain soir

Le promoteur Eddie Quinn nous ramènera les deux frères Dusek, demain soir, à l'Auditorium, lorsqu'il présentera un autre de ses intéressants programmes de lutte. En effet, Emil et Rudy, deux des fameux frères du Nébraska, ont signé leur contrat pour venir se battre dans l'arène d'Ottawa.

Larry Moquin

Comme on le sait, la finale de cette carte nous présentera Larry Moquin aux prises avec Gino Garibaldi dans un combat qui promet d'être le meilleur vu à Ottawa depuis longtemps. L'Italo-Américain a un compte à régler avec le jeune Canadien français. Mais Larry n'est pas un "manchotte" et les experts ne cessent de prédire que Moquin se chargera de reprendre le titre perdu par Yvon Robert, dans un avenir rapproché.

Emil Dusek, qui n'a pas froid aux yeux devant tout adversaire, aura un quelqu'un réellement capable de lui remettre le change, puisque c'est la "Terreur Dorée" qui a accepté de lui faire face. L'inconnu ne pèse pas moins de 250 livres et tout comme le plus rude des Dusek, il est un de ceux qui se plaisent à ne pas observer les règles. Les spectateurs ont beaucoup aimé la préliminaire Martin-Russell, il y a deux semaines. Eh bien, ce duel sera un autre du même genre et ne manquera pas de vous tenir en haleine.

Dusek

Quant à la préliminaire, le promoteur montréalais s'en est encore tenu à son "bilinguisme" et c'est un "Canayen" qui aura la lourde tâche de rencontrer Rudy Dusek. Son nom est Jacques Trudeau. Quoique très net au combat, Trudeau sait sortir de son caractère quand ses adversaires dépassent la limite et Rudy Dusek trouvera en Jacques un athlète de très bon calibre.

Il est inutile de vous dire que Moquin est le favori pour l'emporter sur Gino Garibaldi. La "coqueluche" des ferventes locales est un lutteur très rapide et devrait être capable de déclasser la puissance de l'Italien.

Les NEVRALGIES
vous rendent Fou?

Soulagez-vous vite et sûrement de la douleur causée par les Névralgies. Prenez des Templeton's I-R-C's. Remède spécialement composé pour calmer les douleurs lancinantes. Des milliers de gens prennent des I-R-C's pour les Névralgies, Sciatique et Lumbago, les douleurs Rhumatismales, Arthritiques et Névritiques, et les Courbatures. 50c, $1 — toutes pharmacies. T-20

Courses sous harnais au parc Connaught

Les courses sous harnais présentées à la piste du parc Connaught, hier après-midi, ont attiré une belle assistance d'enthousiastes. A cause de la pluie de samedi après-midi, on n'a pu poursuivre le programme arrangé pour ce jour-là.

C'est le cheval Poke About, propriété du docteur Besner, de Maniwaki et Iola Gratton, de Tom McCool, de Pembroke, qui se classèrent premiers dans leurs épreuves respectives. Samedi et dimanche prochains, l'Association de Courses d'Aylmer présentera encore un programme de courses, à 2 h. 30.

Cancans sportifs

Par ROLLY

Les bons joueurs se font de plus en plus rares dans la ligue de baseball Interprovinciale et le retour de Barbaro, Blondin et autres en sont la preuve. Oui, la main-d'oeuvre est rare dans notre circuit sénior, mais ce qui manque le plus est le bon calibre. Et, il est à se demander ce qui serait advenu du baseball dans notre région si ce n'eut été du dévouement de quelques sportifs qui ont réorganisé la ligue junior.

— — —

Avec le circuit junior en marche, les magnats de la "grosse ligue" peuvent espérer nous donner du meilleur jeu l'an prochain, et cela sans qu'il leur en coûte le moindre sous. De bons talents se perfectionnent actuellement dans le circuit de Fred Ayoub, mais ils reçoivent peu d'encouragement de ceux qui, demain, feront tout pour les avoir sous leur tutuelle. La belle tenue des juniors dans l'Interpro en est une prouve évidente.

— — —

Il ne sera pas nécessaire d'aller à Kingston, Smith Falls et ailleurs pour tenter d'avoir un club à la "Yankee". Cependant, nos jeunes seront-ils aussi bien rénumérés que le sont ces étrangers. Certes que non, messieurs, ou peut-être qu'ils n'obtiendront pas l'ombre de ce que reçoive ces étrangers. J'admettrai que ces derniers sont de très bons joueurs, mais disons aussi qu'ils ne sont pas des plus assidus et quand ils brillent par leur absence on voit des Limoges, Roy, Adams et autres prendre leurs places à bon marché et faire aussi bien qu'eux.

Je sais que certains pensent aux honneurs avant de penser à la cause proprement dite du baseball. C'est bien beau des championnats, mais ce n'est pas aussi joli quand on oublie de penser à ceux qui poussent et qui feront le monde de demain. N'allez pas croire que les Yankees sont devenus des champions en cueillant tout ce qu'il y avait de meilleur dès la première année. Non ils ont commencé au bas de l'échelle, ils ont recherché des talents, les ont fait apprendre leur baseball, ils se sont occupés d'eux et finalement ils ont pu grouper les plus grandes étoiles et s'atttirer le respect de tous les clubs, les experts et les fervents.

— — —

Notre ligue locale n'a pas les moyens de la grande organisation qu'est celle du club Newyorkais, c'est vrai. Mais depuis quand sont-ils intéressés à aligner des jeunes de chez-nous. Et bien, depuis que la ligue junior a été remise sur pieds par un certain groupe de "vrais" sportifs et qui ont à coeur que le sportet non autre chose. Jusqu'à date quelque chose a été fait pour aider nos juniors, mais comme plusieurs autres nous sommes d'avis que plus aurait pu être fait

— — —

Notre bon ami Fred Ayoub a une autre sérieuse question à régler. C'est le cas de Maurice Vallée qui, hier, a lancé pour l'Amicale Guigues. Sa présence a porté le club Wrightville a protesté. Vallé serait-il considéré comme éligible Voilà ce que nous sommes anxieux de savoir. C'est le deuxième cas du genre qui arrive dans les rangs juniors.

— — —

Un record a été établi hier après-midi dans l'Interprovinciale et le tout s'est passé complètement dans le silence. Eh bien, une seule balle a été perdue au cours de la première joute. C'est la première fois que les pertes sont si légères et le grand responsable est Patsy Guzzo lorsqu'il frappa son long coup de circuit au-dessus de la clôture de gauche. Et, puisque nous en sommes sur le carrousel de Guzzo disons que c'est la deuxième fois que le "petit Pasquale" expédie la pilule près de chez Lambert.

— — —

C'est Eddie Quinn et six autres bons membres de sa troupe qui nous reviennent à l'Auditorium demain soir. La finale sera une affaire rapide et des plus intéressantes à voir. Quoique rude, Garibaldi est un des plus scientifiques et il sera à son meilleur pour venger son échec contre Moquin à Montréal, il y a maintenant un mois. Larry est en parfaite condition après un dur entrainement dans les Laurentides et se promet bien de répéter son triomphe sur l'italo-américain. Quant aux deux Dusek, ils n'ont pas besoin d'être introduits au public local.

Guigues triomphe de Wrightville, 3-2 mais on proteste la présence de Vallée

★ ★ ★

Maurice Vallée a lancé contre les Wrightville — Le Notre-Dame a défait le Rideau 3-1, au stade Décosse — Importante joute ce soir à ce dernier endroit

Le club de l'Amicale Guigues a défait les Montagnards de Wrightville 3-2, hier après-midi au parc Larocque, mais un protêt de ces derniers met ce triomphe en doute et il ne sera pas enregistré comme victoire tant que le comité de la ligue aura accepté ou rejeté la protestation des Wrightvillois.

Le soir au Stade Décosse, le Notre-Dame a repris son allure victorieuse en disposant du Rideau par 3-1. Par ce triomphe, les protégés de Donat Limoges demeurent encore en deuxième place, mais si la défaite du Wrightville est confirmée il y aura égalité en tête du classement.

Les Grimpeurs de Pete Desjardins protestent la présence de Maurice Vallée sur l'alignement du Guigues. Vallée, autrefois des Monties, n'aurait pas obtenu son "dégagement" des gars d'Ottawa-Ouest.

Vallée joua une large part hier en triomphant de Jean-Marie Lauriault dans un solide duel. Tous deux accordèrent que cinq coups saufs. Le premier fit mordre la poussière à 10 amicalistes tandis que Maurice marqua 5 retraits au bâton.

La joute Notre-Dame-Rideau fut des plus serrées hier soir et un ralliement de deux points dans la septième manche a permis aux hullois de triompher.

Pat Bussière était au monticule pour les vainqueurs et accorda 5 coups sûrs contre les six de Bob Dennison. Le jeune droitier d'Eastview obtint six "S.O." contre les 5 de Bob.

Il y a une autre joute très importante ce soir au stade Décosse alors que les Monties en viendront aux prises avec le clan de l'Amicale Guigues.

Première partie.

Guigues — Barselou, ac; Yandon, r; Sarra-Bournet, 3b; Vallée, l; Auclair, 1b; Groulx, cc; Snider cg; Lacombe, cg; Proulx, 2b; Lépine, 2b.

Wrightville — Desjardins, 2b; Villeneuve, 1b; M. Fortin, cg; Garneau, 3b; R. Desjardins, ac; R. Fortin, r; Picard, cd; Clouthier cd; Berniquez, cc; Lauriault, l.

Score par manches:

Wrightville	010	100	0—2 5 3
Guigues	102	000	x—3 5 2

Deuxième partie.

Notre-Dame — St-Amand, 1b; Lalonde, ac; B. Limoges, r; H. Roy, cd; R. Limoges, 3b; R. Roy, 2b; Gaudreault, cc; A. Roy, cg; Labrecque, cg; Bussière, l.

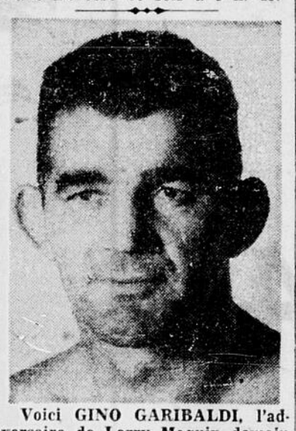
Rideau — Fortin, ac; Strelbilsky, 2b; Laframboise, r; Adams, Dennison, l; Thomson, cd; Goldfield, cc; Johnson, cg; Imbesi, 3b.

Arbitres: Fred Ayoub et A. Roy.

Notre-Dame	000	100	2—3 6 3
Rideau	001	000	0—1 5 6

Joute ce soir.

Montagnards et Guigues au stade Decosse ce soir à 6 h. 45.



Voici GINO GARIBALDI, l'adversaire de Larry Moquin demain soir à l'Auditorium. Garibaldi est un athlète qui a su s'attirer le respect de tous ses adversaires dans les différents combats auxquels il a pris part depuis son entrée chez les artistes du matelas. Il trouvera en Moquin quelque chose de "solide" et véritablement capable de lui faire subir un autre échec.

Les Sommaires du Baseball

LIGUE NATIONALE

Première partie:

New-York	000	300	000—3 3 1
Chicago	100	400	00x—5 9 2

Fischer, Emmerich et Lombardi; Vandenberg et Gillespie.

Deuxième partie:

New-York	000	000	002—2 11 2
Chicago	102	211	00x—7 12 0

Brewer, Hansen, Emmerich et Kluttz; Wyse et Williams.

Première partie:

Brooklyn	010	000	000—1 7 2
Pittsburgh	092	051	01x—9 11 0

Lombardi et Sandlock; Sewell et Salkeld.

Deuxième partie:

Brooklyn	000	200	010— 3 5 1
Pittsburgh	160	331	10x—15 19 1

Gregg, King et Peacock; Gables et Lopez.

Première partie:

Boston	020	000	100—3 9 2
St-Louis	100	000	000—1 6 1

Huttchings et Masi; Burkhardt, Creel et O'Dea.

Deuxième partie:

Boston	001	100	001 2—5 12 1
St-Louis	000	011	010 0—3 10 0

Lee, Cooper, Hofferth; Wilks, Creel, Bverly et Rice.

Première partie:

Philadelphie	000	100	000—1 7 1
Cincinnati	101	004	00x—6 10 1

Schanz, Fox et Spindel; Walters et Unser.

Deuxième partie:

Philadelphie	000	000	001—1 6 3
Cincinnati	020	000	10x—3 9 0

Karl et Mancuso, Seminick; Kennedy et Unser.

LIGUE AMERICAINE

Score par manches:

Cleveland	000	031	—4 9 0
Boston	200	04x	—6 11 0

Harder et Hayes; Hausmann, Barrett et Garbark.

Score par manches:

Détroit	000	400	000—4 4 0
New-York	002	003	00x—5 9 1

Benton, Houtteman, Wilson et Swift; Borowy, Holcombe, Turner et Drescher.

Victoire de 15-1 pour l'Amicale

Le club Amicale a déclassé le Royal-Canadien par 15-1 dans l'ouverture des semi-finales de la ligue de baseball juvénile de Hull, hier soir au parc Fontaine. Cette joute était la première d'une affaire de deux dans trois.

Le lanceur Robert Cloutier fut très en évidence pour les vainqueurs lorsqu'il n'accorda que deux coups saufs et fit mordre la poussière à 12 frappeurs.

Yves Lajambe, R. Gathier et G. Jolicoeur furent en évidence pour les vainqueurs. A. Lalonde fut le meilleur des perdants.

Les alignements:

Royal-Canadien — R. Lamoureux, cd; H. Deschamps, 1b; F. Groulx, 2b; R. Girouard, 3b; A. Lalonde, rec; J.-P. Bazinet, cg; M. Cloutier, ca; O. Sauvé, cc; G. Duhamel, lanc.

Amicale — G. Martel, 2b; F. Séguin, ca; R. Jolicoeur, 1b; J.-Y. Lajambe, cg; R. Cloutier, lanc; R. Wolfe, cc; G. Jolicoeur, 3b; G. Potvin, cd; R. Gauthier, rec.

Score par manches:

R.-Canadien	010	000	0— 1 2 5
Amicale	300	282	x—15 15 1

N'oubliez pas ce soir au parc Fontaine, la fameuse rencontre entre le Notre-Dame de Donat Limoges et St-Jean-Baptiste de Wrightville, de sir Galarneau; c'est pour les 6 h. 30.

Le club Raymond subit sa 1ère défaite chez les hommes mariés de Ste-Anne

★

Vendredi soir dernier, le club Raymond a essuyé sa première défaite aux mains du club NADEAU au compte de 20 à 11.

Au début de la partie tous frappèrent avec une justesse incomparable mais le club RAYMOND ralentit vers la fin tandis que le club NADEAU conserva sur son adversaire une avance considérable.

Ce fut une partie intéressante au cours de laquelle six joueurs frappèrent des coups de circuit. Ont-ils décidé de se réveiller et de montrer au secrétaire qu'ils n'ont plus l'intention de se faire reprocher leur faiblesse au bâton?

Clubs

NADEAU — L. Bergeron, A. Nadeau, H. Lalande, C. Charbonneau, Parent, Nadeau, J.-E. Lachaine, V. Lemire, et L. Lachaine.

RAYMOND — Verdon, Lafortune, Jetté, Renaud, Bélanger, Renaud, Madore, Raymond, E. Lemire et L. Lalonde.

Partie par manche

NADEAU:	560	153	0	Tot. 20
RAYMOND:	502	202	0	Tot. 11

Classement

	J.	G.	P.	P.
RAYMOND	3	2	1	4
NADEAU	3	2	1	4
PILON	2	1	1	2

Prochaine partie lundi, le 16 juillet à 6 h. 45 précises, Pilon vs Raymond.

Contre les policiers

Les amateurs de balle molle sont priés de prendre note qu'un club composé d'hommes mariés de la paroisse Ste-Anne rencontrera mardi soir prochain, au carré Anglesea un club composé exclusivement de constables. Bienvenue à ceux qui désirent voir une partie qui promet d'être des plus serrées car nos joueurs locaux se proposent de faire mordre la poussière aux membres de la force constabulaire.

Henri Lalande, sec.

Larry Thibault sauve la situation quand le club Patry gagne sur Rainbow Plastic

★ ★ ★

Il fusille trois hommes en ligne alors que la situation était des plus menaçantes — Le Balmoral l'emporte par 9 à 5 sur le club Tassé — Trois joutes cette semaine

En dépit d'une température menaçante hier après-midi, les membres de la ligue de balle molle St-François, de la Pointe Gatineau, ont poursuivi leur programme en présentant deux parties fort intéressantes.

La première joute entre les clubs Tassé et Balmoral s'est terminée au compte de 9 à 5 en faveur du Balmoral. La deuxième joute fut celle qui fournit cependant le plus de sensation. Le club Patry qui n'a perdu qu'une seule joute à date, a été sauvé par Lorrain (Larry) Thibault, de façon spectaculaire et le Patry l'a emporté par 6 à 5 sur le Rainbow Plastic. Dans la septième manche le Plastic réussit à placer trois hommes sur les buts et aucun homme de mort. Thibault, qui était alors receveur pour le Patry fut envoyé au monticule et devant une telle situation il sut se tirer d'embarras et assura la victoire à son équipe, en éventant les trois frappeurs suivants qui lui firent face, les trois coureurs demeurant sur leur but et la joute en restant à 6 à 5 pour le Patry. Ce fut la fin de partie la plus sensationnelle de la saison et une fois de plus Larry Thibault s'était montré le héros du jour. Auparavant, dans la deuxième manche, Thibault avait contribué à la victoire en cognant un solide coup de circuit avec un homme en route.

Première joute

Le club Tassé prit une avance de trois points dès la deuxième manche de la première partie avec le Balmoral mais ce dernier égalisa à la quatrième et dépassa même le compte de l'adversaire. Le Balmoral menait par 9 à 4 à la quatrième manche et le Tassé ne réussit qu'un autre point à la cinquième. Gérard Laurin lança les premières grenades pour le Balmoral mais à la troisième on lui substitua Hubert Charron. Paul Chartier était receveur. Sylvio Charette lança pour le club Tassé avec Jos Laurin comme receveur. Gérard Laurin et Sylvio Charette retirèrent chacun deux hommes au bâton. Charette a donné la seule passe de la joute.

Maurice Charron, champ centre du Balmoral, s'est fort distingué à cette position. De plus il contribua à la cause de son équipe en tapant un solide trois-buts à la deuxième manche.

Score par manches: P.
Club Tassé ..... 0 3 1 0 1 0 0—5
Balmoral ..... 0 1 2 6 0 0 x—9

Arbitres: Fortunat Paquin et Eugène Carrière.

Larry Thibault se fâche

Oui, les amis, la situation était menaçante pour le club Patry hier après-midi. Le Rainbow Plastic était assuré de glisser la deuxième défaite de l'année au club Patry jusqu'au moment où Larry Thibault se fâcha devant cette situation: trois hommes sur les buts pour le Plastic, pas un homme de mort, et le score 6 à 5 pour Patry... et comme le populaire programme de la radio: Dans une telle situation... que feriez-vous?.. Voici ce qu'on fit. On envoya Thibault au monticule, remplaçant Emilien Pilon, lanceur... on lui glissa quelques mots à l'oreille... puis Zingo!!!

Bang!... Bang!... Bang!... Trois fusillades en ligne... et la joute était terminée, le club Patry conservant la tête de la ligue avec douze victoires, une défaite et deux joutes nulles, le Balmoral loin derrière en deuxième position; les Chevaliers de Colomb et le Rainbow Plastic ex-aequo en troisième avec neuf points chacun puis enfin le club Tassé qui n'a gagné que deux joutes à date. Paul Malette lança pour Rainbow avec Georges Fournier comme receveur.

Score par manches:

Rainbow Plastic	1	2	0	0	2	0	0	—5
Club Patry	4	2	0	0	0	0	x	—6

Le classement actuel

	J.	G.	P.	N.	Pts
Patry	15	12	1	2	26
Balmoral	10	5	3	2	12
Chevaliers	10	4	5	1	9
R. Plastic	14	4	9	1	9
Tassé	11	2	9	0	4

Les prochaines parties

La ligue St-François présentera trois parties cette semaine. Ce soir il y aura joute entre les clubs Chevaliers de Colomb et Tassé. Mercredi soir le Balmoral rencontrera le Rainbow Plastic et vendredi le club Tassé s'en prendra au club Patry. Toutes des joutes intéressantes qui méritent d'être vues. Allons-y, les amis!

TUEZ MOUCHES et MOUSTIQUES
acilement, rapidement...

... Passez simplement de l'INSECTICIDE 2-WAY sur les Toiles Métalliques!

Les mouches et les moustiques, attirés par la lumière, vont toujours sur les toiles métalliques. Le 2-WAY tue, au contact, mouches, moustiques, fourmis et tous les petits insectes. Rend un double service—tue les insectes qui se trouvent à l'intérieur de la maison et ceux qui essaient de pénétrer à travers les toiles métalliques. Emploi simple et rapide—résultats surprenants! Passez-en simplement sur les toiles métalliques—c'est tout! Chaque application dure plusieurs jours. Par économie, achetez-en une grosse bouteille—dans les meilleurs magasins.

AFFECTIONS des SINUS Catarrhe, Rhume d'Été

Un peu de Buckley's White Rub au fond des narines apporte un soulagement rapide,

SPORT

Nu-Grape blanchit Cygnes Blancs, 8-0

X Y Zède

Aucun cygne blanc a pu traverser la plaque hier soir contre les offrandes de Roger Léger, qui les a tenus à 3 coups sûrs. Léger, en plus de blanchir les gars d'Eddy au compte de 8-0, frappa un double et un simple, et retira 10 frappeurs au bâton. Les serre-raisins de Henri St-Louis, se mirent sérieusement à l'oeuvre à la première manche lorsque Paul Briand, Aurèle Bordeleau et Roger Marcil entrèrent au foyer. à la 6e, les meneurs de la ligue enfilèrent 5 autres points; Roger Léger ouvrit le bal par un simple, St-Louis eut la vie sauve sur l'erreur de Mitchell, et l'on remplit les buts quand Edga Laframboise rata un double-jeu, il échappa la sphère sur les reins de Roger Léger qui se sauvait au 3e sur le roulant de Gaston Pilon. Les buts pleins et personne de retiré, Arthur Roy se fit fusiller par trois balles rapides. Benoit Cholette poussa une fusée vers le champ centre. Léger et St-Louis entrèrent dans l'excitement. Pilon se rendit au 3e et Cholette au 2e. Raymond Desjardins vola à Clarence Robinson dans l'extérieur, Pilon rentra sur le hors jeu. Cholette se faufila au 3e, Paul Briand tapa sauf sur la gauche, un deux buts, Cholette scora et Briand enregistra le 8e point de la joute sur le simple d'Aurèle Bordeleau. A deux reprises, les Cygnes furent en position de faire du bruit mais le jeu parfait des vainqueurs éclipsa leur ambition.

Alignements

Cygnes Blancs — Cashman, 2b; Laframboise, a.c.; Fournier, c.g.; Routliffe, 3b; Waddell, rec.; Trainor, c.d.; Robinson, c.c.; Mitchell, lanc.; Hale, 1b.; Monette frappe pour Robinson à la 7e.

Nu-Grape — Briand, 2b.; Bordeleau, a.c.; Marcil, c.d.; Léger, lanc.; St-Louis, 1b.; Pilon, c.c.; Roy, c.g.; Cholette, rec.; Desjardins, 3b.

Statisticien: Maurice Bordeleau.

Points par manche		P.	C.	E.
Cygnes	000 000 0—0	6	5	
Nu-Grape	300 005 x—8	6	1	

Arzitres: Gaston Ménard, Jean Roger et Marcel Guitard.

Prochaine joute mardi soir au Décosse — Walker vs R. Hull-Volant, mercredi soir.

Cygnes blancs vs Régiment de Hull à Southmarch. Etant donné que le Régiment de Hull sera à son camp d'entrainement, le club d'Eddy ira jouer là-bas.

Classement

	G.	P.	P.
Nu-Grape	7	1	14
Rég. de Hull	6	2	12
Walker	3	4	6
Cygnes	3	5	6
Rest. Hull-Volant	5	8	6

Les gars du club Nu-Grape ont pris la mesure du Cornwall sous réflecteurs électriques. Les hullois l'emportèrent par 8 à 4; c'est à la 5e que les démons rouges d'Adélard Clairoux scellèrent les d'affaires par un ralliement de 4 points, deux points à la 6e donnèrent le coup de grâce aux gars de la Cité aux fuseaux.

Alignements

Nu-Grape — Limoges, Briand, Marcil, Desjardins,, Léger. St-Louis, Pilon, Roy, Rodier, Bordeleau, Cholette et Parisien.

Cornwall — Hewiston, Webster, Contant, Emerton, McDonald, Filion, Lamarche, Allaire, Moss, Sauvé, Graham.

Points par manche		P.	C.	E.
Nu-Grape	000 142 1—8	8	3	
Cornwall	010 100 2—4	7	5	

Résultats du Baseball

Chicago, 6; Boston, 5.
Trois autres joutes remises.

Dimanche

Pittsburgh, 15; Brooklyn, 8.
Pittsburgh, 9; Brooklyn, 1.
Chicago, 7; New-York, 2.
Chicago, 5; New-York, 3.
Cincinnati, 3; Philadelphie, 1.
Cincinnati, 6; Philadelphie, 1.
Boston, 5; St-Louis, 3.
Boston, 3; St-Louis, 1.

Le classement

	G	P	Moy
Chicago	47	29	.618
St-Louis	44	34	.564
Brooklyn	44	35	.557
Pittsburgh	41	37	.526
New-York	42	40	.512
Boston	39	39	.500
Cincinnati	37	38	.493
Philadelphie	21	63	.250

Ligue Américaine

Samedi

Philadelphie, 5; St-Louis, 3.
New-York, 7; Détroit, 1.
Chicago à Washington, remise.

Dimanche

New-York, 5; Détroit, 4. (Deuxième joute remise.)
Boston, 6; Cleveland, 4. (Deuxième joute remise.)
St-Louis à Washington (joute-double remise).
Chicago à Philadelphie (double-joute remise).

Le classement

	G	P	Moy
Détroit	43	32	.573
Washington	40	32	.556
New-York	41	35	.539
Boston	41	35	.539
Chicago	39	38	.506
St-Louis	35	38	.476
Cleveland	35	39	.473
Philadelphie	25	50	.333

Ligue Internationale

Samedi

Newark, 7; Jersey-City, 5.
Trois joutes remises.

Dimanche

Le classement

Montréal	58	26	.690
Newark	43	35	.551
Baltimore	43	38	.531
Jersey-City	41	39	.513
Toronto	39	42	.481
Rochester	34	44	.436
Syracuse	29	45	.392
Buffalo	29	47	.382

Association Américaine

Samedi

Milwaukee 8; Kansas-City, 6.
Milwaukee, 5; Kansas-City, 4.
St-Paul, 4; Minneapolis, 2.
Indianapolis, 6; Louisville, 4.
Toledo à Columbus, remise.

Dimanche

Indianapolis, 7; Louisville, 0.
Louisville, 8; Indianapolis, 5.
Toledo, 4; Columbus, 3.
Columbus, 18; Toledo, 0.
Minneapolis, 4; St-Paul, 2.
St-Paul, 2; Minneapolis, 0.
Milwaukee, 3; Kansas-City, 1.
Milwaukee, 2; Kansas-City, 0.

BERLIN (Reuter) — Des chars d'assaut, roulant quatre par quatre et des véhicules blindés, six de front, étaient en tête du défilé de la garnison britannique, aujourd'hui, le long de la chaussée de Charlottenbourg, dans le coeur même de la capitale allemande.

Les villes recevront la cloche de bord du navire qu'elles adoptèrent

Les villes qui ont adopté des navires de guerre canadiens qui sont désarmés recevront si c'est possible la cloche de bord du navire en cadeau, en témoignage de reconnaissance de la Marine. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui le quartier général du Service naval.

On a annoncé aussi que les cadeaux des villes, comme les pianos et les machines à laver, sont enlevés des navires que l'on désarme et seront affectés aux navires de guerre canadiens qui iront dans le Pacifique. Ces objets, de même que les autres articles de luxe, sont en grande demande. Les officiers des Services spéciaux sur les côtes reçoivent tous les jours des demandes de la part de navires en réparation qui partiront pour le théâtre de guerre de l'Extrême-Orient.

Les vaisseaux qui recevront ces cadeaux de seconde main seront mis au courant de leur origine, permettant de cette façon aux bonnes relations entre les navires et les villes du Canada de continuer. Vu que seuls les plus gros navires de guerre canadiens iront dans le Pacifique, il est peu probable qu'une ville qui a adopté un navire par le passé se trouve à en adopter un autre à elle seule à cause des dépenses considérables que cela voudrait dire. Deux ou trois villes seront probablement les bienfaitrices conjointes d'un seul navire.

Si certains articles cessent d'être utiles aux navires, ils seront remis aux établissements navals de terre qui en ont besoin. De cette façon, les cadeaux continueront à servir aux membres du Service naval.

Tous les objets qui présentent une valeur historique, les plaques gravées, par exemple, sont enlevés des navires et remis aux Archives de la Marine. On a l'intention de les envoyer plus tard aux établissements navals les plus rapprochés de la ville qui a adopté le navire pour que les gens de la ville et des environs puissent les voir. Ces articles, selon la tradition navale, seront ensuite mis de côté pour les navires qui porteront peut-être le même nom dans l'avenir.

Production des usines anglaises

MONTREAL, (Que.) (Spécial — Au cours d'une visite d'inspection à la National Railways Munitions Limited, à Pointe-St-Charles, le vice-amiral B.-W. Greathead, inspecteur des affûts de canon de l'Amirauté britannique, a déclaré aujourd'hui que "lorsque la Grande-Bretagne retournera aux travaux de paix, ses industries produiront autant sinon plus que tout autre pays de même population dans le monde L'énorme quantité de munitions produite par les usines anglaises durant la guerre a démontré ce qu'elles pouvaient faire en temps normal.

Funérailles de M. Joseph Hayes

BUCKINGHAM (Qué.) (DNC)— Les funérailles de M. Joseph (Big) Hayes, décédé le mardi 26 juin, à l'âge de 56 ans, ont eu lieu en l'église St-Grégoire-de-Nazianze. Le chanoine A. Bélanger fit la levée du corps et M. l'abbé A. Noiseux chanta le service assisté de MM. les abbés J. Ladouceur et D. Desjardins, comme diacre et sous-diacre. L'inhumation fut faite au cimetière paroissial.

Parmi les personnes qui assistaient aux funérailles, on remar- Montréal; M. Joseph Brazeau, Mme Camille Carrière, et son fils, et quait: le major Armand Côté, de Mme Joseph Carrière, de Glen-Almond; M. Camille Gauthier, d'Ottawa; Mme Dolphis Dubien et sa fille, Léocadie, de Hull, Mlle Madeleine Rattey, M. et Mme Arthur Gauthier, M. et Mme Oscar Lacroix, M. et Mme Willard Hunt, tous de Détroit, et Mme Burton Ranger, de Chicago, Ill.

La famille a reçu de nombreux témoignages de condoléances.

Fleurs: Electric Reduction Co. Projet 29, les employés du Project 29; Mme Albertine Graham, Mme Raymond Rattey, de Détroit, son frère, Willie, ses soeurs, M. et Mme Omer Côté; grand'messes: son frère, Willie, Mme Armand Millier, Mme Albert Boivin et Mme Napoléon Desjardins; aussi dix-huit basses-messes et plusieurs télégrammes.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, Louisa Daoust; sa mère, Mme Joseph Hayes; une fille, Rita; un frère, Willie, de New-York; cinq soeurs, Mme Omer Côté, (Winnie), de Buckingham, Mme Arthur Gauthier, (Hilda) de Détroit, Mich., Mme Burton Ranger, (Ella) de Hinsdale, Ill., Mme Oscar Lacroix, (Marie-Rose) et Mme Willard Hunt, (Thérèse) de Royal Oak, Mich.

TIMMINS

Funérailles de J.-Claude Girouard

TIMMINS (Ont.) — (DNC) — Mardi matin à neuf heures trente, en l'église Notre-Dame de Lourdes, eurent lieu les funérailles de Jean-Claude Girouard, âgé de 12 ans.

L'église était remplie, et beaucoup de jeunes écoliers y assistaient avec un grand nombre de parents et amis.

M. l'abbé Alfred Brouillard, aumônier diocésain des Scouts, chanta le service.

Le jeune Jean-Claude Girouard qui fut tué samedi dernier, lorsqu'il était en bicyclette, laisse dans le deuil son père et sa mère, un frère, Marcel 7 ans et une soeur Gertrude, 5 ans, ainsi qu'une soeur adoptive, Lucille, de 15 ans, et quatre tantes de Timmins.

Les funérailles étaient sous la direction des salons funéraires Chénier. Le Droit offre ses condoléances à la famille.

Funérailles de M. Martin Drennan

Mardi, à huit heures, en la cathédrale St-Antoine, eut lieu le service de M. Martin Drennan, âgé de 58 ans.

M. l'abbé Gérard Kinlough chanta le service.

M. Drennan est décédé dimanche soir dernier après une courte maladie, à la demeure de son cousin, M. Emery Cloutier, à 115 rue Maple.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, de Ste-Catherines et quatre fils, Aurèle et Watson, de Sudbury, Henry, de la Marine américaine, à Chicago, André, en service outre-mer et une fille, Hélène, d'Ottawa.

Les funérailles étaient sous la direction des salons funéraires Chénier.

Le Droit offre ses condoléances à la famille.

Sturgeon-Falls

STURGEON-FALLS (Ont.) — Le capitaine Roland Taillefer, fils de M. et Mme Edgar Taillefer, est de passage à Sturgeon-Falls, en compagnie de son épouse, Laurette Proulx, et de ses quatre enfants, Micheline, Francine, André-Luc et Roland. Il visitera également ses oncles Henri et Trefflé Taillefer et ses nombreux amis de Sudbury et Espanola.

Le lieutenant Marcel Bellehumeur et son épouse, Rita Taillefer, leurs trois enfants, Louise, Paul-Elzéar et Claire, sont en visite chez M. et Mme Elzéar Taillefer, parents de Mme Bellehumeur.

Patron rayé pour taille svelte

Cette jolie robe de ville, en coton rayé, est une création Capri de New-York. Ses lignes fuyantes, son coquet volant, genre péplum, exigent une taille svelte.

Alors, cette mode vous plaît; mais vous êtes inquiète de votre ligne? Ecrivez-nous pour avoir la "Méthode Kellogg de contrôle du poids", une petite brochure contenant 63 menus pour maigrir.

All-Bran Kellogg figure dans chaque menu, parcequ'il aide la nature et que le fabricant vous offre la garantie de remboursement au double, si vous n'êtes pas satisfaite des résultats. Et n'oubliez pas que la céréale *All-Bran*, extraite de la *partie externe vitale* du blé, est riche en éléments nutritifs protecteurs, dont l'organisme a besoin, que vous suiviez une diète ou non.

Rien d'étonnant qu'une famille sur cinq au Canada ait adopté All-Bran. Commandez-en dès aujourd'hui. Pour avoir la "Méthode Kellogg de contrôle du poids", détachez le couvercle de la boîte All-Bran, écrivez à l'endos vos nom et adresse en lettres moulées, puis expédiez-le à Kellogg Co. of Canada Ltd., London, Ontario. Dépt 136F.

Lefaivre (Ont.)

LEFAIVRE, (Ont.) (DNC) Mme Joseph Ross et sa fille, Lucie, de New-York, E.-U. étaient en promenade chez M. et Mme Alex Campbell, samedi dernier.

M. et Mme Philéas Charlebois, M. et Mme Aimé Forget, M. Rhéo et Mlle Laurence Charlebois, M. Roland et Mlles Antoinette et Jeannine Duval ainsi que M. Léonard Borrough, tous de Caledonia, ont visité Mlle Blanche Charlebois dimanche dernier.

M. et Mme A. Loyer, de Montréal, ont rendu visite à M. Wilfrid Hotte et autres parents, la semaine dernière.

M. et Mme Delphis Leclair et leur quatre filles, Annette, Ida, Cécile et Françoise, tous de Cornwall, ont visité M. et Mme Hormisdas Laniel dernièrement.

M. et Mme Joseph Bourcier, d'Alfred, ont pris le souper chez M. et Mme Romain Poulin, dimanche dernier.

M. Osias Lalonde, M. et Mme Honoré Lalonde, Mlle Jeannine Bourdon, M. et Mme Albert Présault ont passé la journée de dimanche chez M. Osias Lalonde, de l'Orignal.

M. A.-G. Cadieux était de passage à Montréal, jeudi dernier.

M. et Mme J.-Henri Préseault ont passé la journée de jeudi chez M. et Mme Philibert Clément, d'Alfred.

M. et Mme Alex Chartrand, M. Raoul Chartrand étaient à Hawkesbury, la semaine dernière.

Les pompiers volontaires d'Alfred sont venus nous donner une démonstration avec une nouvelle pompe à feu.

Mlle Jeanne Bricault a passé la semaine chez son frère, Roméo et sa soeur, Laurette, de Hull.

Samedi, le 21 juillet aura lieu le mariage de Mlle Marie-Jeanne Barette fille de Mme veuve Fr. Barette, à M. Roland Simon, de Montébello.

M. et Mme Wilfrid Bricault et leur fillette, Claudette, étaient à Hawkesbury, lundi dernier.

M. et Mme Georges Lalonde, de l'Orignal, M. et Mme P. Parisien, de Cornwall, ont visité M. et Mme J.-A. Bricault, mercredi dernier.

M. et Mme Philéas Thibault, M. Stanislas Laniel et son fils Alban, de St-Isidore, ont visité M. et Mme J.-D. Préseault, dimanche dernier,

Ma famille ne porte jamais de linge qui paraît "À MOITIÉ LAVÉ!.."

QUI ne choisirait pas un savon qui rend le linge *plus net d'un bout à l'autre* . . . aux poignets, bords et ourlets? Aucun savon ordinaire ne peut faire comme le Sunlight, savon Soleil . . . après une légère application de Sunlight aux endroits très sales, vous lavez et aussitôt s'élève la mousse la plus riche, la plus abondante, la plus nettoyante. Le linge devient net et lustré . . . les couleurs lavables, gaies et fraîches.

Le Sunlight extra-savonneux lave la vaisselle en un clin d'oeil et il n'abîme pas les mains.

POUR UN LAVAGE À FOND... SUNLIGHT S'IMPOSE

UN PRODUIT LEVER

Si Séraphin vivait...

"Viande à chiens!"

LE RATIONNEMENT ÇA BEN DU BON SENS."

SÉRAPHIN: Sais-tu, ma femme, que je trouve ça estra, estra, moi, c't'histoire de rationnement et de contrôle des prix.

DONALDA: Ben, voyons, mon mari, j'te reconnais pas!

SÉRAPHIN: J'm'en vas te dire pourquoi. C'est par rapport qu'ça protège mon argin.

DONALDA: Comment-ça don?

SÉRAPHIN: Vois-tu ma femme, quand i'a une grosse guerre, même après la victoire, i'a ben du monde qui ont pas mal d'argin. (C'est pas comme moi, j'sus si pauvre). Pis, i'a ben des choses que la guerre a rendu rares. Pour qu'i'en ait pour tout le monde, le Gouvernement a organisé le rationnement.

DONALDA: C'est ben fin. Comme ça i'a personne qui crève de faim. Pis ce qu'on a est partagé avec justice.

SÉRAPHIN: Mais, c'qui m'intéresse surtout, moi, c'est qu'on a mis un plafond sur les prix pour pas que le peu qu'y a coûte les yeux de la tête. Si c'tait pas du rationnement pis du plafonnement, on aurait une inflation effrayante.

DONALDA: Qu'est-ce que c'est ça; une inflation?

SÉRAPHIN: Les prix montent, montent, montent! Et pis, après un bout d'temps, c'est la banqueroute. L'argin vaut pus rien. Vois-tu ça ma femme, mon argin! Rien qu'à y penser ça me rend malade. J'cré que j'en mourrais une autre fois.

DONALDA: Tu penses rien qu'à l'argent, mon mari. Moi, j'trouve que le rationnement, c'est bon surtout, par rapport qu'ça représente la justice pour tout le monde.

SÉRAPHIN: En par cas, ceux qui trichent le rationnement, ceux qui chargent plus cher pour leurs produits que le prix permis, i'sont pas fins, i'se trichent eux-aut'es mêmes. Si on veut éviter un désas' économique, i'faut rien acheter, i'faut rien vendre en dehors des cadres de la loa. Ça serait amener l'inflation. Pis, à part de ça, c'est après une guerre que le danger d'inflation est le plus grand.

L'INFLATION C'EST LA RUINE

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Paris a célébré le 14 juillet de grandiose façon

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice DESJARDINS, correspondant de guerre des journaux de langue française.

PARIS (PC-Câble) — La capitale de la France a fêté le 14 juillet d'une façon quasi-délirante, avec ses immenses foules massées sur les grandes places écoutant discours et fanfares, et ses rues généreusement pavoisées aux couleurs tricolores

Les faubourgs du Bourget et à Pantin, et le quartier ouvrier de La Villette étaient en pleine liesse

Devant chaque estaminet, une plate-forme avait été érigée et était entourée d'une foule bruyante qui dansait aux accords des accordéons et des saxophones. De loin, les mille yeux lumineux de Paris clignotaient et de la butte de Montmartre des pièces pyrotechniques éclataient en énormes chrysanthèmes, illuminant le dôme byzantin de la basilique du Sacré-Coeur.

Malgré la chaleur écrasante, Paris avait applaudi au cours de la journée le défilé militaire du matin et le défilé politique de l'après-midi.

Le point culminant de la journée fut la revue des troupes par le général Charles de Gaulle au pied du monument érigé en 1830 sur le site où s'élevait la Bastille, la célèbre prison capturée aux premiers jours de la Révolution de 1789.

Sur les mêmes pavés ronds où avaient grincé les charettes transportant les "tyrans" à la guillotine, roulaient avec fracas les formations motorisées françaises, anglaises américaines, canadiennes.

Sur la butte, une foule de fidèles massée devant le Sacré-Coeur, prièrent, à haute voix pour la paix et pour les morts, et les échos de leurs cantiques pouvaient être entendus de très loin.

Paris ne célébrait pas seulement l'anniversaire de la prise de la Bastille, mais aussi la libération du joug nazi. C'était la première célébration du 14 juillet depuis 1939.

Décès de Mme Simone Éthier

Mme Simone Ethier, 34 ans, est décédée dimanche, à sa demeure, 208, rue Bruyère, après une longue maladie.

Elle naquit à Pointe-Gatineau et demeurait à Ottawa depuis 22 ans Elle fit ses études à Pte-Gatineau et fut pendant plusieurs années employée chez A.-J. Freiman. Elle appartenait à la paroisse de la Basilique.

Elle laisse dans le deuil, son époux: M. Aldoria Ethier; son père et sa mère, M. et Mme J. Bélanger; une fille, Lise, à la maison; 4 frères Denis, Jean-Louis et Gilles, outre-mer; et D'Assise (Buddy); 7 soeurs: Mme F. St-Jean (Juliette), Mme J.-L. Nantel (Marie-Luce), Mme S. Lemay (Hélène, Mme R. Bordeleau (Françoise), Mlles Fernande, Jeannine et Claire.

Les funérailles auront lieu le mercredi 18 juillet. Le cortège funèbre quittera les salons Racine, 127, rue Georges, à 7 h. 40 pour se rendre à la basilique où sera chanté le service à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière de Pointe-Gatineau

Il y aura...

(Suite de la première page)

fin de la semaine, on y récoltera environ 2,000 sacs par jour.

"En temps normal, toute importation de pommes de terre après le 30 juin est inutile, ont déclaré les autorités de la Commission des Prix et du Commerce. Les pommes de terre locales sont à ce moment là suffisantes pour faire face à la demande. Cette année, cependant, la mauvaise température a retardé la production dans l'Est du pays de trois semaines environ et de deux semaines en Colombie canadienne, ce qui a aggravé considérablement la situation. De plus, il a fallu fournir une grande quantité de pommes de terre aux magasins de navire, ce qui en a enlevé une assez bonne quantité des différents marchés locaux et ce qui a accentué dans une certaine mesure la pénurie existante. La demande extraordinaire causée par les forts mouvements de troupes a nécessité une entente avec le Wartime Food Administration des Etats-Unis pour une première expédition de 25 wagons de pommes de terre aux ports de Saint-Jean (N.-B.) et de Halifax. De plus, de fortes quantités ont par suite été expédiées à Sydney, à Halifax et à Saint-Jean. Il a fallu pour les navires qui reprenaient la mer et pour les wagons à dîner une plus grande quantité de pommes de terre que ne l'avaient d'abord prévu les autorités.

"Afin de répondre à la demande canadienne, 1,050 wagons de pommes de terre ont été expédiés des Etats-Unis au cours du dernier mois et 75 wagons sont présentement en route pour les Maritimes. Afin d'obtenir le maximum de pommes de terre des Etats-Unis, on s'est tenu en contact tous les jours avec les autorités américaines, exerçant une pression constante pour plus d'approvisionnements. Résultat, une forte quantité de pommes de terre américaines ont été expédiées au Canada. Les autorités du Wartime Foods Administration nous ont accordé leur plus entière coopération et ont montré combien il était nécessaire d'expédier une aussi grande quantité de pommes de terre au pays".

Superlatifs et diminutifs au pays japonais

SAN-FRANCISCO (PA) — En prédisant une invasion prochaine du Japon, Radio-Tokio a déclaré, aujourd'hui:

"La bataille décisive sur notre territoire est la bataille décisive de toutes les batailles décisives."

SAN-FRANCISCO (PA) — Radio-Tokio rapporte, aujourd'hui, qu'un submersible "ennemi" a bombardé Shiriya, à l'extrémité nord de l'île Honsho, hier après-midi. L'émission dit que l'opération fut "un bombardement naval sans résultats et "un autre bombardemena à l'aveuglette qui n'eut aucun effet."

Déclaration du Pape en marge des vues animées

CITE DU VATICAN (PA) — L'influence des vues animées sur la société a été soulignée par Sa Sainteté le pape Pie XII, au cours d'une allocution adressée au comité exécutif des vues animées de Hollywood, Californie, samedi dernier.

"On se demande quelquefois", déclara le Saint-Père, "si les chefs de l'industrie des vues animées réalisent pleinement toute la puissance qu'ils possèdent vis-à-vis la vie sociale, que ce soit la famille ou des groupes plus considérables."

Le pape demanda si la production de films aurait comme résultat "quelque chose qui aurait une bonne influence sur le peuple — le rendre laborieux, fidèle aux lois et craignant Dieu — qui trouve le bonheur dans une récréation saine et un plaisir permis?"

Déclarant que "la mauvaise conversation corrompt les moeurs", Sa Sainteté dit: "si la mauvaise conversation corrompt les moeurs, comment plus le fera-t-elle si elle est accompagnée d'une conduite dépeignant clairement des actions qui se moquent des lois de Dieu et de la civilisation décente?"

Livres fournis gratuitement aux écoles séparées

La commission des écoles séparées d'Ottawa fournirait gratuitement, dès le mois de septembre, les livres aux élèves des quatre premières années des écoles de langue française et aux cinq premières années des écoles fréquentées par les élèves de langue anglaise. Les quatrième et cinquième classes des écoles anglaises forment une même année.

Les crayons, cahiers, la papeterie seraient aussi fournis gratuitement, avons-nous appris à bonne source. D'autre part, nous avons appris que la commission scolaire avait accepté certains livres qui seront les mêmes dans toutes les écoles de la ville pour les huit premières années. Des détails doivent être donnés bientôt relativement à ces deux questions importantes.

Disette d'appareils de téléphone au pays

Voici une déclaration des directeurs de la Cie Bell Telephone aux actionnaires:

"Lors de la réunion annuelle des actionnaires tenue en février dernier, on faisait allusion à la disette d'appareils et d'outillage téléphoniques, par suite de laquelle on comptait plus de 70,000 commandes de service en souffrance.

Nous ajoutons de nouvelles facilités à mesure que l'outillage devient disponible, mais les demandes continuent de s'accroitre et les commandes inexécutées de service maintenant s'élèvent à plus de 80,000. La demande de téléphone ne se borne pas à l'Ontario et au Québec. Cette situation existe dans les régions desservies par autres réseaux téléphoniques à travers le Canada et les Etats-Unis — et résulte directement de la demande de guerre sur les facilités industrielles et aussi sur presque tout l'outillage téléphonique aussi rapidement qu'on pouvait le fabriquer.

Le service téléphonique n'est pas une question d'appareils seulement. On a besoin de fil, câble, et outillage complexe de contraux, tant que de nouveaux édifices pour loger cet outillage quand les usines se remettront à le fabriquer. Le gouvernement souligne que la construction de bâtisses sauf pour répondre aux besoins les plus pressants et les plus nécessaires doit attendre qu'on puisse répondre aux demandes pressantes de maisons d'habitation et de facilités d'hôpitaux.

Bien que nous ne puissions espérer, cette année encore, que de minces résultats des efforts de nos travailleurs pour faire face à un arriéré de commandes inexécutées, le relâchement éventuel des matériaux essentiels de guerre pour l'industrie du téléphone et pour la poursuite totale de la guerre permettrait de pratiquer des réductions successives dans le nombre des commandes différées, probablement de mois en mois, durant les deux prochaines années.

L'assurance que nous pouvons donner à ceux qui attende c'est qu'ils auront le service, et dans l'ordre de leur demande, dès le moment où les facilités seront disponibles.

Dans l'intervalle, nous sommes reconnaissants de la patience et de la compréhension dont on fait preuve les clients qui ne peuvent obtenir le service téléphonique."

Dernière heure

(Suite de la première page)

mentation, le premier groupe fit une grève de sympathie. Il se trouve 620 ouvriers à l'usine de Rimouski, 400, à Matane et 425, à Price.

* * *

Sir Ardestar Delal, ministre des projets d'après-guerre dans l'Inde, est arrivé à Ottawa pour y faire un court séjour et pour obtenir des informations sur les projets d'après-guerre du Canada. Il a dit qu'il avait visité les Etats-Unis et avait recueilli des détails sur les plans d'après-guerre de ce pays.

* * *

GUAM — (Mardi-P.A.) — Les raids effectués avant l'aube ont porté tout le long de la côte nord-est de Kiou-Siou, depuis Oita, jusqu'à Hiratsuka, à trente-quatre milles au sud-est de Tokio: 2,500 tonnes de bombes ont été lancées par les avions venant des Mariannes. Kuwana, à douze milles au sud-ouest de Nagoya, et Numazu, à vingt-cinq milles au sud du Fusiyama.

* * *

Le général Crerar, commandant de la 1ère armée canadienne, doit revenir au Canada vers la fin de juillet, bien qu'aucune date n'ait été fixée jusqu'ici, apprend-on aujourd'hui.

* * *

WASHINGTON (PA) — Le comité des Relations extérieures a officiellement remis la Charte des Nations-Unies au Sénat américain aujourd'hui. Il exprima l'opinion que les Etats-Unis seront "remboursés maintes fois" pour leurs contributions à un organisme de sécurité mondiale.

* * *

MILAN (PA) — Cinq jeunes Italiens — tous dans la vingtaine — sont exposé à subir la peine de mort, à la suite du premier procès du genre, dans le nord de l'Italie, devant un tribunal militaire. Les cinq jeunes gens étaient accusés d'avoir eu des armes en leur possession, de s'être livrés au vol et au pillage à main armée et d'avoir assassiné deux civils. Le tribunal était constitué d'officiers britanniques canadiens et américains.

* * *

La Fédération canadienne de l'Agriculture a déclaré aujourd'hui que la conférence internationale des organisations agricoles qui devait avoir lieu à Londres au mois d'octobre prochain adû être remise à 1946 principalement à cause des difficultés de transport et de logement.

* * *

Le ministre de la Finance Ilsley a rendu public aujourd'hu les conditions d'un plan que le gouvernement fédéral entend mettre en vigueur pour améliorer le plan de construction de demeures qui seront veudues aux militaires à des bas prix.

Réception à l'ambassade de France, samedi

Samedi matin, Son Excellence l'ambassadeur de France et la comtesse de Hauteclocque recevaient à l'hôtel de l'ambassade à l'occasion de la fête nationale de France.

De nombreux membres de la colonie française, des membres du personnel de la mission française, des dàélégués d'ambassade et des amis de la France se trouvaient réunis pour célébrer ce premier 14 juillet depuis la libération.

Parmi les invités extraordinaires nous avons remarqué les ambassadeurs de Chine et de Belgique ainsi que le ministre de Tchéco-Slovaquie. M. Allain de Courson, fiancé de Mlle Huguette de Hauteclocque, revenu récemment de France avec Mme la comtesse était présent.

MacDonald sauta de son avion quand l'essence manqua

Le lieutenant de section Howard MacDonald, de Sydney Mines, Nouvelle-Ecosse, qui, avec son télégraphiste, a sauté en parachute d'un avion d'entraînement Anson, au-dessus du nord de l'Ontario, jeudi dernier, est arrivé à Ottawa samedi. Il a dit qu'il avait dû abandonner l'appareil quand l'essence manqua.

MacDonald a déclaré qu'il avait sauté en parachute quelques minutes après son télégraphiste qui n'a pas encore été retrouvé et dont le nom n'a pas été divulgué. Les parents ont cependant été avertis.

Le lieutenant de section MacDonald qui a fait 27 mois de service dans une escadrille de Spitfire du CARC outre-mer, a déclaré qu'il transportait l'avion de Winnipeg à la côte ouest. Les communications par radio étaient mauvaises et il se perdit complètement. Pendant que les communications étaient rétablies avec le sol, l'essence manqua tout à fait.

MacDonald alla atterrir en parachute sur le bord du lac Diamond, dans la région de North-Bay.

"Je me suis dit que mon parachute étendu au faite des arbres serait un bon signal et je décidai de rester où j'étais et d'allumer un feu". C'est à dix heures du soir le lendemain qu'un avion de recherches découvrit le lieutenant et le recueillit. Il fut transporté à Timagami, North-Bay puis Ottawa.

Les recherches se continuent pour trouver le télégraphiste.

NORTH-BAY — (PC) — Un appareil du CARC est revenu hier soir à sa base après des recherches infructueuses pour découvrir le lieutenant de section Ron Foulds qui a sauté en parachute d'un appareil Anson jeudi dernier, dans le bois épais au nord-ouest de Timagami.

Récent mariage

Le lieutenant et Mme PIERRE GARNEAU (Lucille Woods) photographiés à l'issue de la cérémonie qui eut lieu samedi matin dans la chapelle privée de l'archevêché. Son Excellence Mgr Alexandre Vachon a béni le mariage.

En Correctionnelle

La cause de Gerald Emerson Christie, 32 ans, de 408, rue MacLaren, accusé d'homicide involontaire à la suite d'un acident qui coûta la vie à deux personnes sur le pont Champlain le 4 juillet dernier, a été ajournée ce matin à lundi prochain, le 23 juillet, par le magistrat A. H. Lieff, de la cour de comté.

M. W. J. Backs, 50 ans, de Billings Bridge, se voyait condamner ce matin à $20 plus les frais ou à défaut, 10 jours de prison, après avoir nié sa culpabilité à une accusation de voies de fait sontre une jeune fille de 15 ans, Léola Gravelle. Celle-ci déclara à la cour qu'elle était allée vendre des oignons à Backs, qui, non content de les refuser, se mit à sa poursuite et la rudoya. Appelé à témoigner, Backs déclara que c'était l'insistance de la jeune fille à lui vendre à tout prix des oignons qui l'avait mis en colère et qu'il n'avait pas tellement rudoyé la plaignante.

Trois personnes versaient ce matin une amende de $10 et les frais pour avoir pêché des achigans de moins de dix pouces de longueur, ce qui va contre l'une des clauses de la loi de la chasse et de la pêche. Les accusations furent portées par le garde-chasse et garde-pêche du comté de Carleton, Wayne Ronbinson, contre: Wesley Polodwek, 305, rue Clarence, alias Leslie Pollock; Paul Rougier, 529, rue Besserer et Alexander Kerr, 48, rue Gordon.

Wilfred Limidge, de la route rurale no 1, à Westboro, fut condamné à une amende de $15 et les frais pour avoir conduit un véhicule muni de freins défectueux.

Des compensations réclamées à la suite d'un accident

Un bref d'assignation au nom d'Elsie Messerschmidt était déposé ce matin chez le régistraire de la Cour suprême d'Ontario contre la compagnie Ottawa Electric et Aurèle Lafontaine, de 193, rue Champlain, à Hull, la poursuite réclame des compensations pour des dommages, blessures personnelles et déboursés causés par un accident qui avait lieu le 24 octobre dernier sur la rue Main, angle Hazel, Les avocats de la poursuite sont Boucher et Heron.

Discours du trône...

(Suite de la première page)

cial soient mises au jour aussitôt que possible. Une mention spéciale a été faite relativement à la restauration pour l'après-guerre en rapport avec la prochaine conférence.

TORONTO (PC) — La 22e législature ontarienne, élue le 4 juin dernier, se réunit aujourd'hui pour la première fois dans une courte session convoquée par le premier ministre Drew, pour terminer le travail abandonné à la dissolution de la chambre au mois de mars.

Le discours du trône, lu par le lieutenant-gouverneur Albert Matthews, à l'ouverture de la Chambre, cet après-midi, fut très court. On croit terminer tout le travail en quatre ou cinq jours.

Les principales mesures présentées par le gouvernement conservateur, qui compte 66 des 90 sièges, sont les bills pour le renouvellement des subsides sur le fromage, le porc et la betterave à sucre pour 1945 et la loi permettant aux compagnies d'assurance-vie incorporées selon la chartre provinciale de miser dans les fonds immobiliers sous la loi fédérale du logement. On a inscrit au programme aussi le vote du budget et le vote des imprévus.

Les deux partis de l'opposition seront dirigés par de nouveaux leaders. M. Farquhar Oliver, député de Grey South depuis 1926 est chef du groupe des onze libéraux qui constituent l'opposition officielle.

Le parti CCF, réduit à huit, de trente-deux qu'il était à la dernière session, n'a pas encore élu de porte-parole pour succéder au leader du parti E.-B. Jolliffe, défait dans York-Sud le 4 juin. Le maire Garfield Anderson, de Fort William, député de la circonscription de Fort William, semble être le choix du groupe.

Les membres éliront aujourd'hui l'orateur de la chambre. On dit que le premier ministre Drew a l'intention de nommer encore une fois M. W.-J. Stewart, député conservateur de Toronto-Parkdale, et orateur à la dernière session.

L'armée polonaise ne veut pas de la domination russe

par Ross MUNRO

MEPPEN (Allemagne (PC-Câble) Le généralMagen Klemens Rudnicki, commandant de la 1ère division blindée de Pologne, a dit dans une interview aujourd'hui que l'armée polonaise ne retournerait pas en Pologne pour être dominée par le gouvernement de Varsovie, tant que des élections libres et honnêtes n'auront pas lieu.

Il a admis que cela rend incertain l'avenir des troupes polonaises, dont les divisions ont combattu aux côtés des Alliés en Italie et sur le front occidental. Il a déclaré: "Si on ne nous accorde pas une élection tenue de façon satisfaisante, je crois que nous demeurerons ici et demanderons être naturalisés britanniques.

"Nous pouvons retourner en Allemagne en qualité d'armée d'occupation aussi longtemps qu'il sera nécessaire", ajouta-t-il, "nous pouvons également aller dans d'autres pays. Plusieurs de nos soldats sont particulièrement intéressés à émigrer au Canada".

"Quand les élections auront lieu, il sera nécessaire d'envoyer une mission alliée pour voir si elles sont libres et démocratiques, et il sera également important de donner aux corespondants étrangers la liberté de circuler par toute la Pologne et d'écrire librement.

Le général Rudnicki, qui commanda la 4e division polonaise à la victoire de Casino et le commandement de la 1ère division blindée dix jours avant la victoire, n'approuve pas du tout l'influence russe en Pologne.

Actuellement, la 1ère division, qui a combattu avec la 1ère armée canadienne depuis Caen jusqu'à Wilhelshaven, remplit des devoirs d'occupation sous le commandement de la 3e armée britannique ici, à la section de l'Ems dans le nord-ouest de l'Allemagne. Elle attende une décision des autorités au sujet de son statut.

C'est la même chose pour la 1ère brigade polonaise de parachutistes dans le nord-ouest de l'Allemagne, le 2e corps polonais en Italie, le 1er corps, en Grande-Bretagne, et les unités navales et aériennes. En outre, il y a plus de 1,000,000 de Polonais dispersés dans des camps en Allemagne

Les armées polonaises sont toujours payées par le gouvernement britannique et le général Rudnicki a dit que, bien que les soldats polonais croient que les gouvernements américains et britannique les ont grandement injuriés en reconnaissant le régime de Varsovie, ils ne leur en veulent pas. Durant les campagnes, ils ont établi une amitié trop solide pour cela.

Ils disent que ce n'est pas la faute de ces deux grandes puissances, qui ont agi, ajoutent-ils, sous la pression de la Russie.

Les officiers et les soldats de la division sont antirusses et ont déclaré simplement qu'ils ne retourneront pas en Pologne occupée par les Russes.

Donc, les soldats de Pologne attendent la décision de la conférence tripartite de Potsdam et du gouvernement britannique.

Funérailles

M. ERNEST DALLAIRE

Les funérailles de M. Ernest Dallaire, époux de feu Eva Cholette, et décédé accidentellement jeudi dernier, ont eu lieu samedi.

Le cortège a quitté les salons funéraires Racine, 127, rue Georges, pour se rendre à la basilique où le service fut chanté à 8 h. par M. l'abbé S. Chartrand, qui fit aussi la levée du corps. Il était assisté de MM. les abbés J. Desjardins et R. Bélanger. L'inhumation se fit au cimetière N.-Dame d'Ottawa où M. l'abbé C. Landry récita les dernières prières.

MME ERNEST MERCIER

Les funérailles de Mme Ernest Mercier, née Eugénie Laforce, décédée à sa demeure, 98, Waller, jeudi, à 86 ans, ont eu lieu samedi.

Le cortège quitta les salons funéraires Gauthier, 259, St-Patrice pour se rendre à l'église du S.-Coeur où fut chanté le service à 8 heures. Le R. P. Robert Boyer, O.M.I., curé, fit la levée du corps et chanta le service. Il était assisté des RR. PP. A. Morrisset et Fernand Proulx, O.M.I., qui agissaient comme diacre et sous-diacre. On remarquait dans le choeur, l'abbé I. Godin.

Un libera fut chanté en l'église de Gracefield à 3 heures. M. l'abbé A. Mondoux, curé, officiait. Le R. P. A. Morrisset, O.M.I., et M. l'abbé I. Godin récitèrent les dernières prières au cimetière de Gracefield.

Main-d'oeuvre et récolte du tabac

Le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, a annoncé aujourd'hui que la régie au moyen de permis des hommes employés à la culture du tabac séché à l'air chaud sur les fermes du sud de l'Ontario est entrée en vigueur le 15 juillet.

Le ministre a fait remarquer que les producteurs de tabac dans le sud de l'Ontario doivent obtenir du plus proche bureau local de placement, le plus tôt possible après le 15 juillet, des permis pour tous les employés masculins travaillant alors sur leurs fermes à tabac. De plus, les hommes qui se proposent de prendre un emploi sur les fermes à tabac doivent obtenir des permis du Service national de Placement avant de s'engager.

Jusqu'à présent il n'y a pas eu de pénuries grave de main-d'oeuvre pour la culture du tabac cette année; mais les plus grandes demandes de travailleurs ne se produiront que vers le 10 août. "Le ministère du Travail", disait le ministre, "fera appel aux travailleurs dans d'autres emplois, qui sont expérimentés à la culture du tabac et dont on peut se dispenser dans le temps, afin qu'ils aident encore une fois aux producteurs de tabac séché à l'air chaud. Les fonctionnaires du ministère, travaillant en collaboration avec les fonctionnaires de la province d'Ontario sont d'avis que l'on peut satisfaire aux exigences de la situation".

Décès soudain de M. J.-E. Perron

Joseph-Edouard Perron, 59 ans, 19, chemin Burnham, employé au ministère des mines, est mort subitement d'une attaque cardiaque vers 2 h. 30, samedi après-midi, après qu'il eut empilé une charge de bois dans son auto, aux moulins Grenon, sur le chemin March.

Le chef Bordon Conley, de la police de Nepean fut appelé sur les lieux et avertit le coroner, le Dr Harry Dover, qui attribua la mort à des causes naturelles et décida qu'une enquête n'était pas nécessaire.

Natif de St-Marc, P.Q., et fils de M. et Mme Esdras Perron, le défunt avait étudié à cet endroit. Il était venu s'établir à Ottawa il y a trente et un ans.

Outre son épouse, née Alice Beaudry, qu'il épousa à Ottawa en 1910, il laisse deux fils, Jean-Paul et Maurice, d'Ottawa; deux filles, Mme Robert Verdon et Mlle Carmen, aussi d'Ottawa; cinq frères, Georges, Sylvio, Esdras, Raymond et Norbert, et deux soeurs: Mme Raoul Leduc, de St-Basile, et Mme Richard Desautels, de St-Charles sur Richelieu.

La dépouille mortelle repose à sa demeure, 19, chemin Burnham. Le service sera chanté mardi matin, à huit heures en l'église de Ste-Famille. L'enterrement aura lieu au cimetière Notre-Dame.

M. Paul Charron décédé subitement

Un Libera a été chanté à 3 heures cet après-midi, à la basilique, pour M. Paul Charron, décédé subitement en face de sa demeure, 99, Clarence, Ottawa, samedi. Le défunt était âgé de 74 ans.

M. Charron naquit à Alfred, Ont., de feu M. et Mme François Charron. Son épouse, Dina Lamoureux, est aussi décédée.

Il laisse dans le deuil cinq frères: Delphis, de N.-D. de la Salette; Louis et Julien, de Poltimore; Damien, de Buckingham Camille, de Masson; et une soeur, Mme Calixte Bisson, de N.-D. de la Salette.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison funéraire Gauthier, 259, St-Patrice, et l'inhumation se fit au cimetière N.-Dame d'Ottawa.

Le Letitia...

(Suite de la 1ère page)

nu au pays. Le lieutenant de section Levesque a été le premier pilote stationné en Angleterre à descendre un chasseur Focke-Wulf 190. Il fut fait prisonnier en 1942 après un combat au-dessus de la Manche.

Le paquebot Pasteur est attendu samedi prochain, le navire-hôpital El Nil, mercredi prochain, et le navire-hôpital Lady-Nelson, la semaine suivante.

L'abbé L. Jolicoeur va chanter sa 1ère messe à St-Charles

M. l'abbé Léo Jolicoeur a célébré ce matin sa première basse messe, à la demeure de ses parents, 16, Tormey, Ottawa, à cause de la maladie de son père. M. l'abbé Jolicoeur fut ordonné prêtre, hier, à la basilique, et célébrera sa première grand'messe en l'église St-Charles d'Ottawa, à 11 heures, dimanche prochain.

Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a ordonné le nouveau prêtre. Son Exc. Mgr l'Archevêque était assisté de Mgr J.-H. Chartrand, v.g. et de M. le chanoine René Martin, supérieur du séminaire diocésain. M. l'abbé Aurèle Poirier agissait comme maître des cérémonies.

Au premier rang de la nef, on remarquait la mère du nouveau prêtre, Mme Hector Jolicoeur; ses frères, soeurs beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Rhéal Jolicoeur; M. et Mme René Jolicoeur; M. et Mme T. Dumont; et M. et Mme P.-J. Doyon.

L'abbé Jolicoeur naquit à Ottawa, et étudia aux écoles séparées de St-Charles et Brébeuf, à l'Académie de-La-Salle, et aux petit et grand séminaires diocésains.

La princesse Juliana nous fait ses adieux

La princesse Juliana, des Pays-Bas, qui a passé les années de guerre au Canada, a fait ses adieux à la population canadienne au micro de Radio-Canada, hier soir, avant de retourner dans son pays.

Voici quelques extraits de sa causerie en langue française:

"Avant de ramener nos enfants en Hollande, je tiens, une fois de plus, à vous remercier tous, affectueusement, de la large hospitalité et des innombrables marques d'amitié dont nous avons été l'objet au cours des cinq années que nous avons passées parmi vous: votre sollicitude intense, et cependant discrète, vos prévenances, ou votre compréhension, resteront à jamais gravées dans mon coeur.

J'ai le sentiment qu'en réalité, ce furent là autant de témoignages d'amitié envers notre pays, pour lequel vous avez tant fait, et avec lequel vous avez noué tant de liens. Votre Armée a couronné tous ces bons procédés en venant nous libérer.

Après avoir été vôtre hôtesse et votre voisine durant ces longues années de guerre, j'en suis extrêmement heureuse et fière.

La victoire que marquait le quatre mai était notre victoire commune.

Mon mari, qui est le commandant des forces néerlandaises, pourrait vous en dire davantage sur ces derniers mois, ces dernières semaines, ces derniers jours et ces dernières heures dont chaque instant fut mémorable. Mais j'espère que vous pourrez vous-même obtenir des renseignements de première main lorsque vos combattants seront revenus de Hollande.

Nous emportons chez nous de nombreux et tendres souvenirs du Canada, notamment un béné né à Ottawa et qui est un hommage à l'excellence de la puériculture canadienne, tout comme nos deux autres enfants — je dois le dire en toute justice — ne constituent pas un moindre témoignage à celle de la Hollande d'avant-guerre.

Les exploits de l'"Uganda"

AVEC LA FLOTTE BRITANNIQUE DU PACIFIQUE (Retardé) — Une force navale britannique dans le Pacifique, comprenant le croiseur canadien "Uganda", a établi un millage record pour la Royal Navy au cours d'opérations contre le groupe d'îles Sakishina Gunto, au sud d'Okinawa.

En deux mois, la flotte a parcouru 25,000 milles et pas un navire n'a quitté le groupe. Les moteurs, l'armement, l'équipement de radar et de communications ont été maintenus en état par les marins britanniques, canadiens, australiens et néozélandais "dans des conditions de chaleur et de manque de confort, sur des navires qui ne furent pas construits pour ce genre de travail dans un tel climat", pour reprendre les déclarations récentes du contre-amiral sir Philip-L. Vian. "Un tel travail dans des conditions semblables, a ajouté sur Philip, "n'a pu être accompli que par des hommes décidés à mener la tâche jusqu'au bout.

Jusqu'à aujourd'hui, l'"UGANDA" a été en haute mer pendant 67 jours. Il se rapproche rapidement du chiffre de 40,000 milles qui avait été d'abord fixé par le navire lors de sa mise en armement par la Royal Navy, avant d'être bombardé à Salerne en 1943.

Au cours des opérations récentes, l'"UGANDA" a lancé 547 rondes de munitions sur l'ennemi. De ce nombre, 183 étaient des explosifs lancés lors du bombardement diurne d'un aérodrome. Le croiseur était éloigné de quelques milliers de verges de la côte seulement.

La tâche principale de l'"UGANDA", cependant, consista à aider à former un écran protecteur serré aux gros porte-avions de la Royal Navy, dont les pilotes de l'Aéronautique ont établi récemment le record de 4,852 sorties en quelques semaines, bombardant les aéroports, les installations, les vaisseaux côtiers, les barges, les postes de radar, les casernes, les véhicules de transport et les troupes du Japon.

Australiens à cinq milles de Sambodja

MANILLE (PA) — Tandis que le territoire propre du Japon continuait de recevoir les durs coups des avions et de la flotte, au cours de la fin de semaine la résistance japonaise disparaissait graduellement dans Bornéo, aujourd'hui, alors que les soldats australiens poussaient jusqu'à cinq milles des grands puits de pétrole de Sambodja, sis dans les marais de la côte est.

Les Australiens ont fait des gains de cinq milles en deux jours, après deux semaines de durs combats, au cours desquels les gains n'étaient rapportés que pied par pied contre une vive résistance de l'ennemi.

Dans les Philippines, les opérations américaines de nettoyage ont coûté à l'ennemi 4,879 pertes de vies, et 603 prisonniers durant la semaine dernière, annonce le quartier général aujourd'hui. Ceci porte à 428,732. dont 10,768 prisonniers, le chiffre des pertes ennemies dans la campagne des Philippines.

Un communiqué retardé d'Okinawa rapporte l'invasion de deux petites îles au large de l'île principale d'Okinawa — soit Ihiya, à 20 milles au nord-ouest d'Okinawa, et Aguni, à 35 milles à l'ouest de l'île principale. Les fusiliers marins américains ont effectué des débarquements dans ces îles en juin dernier.

A six milles au nord-est de Balikpapan, les soldats australiens, appuyés des colonlaux hollandsis, se sont servis d'artillerie lourde pour déloger une petite unité ennemie, résistant au sommet d'une colline rocailleuse de 200 pieds, qui domine une route de la jungue conduisant au riche district-pétrolifère de Samarinda, à 60 milles de là. Les Japonais résistent, cependant, par delà de la colline.

La poussée australienne le long de la côte vers Sambodja visait surtout Samarinda, qui se trouve à 36 milles au nord-ouest de Sambodja.

"Très sévère contre les consommateurs de lotion", Me Sauvé

A la suite de multiples comparutions, ce matin, en correctionnelle, d'individus qui consomment un peu de tout ce qui peut contenir un certain pourcentage d'alcool, le magistrat Joachim Sauvé se montra sévère en imposant à chacun une amende de $50 et les frais ou un mois de prison.

En effet, les policiers ont reproduit en cour une vingtaine de bouteilles de Bay Rum (lotion pour les cheveux) consommée par quelques individus qui fréquentent habituellement les trottoirs du marché By où ils ont apparemment élu leur domicile d'occasion. Le marché est infesté de ces vagabonds qui apparemment n'hésitent pas à insurgiter tout ce qui a l'odeur d'alcool.

"Je considère l'infraction très sérieuse, a dit Me Sauvé, et je désire avertir les gens contre cette habitude illégale."

Il félicita le détective des moeurs, M. Georges Gray, qui a dirigé les arrestations. Ce dernier fera analyser les lotions en question afin de déterminer le pourcentage exact d'alcool. Le magistrat Sauvé souligna aussi que si la popularité du Bay Rum comme breuvage se maintient, les autorités prennent des mesures afin d'en régir et d'en limiter la vente.

Marcel Clément, 16½ ans, de Hull a bénéficié d'une peine suspendue après avoir été trouvé coupable du vol de gâteaux et de pains, d'une valeur de $5 de la compagnie "Canada Bread", le 11 juillet.

Clément a nié sa culpabilité, "Je vous donne une seule chance, dit Me Sauvé, parce que vous n'avez pas de dossier."

Le prévenu sera cependant sous observation pour une période de deux mois et lié par un cautionnement de $100.

En circulation, Alice Grégoire, 55, rue Dalhousie, a payé l'anmende de $20 et les frais pour conduite dangereuse au volant.

Pour excès de vitesse, S. Philip Saunders, 698, rue Melbourne, Westboro, et Robert Siedman, 260, Metcalfe, ont dû verser chacun la somme de $15 et les frais. Warren R. Davidson a payé le même montant pour avoir roulé avec des freins défectueux.

Pour ne pas avoir fait d'arrêt complet aux intersections, Alvin J. Morrison, 88, Alonzo, Westboro, et Ernest Lipke, 142, Crighton, ont déboursé chacun $4 et les frais.

Ernest Greene, 690, Bronson, a apyé $4 et les frais pour avoir passé sous la lumière rouge.

Le marché de Montréal

MONTREAL, le 3. — (PC) — Voici les prix aujourd'hui, tels q[illegible] communiqué par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Oeufs: A-gros, 37½-38; A-moyens, 35½-36; A-poulettes, 31; B, 31-32; C, 25. Arrivages, 1289 caisses.

Beurre de crémerie, 1ère qualité, 35½-36½; pasteurisé de Québec, No 1, 33 15/16; No 2, 32 15/16; en tinette, 35-36; pasteurisé no 1, 34½; no 2, 33⅞-34. Arrivage, 1492

Fromage: blanc de l'Ouest, 20; commerce en gros, 20 11/16-21; de Québec, coloré 21¼-22. Arrivages, 644 boites.

Patates: de la Caroline du Nord et de la Virginie, sac de 100 livres, $4.35; sacs de 75 livres, nouvelles, $3.26.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, 163, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-3213.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe, tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 218-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie Consultations: 1 à 3 h et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward. Tél: 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 332, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11, rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, tél: 3-6514; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Copper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 365, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4105.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Perdu 11

PETIT épagneul cocker, blanc et tan, perdu dans Rockcliffe. Récompense. Tél: 3-7143. 11-166

BRACELET d'identité en argent avec nom Denyse, du Collège Larocque bilingue jusqu'à rue Notre-Dame. 256, rue Notre-Dame. 11-163

EPINGLE "glamour" en or, dessin fleuri, fleurs en pierres blanches taillées, centre de perle, partie d'une garniture, souvenir. Maple Leaf Taxi, Standish Hall, samedi soir. Téléphone: 4-2181. Récompense. 11-163

PARAPLUIE marine, poignée rouge, tramways Brittania. 187, Springfield. Tél: 4-3862. 11-164

CEINTURE ruban de velours noir. Tél: 3-8750. 11-163

Propriétés à vendre 30

PROPRIETE à vendre Lac Simon, maison; bâtiments, bon site pour touriste, canotage et ski en hiver. M. Azarie Pilon, Chénéville, P.Q. 30-162

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales. 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

REPARATION de tout genre. Service de radio PHARAND, 24, avenue Henderson, Ottawa. 66-J.N.O.

Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-P. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7228. 10-J.N.O.

ROUSSEAU ENRG., 359-361, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. 125 monuments en granit, gris, rouge, bleu, noir variant de $40 à $180. 10-J.N.O.

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull — Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 2-0982; boul. St-Joseph. 2-5144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
266, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

A partir de cette date, je ne suis aucunement responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse, Colombe Bélanger, ni par personne autre. Signé: C.-D. Leblanc, soldat, retour du front No C38026. —16/7/45. 1-163

SEDAN Torpedo Oldsmobile de 1942, sera vendu pour $1 au détenteur du billet gagnant qui sera tiré le 28 juillet au Carnaval des Kinsmen d'Oshawa. Recettes pour le fond du lait pour l'Angleterre. Billets 5 pour $1. Ecrivez à case 352 (LD), Oshawa. 1-J.N.O.

COURS privés donnés par institutrice bilingue expérimentée, anglais, français, mathématiques; élèves d'école primaire. 3-6728, 141, Georges. 1-163

Décès 2

BOUCHER — Caroline Coley, épouse de M. Zénon Boucher, décédé subitement le 16 juillet 1945, à sa maison d'été aux Cèdres, à l'âge de 65 ans. Funérailles mercredi 18 juillet, départ à 7 hres 55 des salons funéraires Gauthier, Hull. Service à 8 hres en l'église Notre-Dame de Hull. Inhumation au cimetière paroissial. 2-164

CARRIERE — Est décédé subitement à sa demeure Hammond, Ont., samedi le 14 juillet 1945, Joachim Carrière, époux bien-aimé de Florida Richer, à l'âge de 63 ans. Funérailles mardi le 17 juillet en l'église St-Mathieu, de Hammond, à 9 hres 30. Inhumation au cimetière paroissial. 2-163

CHARBONNEAU — M. Onésime Charbonneau, époux d'Exilia Roy, décédé le 14 juillet 1945, à l'hôpital, à l'âge de 79 ans. Les funérailles ont eu lieu ce matin en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-163

CHARRON — Décédé subitement samedi le 14 juillet 1945, Paul Charron, époux de feu Dina Lamoureux, à l'âge de 74 ans. Les funérailles ont eu lieu lundi le 16 juillet, à 2 hres 45 de l'après-midi, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour un libera à la basilique à 3 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-163

ETHIER — Décédée à sa résidence, 208, rue Water, le dimanche 15 juillet 1945, Simonne Bélanger, épouse bien-aimée d'Aldoria Ethier, à l'âge de 34 ans. Funérailles, le mercredi 18 juillet, à 7 hres 40 du matin, des Salons Racine, Ltée, 127, rue Georges, à la Basilique où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière paroissial de Pointe-Gatineau. 2-164

PERRON — Décédé subitement, le samedi 14 juillet, 1945, Joseph-Edouard Perron, époux bien-aimé d'Alice Beaudry, à l'âge de 59 ans. Funérailles le mardi 17 juillet à 7 hres 40 du matin de la résidence, 19, chemin Burnham, à l'église Ste-Famille où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-163

On demande 13

MAISON meublée. Tél: 3-6293. 13-J.N.O.

ON demande grande chambre non meublée dans famille privée. Déjeuner si possible. Location à la Côte de Sable ou au centre de la ville. Réponse à case 136, Le Droit, Ottawa. 13-J.N.O.

A acheter ou à louer comptant, petite épicerie avec bonne quote-part dans Hull ou environ. Tél: 2-2802, ou écrire, case 112, Le Droit, Ottawa. 13-4 juillet - 1 an

STENOGRAPHE bilingue, immédiatement, bon salaire, heures courtes. Case 133, Le Droit, Ottawa. 13-J.N.O.

CONFECTIONNEURS (opérateurs) et finisseurs en fourrure, plus hauts salaires payés, conditions agréables de travail, plein temps ou partie de temps. Dworkin Furs, 256, rue Rideau. Tél: 2-4213. 13

COMPTABLE pour une compagnie manufacturière, dans Prescott, bilingue. S'adresser en mentionnant expérience. Case, 155, Le Droit, Ottawa. 13-163

AUTO usagé demandé, en bon fonctionnement ou endommagé. 55, rue Wellington. Tél: 3-4651. 13-J.N.O.

HOMME de confiance, comme assistant gérant de salle de quilles à Ottawa. Travail facile, permanent, bon salaire. Ecrire case 107, Le Droit, Ottawa. 13-163

OPERATEUR d'expérience, partie de temps. S'adresser, 115, rue Queen-ouest. 13-164

BONNE demandée pour demeure de gardes-malades. S'adresser à l'assistant surintendant, Hôpital municipal d'Ottawa. 13-164

CEUX qui désirent laisser un enfant en pension à la campagne doivent s'adresser à Mme Albert Mayer, Low, Qué. 13-164

FEMMES compétentes pour nettoyer, cuisine, lavage. $70.00 à $90.00 par mois, chambre et pension. Aussi filles fortes pour cuisine; et pour ouvrage domestique en général, $60.00, et suivant âge et compétence. S'adresser par lettres, mentionnant âge et expérience. Miles Boyd, Carlsbadspring, Ont. 13-164

BON emploi permanent offert à un opérateur sur linotype, bilingue, ayant bonne expérience et de bonnes recommandations, bon salaire. S'adresser au bureau de Placement et du Service sélectif le plus rapproché. Référence H.O. 2293. 13-16-18-20

ON demande manteaux usagés en seal ou chat sauvage. Tél: 3-9713. 13-J.N.O.

FILLE de table demandée, heures courtes, ouvrage de jour, dimanche libre. S'adresser à 109, Kent, Ottawa. Tél: 3-0247. 13-165

APPARTEMENT de 3 chambres pour couple sans enfants. Tél: 3-8030. 13-165

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre-Dame, Hull. 78

Instituteurs demandés 18

INSTITUTEUR ou institutrice pour une école publique bilingue. Salaire $1000 par année. S'adresser, Henri-L. Mantha, sec.-trés., S.S. No 8, Widdifield, tél: 493R4, Poste restante, North-Bay, Ontario. 18-J.N.O.

INSTITUTEUR ou institutrice, possédant certificat 1ère ou 2e classe pour principal et enseignement de 7-8-9 et 10. Mentionnez salaire désiré. S'adresser, C. Lacelle, sec., Massey, Ont. 18- 5 juillet - 1 mois

2 INSTITUTRICES pour école du village d'Opasatika, sur grande route, chemin de fer, 20 milles de Kapuskasing, certificat de 1ère ou 2e classe. S.V.P. salaire désiré et références avec application. 18-163

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue pour S.S. 1 Fournier et Lamarche, certificat 2e classe, salaire $1200, école 4 milles de Cochrane. S'adresser, Thomas Bélanger, sec., Cochrane, Ont. 18-162

INSTITUTEURS demandés pour école rurale, certificat de 2e classe exigé, salaire $1100. S'adresser, Maurice Gavard, sec., P.S.S. No 2, McIntosh-Spring, Ont. 18-172

2 INSTITUTEURS demandés, étant qualifiés pour enseigner dans la haute école de Hearst, 1 principal et 2 assistants. S'adresser mentionnant votre âge, vos qualifications et salaire désiré à Mme J.-E. Thériault, case postale 45, Hearst, Ont. 18-J.N.O.

INSTITUTRICE demandée pour école bilingue No 2 Baldwin, ayant diplôme de 2e classe, salaire $1150 par année. S'adresser à Geo.-A. Miron, sec.-trés., McKerrow, Ont. 18-166

DEUX instituteurs ou institutrices bilingues, 1ère ou 2e classe $1400, école séparée no 2, Casgrain. Clément Forcier, Lac Ste-Thérèse, Ont. 18- Mer. J.N.O.

2 INSTITUTRICES qualifiées pour Ontario, d'expérience, possédant certificat 1ère ou 2e classe; grade 2 $1,300; grade 4, $1300; Ecole séparée No 4, Ste-Jeanne-d'Arc, Ansonville, Ont. S'adresser à J.-T. Lévesque, sec.-trés., Iroquois-Falls, Ont. 18-164

INSTITUTRICE pour école de campagne située sur la grande route à 4 milles du village d'Earlton et de la gare du chemin de fer. Certificat bilingue, 1ère ou 2e classe pour école séparée No 2 Evanturel, salaire $1200, environ 25 élèves. S'adresser, Hector Dupuis, sec., Earlton, Ont. 18-174

INSTITUTRICE qualifiée pour école à ½ mille du village. Salaire $1100. S'adresser, W. Laforge, sec., St-Charles, Ont. 18-163

INSTITUTRICE demandée pour école séparée du village d'Osseo, qualifications pour Ontario, environ dix élèves, salaire $1000. S'adresser, U. Ducharme, sec., Bureau de Poste de Cane, Ont. 18-166

INSTITUTRICE demandée pour école séparée avec certificat de 2e classe, si possible, salaire $1100. Pour plus de renseignement s'adresser, Mme Burt Chambers, sec., S.S. no 1 German et Mathewson, Connaught-Station, Ont. 18-168

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue, pour école No 5 Balfour, salaire $1200, 12 enfants, 2 milles de Chelmsford. S'adresser, D. Lavallée, sec., Chelmsford, Ont. 18-163

INSTITUTRICE qualifiée pour enseigner dans une école de campagne avec la R.C.S.S. No 3 Way Jogues, Ont. Mentionnez qualification et salaire. A. Gagnon, sec., Jogues, Ont. 18-163

MAITRESSE demandée pour école Publique No 3 Blezard, pour l'ouverture des classes de septembre prochain, certificat de 2e classe requis, doit être bilingue et avoir expérience d'enseignement, salaire $1100. S'adresser par écrit, C.-H. Bisaillon, sec., Val-Caron, Ont. 18- 9-16-23

INSTITUTRICE d'expérience demandée pour enseigner cours gradués école du village de Field, Ont. Certificat d'au moins 2e classe exigé. Spécifiez salaire désiré. S'adresser E. Major, Fields, Ont. 18-165

INSTITUTEUR ou institutrice demandés pour E.S.C. No 2 Hanbn, 18 élèves 2½ milles du village, 6 milles de Hearst, salaire $1000, S'adresser, Omer Nadeau, ptre, Ryland, Ont. 18-163

HEARST — On demande un instituteur ou institutrice pour école séparée Kendall No 2, école sise sur la grande route à 3 milles de Hearst. Pour information, s'adresser, Henri Labelle, sec., Hearst, Ont. 18-164

INSTITUTRICE avec certificat No 1 ou No 2, d'Ontario, pour l'école No 4 O'Brien, Kapuskasing, Ontario, située à 3 milles du village, doit avoir références, salaire $1200. S'adresser, Hector Brisebois, sec., Kapuskasing, Ont. 18-165

INSTITUTRICE bilingue avec certificat 2e classe avec expérience pour école séparée N o2 Widdifield, salaire $1100, 35 élèves, cette école est située à 2 milles de la ville de North-Bay. S'adresser Mme Euchide Laroeque, sec., North-Bay, C.P. 432, Ont. 18-J.N.O.

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 8-4702W. 20-J.N.O.

SERVANTE demandée, 137, rue Champlain. Tél: 2-4123. 20-165

FEMME de ménage compétente, à la journée. Chemin d'Aylmer. Tél: 2-5597. 20-165

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS pour vos transactions d'immeubles. L. Titley. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

A louer 34

CHAMBRE, en avant, studio "couch", garde-robe, pour messieurs seulement. S'adresser 379 Clarence après 6 hres. 34-168

CHAMBRE à louer pour personne seule à 56, rue Vaudreuil, Hull. 34-163

A vendre 26

PEINTURE — $2.15 le gallon — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; cousinets, supports, colliets, arbres, "babbit". Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie Ltée, chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée. 215, Montcalm. Tél: 8-8791. 26-J.N.O.

RADIATEUR à eau chaude, tuyau, brique molle, brique à feu, poutre d'acier, matériel de construction, etc. S'adresser, J.-A. Cronier Cie. 27, Lett, Ottawa. Tél: 8-0987. 26-J.N.O.

500 MANTEAUX printemps à refaire et aussi prêts à porter, 500 paires de bottines pesantes, souliers talons bas pour dames, robes, habits, etc. Voyez notre nouveau local à 33, York, vous épargnerez. 26-J.N.O.

BUNGALOW neuf, Wrightville, chauffage eau chaude, fini pierre, 4 pièces, $5,500. Tél: 8-1647. 29-J.N.O.

CAISSE enregistreuse, pèle-patates, balances, aussi autre équipement de restaurant. 240, Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

EVENTAILS pour tous usages, à louer ou à vendre. 240, rue Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

BARDEAUX en cèdre blanc de l'est du Canada, de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 8-0495. 26-J.N.O.

STORES vénitiens, en fer ou de bois blanc de choix, faits sur mesure. Prompte livraison. 2-2673, 196, rue Sparks. Soirs, 8-5927. 26- 19 juin - 1 an

MAISON et lot à vendre, près de baie McLaren, East-Templeton, P.Q., $1200. S'adresser à George Welburn. 26- 22-1 mois

COUVERTE provenant des moulins de papier pour campement, à $2.95. 33, rue York. 26-J.N.O.

FERME à vendre, 650 arpents dont 550 cultivables, 2 érablières et accessoires, bâtisses ultra-modernes, outillage du plus perfectionné, tracteur trayeuse, etc., eec., animaux de race, eau courante, électricité, venez voir. Case 124, Le Droit, Ottawa. 26

TENTES, drapeaux, grosse toile, auvents. Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 26-J.N.O.

SCIE ronde, pour scier bois chauffage, bonnes conditions. S'adresser, 33½, St-Hyacinthe, Hull. 26-163

110 ACRES cultivables, ¾ de milles de l'école et du village de Wendover, bonnes bâtisses, conditions facile. Bruno Villeneuve, Wendover, Ont. 26-170

TERRE à vendre avec roulant au complet, $5000. Napoléon Valiquette, Maniwaki, Qué. 26-164

DESIREZ-VOUS une glacière? Venez voir les glacières portatives Palmer. Utiles pour la maison et la villa. Appropriée aux randonnées de pêche, pique-niques, et croisières ou au camp. Se met facilement dans la malle de l'automobile. Facile à transporter, pèse seulement 39 livres. Garde la nourriture, le poisson, les liqueurs, "Frais" pendant deux jours et deux nuits. Isolée et imperméable. Prix raisonnable à $15.95 chez Palmers Plumbing Supply, 320, rue Rideau. Tél: 5-1817. 26-165

CAMION International 1930, bon ordre, pneus neufs, S'adresser, 232A, St-André, Gatineau-Mills. 26- 13-14-16

2 FERMES, lot 27, 8e cour, St-Albert, 100 arpents cultivable, comprenant maison, grange neuve, bon puits, à 2½ milles de la fomagerie, lot 23, 7e cour, 50 arpents en bois, bonnes conditions, s'adresser à Mme Ernest Bourdeau, Casselman, Ont. 26-163

REVETEMENT Rollbrick, rouge, avec ligne noire. Tél: 8-2201. 26-168

GROS coffre pour outils d'ouvrier, $8.00. 2 petits à $3.00. Charettes pour enfant à $3.00. 67, Berri, Wrightville. 26-164

MOULIN à coudre "Singer", radio, foyer, poêle, set de cuisine. 55, rue Murray, Ottawa. 26-164

GLACIERE de restaurant, 2 grandes portes, avec glaces entre les portes, très bonnes conditions. $80. Victor Gagnon, 147, Dollard, Hull. Tél: 2-6115. 26-163

BICYCLE d'avant-guerre, en bon état, avec licence 1945. S'adresser, case 102, Le Droit, 98, Georges, Ottawa. 26-166

JUMENT, 8 ans, pesant 1400 lvs, bonne santé. S'adresser, Jules Beaudoin ou Joseph Labelle, St-Louis-de-Masham, P.Q. 26-168

PONTIAC 1934 sedan, bonne condition no de série 169258, meilleure offre. Tél: 3-0973. 26-165

PIANOS à queue, 2 seulement à vendre: Mason & Risch, petits pianos à queue, comme neufs, acajou, $895 et $950. Orme Limited, 178, Sparks. 26-J.N.O.

AUTO Studebaker 1929, 5 bons pneus, bon état général. $175. S'adresser, 11, Ste-Ursule, Hull (Val-Tétreau). Tél: 5-7413. 26-168

FOURNAISE, glacière de restaurant, 46, Châteauguay, Hull. 26-165

2 GLACIERES à "Pepsi-Cola" à vendre, 165, rue Laval. 26-164

POELES, 10 à choisir, parties réparations, tricyclettes, parties charettes, roues assorties. 874, Clarence. 26-164

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 8-3844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes) 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

Electriciens 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre, 335, rue Notre-Dame, Hull. 8-6718. J.N.O.

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. 94, boul. St-Joseph, Hull. Tél: 8-5619. 43-J.N.O.

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 8-3782. 43

LEON DOMPIERRE, entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres, 5, rue Fontaine, Hull. Tél: 8-8252. 43-J.N.O.

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VENNE, entrepreneur plombier. 51½, Maisonneuve, Hull. Tél: 8-2878. 47

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3543. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J. Hammond, 154, Murray. Tél: 4-3379. 54-7-45

TROTTOIRS de ciment, clôture, cheminées, peinture en dehors et en dedans, et aussi charpentier. 168, King Edward, Ottawa. 54-163

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 203, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & C — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 3-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 233, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve: bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

SLAB et bois de corde mou sèche. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

"SLABS" de bois mou, "slabs" de bois dur, corde et voyage. Foubert Fuel. Tél: 4-0284. 63-J.N.O.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thana Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 64-J.N.O.

WILFRID et Yvonne Demers ont déménagé leurs salons de beauté et de barbier au numéro 246, Dalhousie. Nous coiffons sans appointement. 64-27 juillet

PORTRAITS — Mariages posés, groupes, banquets, photographie commerciale. F. Thibault. Tél: 4-8412 ou 2-8305. 64-28 juillet

Graveurs 75

ROMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 8-5545.

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

COMTES UNIS DE PRESCOTT ET RUSSELL
SOUMISSIONS DEMANDEES

Des soumissions cachetées indiquant le contenu seront reçues par le soussigné jusqu'à midi
MARDI le 24 juillet 1945
Pour traitement de surface de (4) quatre milles de chemin divisés comme suit:
1—Un (1) mille commençant du Village de Casselman allant à la ligne de division du Canton de Plantagenet-Sud.
2—Un (1) mille commençant du Village de Russell allant vers le Village d'Embrun.
3—Un (1) mille commençant du Village de St-Isidore de Prescott sur le chemin No (3) allant vers Rose Corner.
4—Un (1) mille commençant au coin du chemin de McAlpin allant vers le Village de Vankleek-Hill.
Les spécifications peuvent être vues au bureau de l'Ingénieur des chemins de Comtés à L'Orignal, Ontario.
R. BOISMENU,
Ingénieur des comtés Prescott et Russell, l'Orignal, Ontario.

VENDEURS
Une alléchante occasion pour vendeurs d'expérience de moins de 40 ans, avec bon record de ventes et auto personnel. Un fabricant bien connu dans tout le pays a des spécialités très connues. Veuillez inclure un instantané, qui sera promptement retourné. Les travailleurs de guerre sont inéligibles. S'adresser au Bureau du Service Sélectif et d'Emploi le plus près. Référez à dossier C. R. 2862.

Mort tragique de J.-Claude Girouard

TIMMINS (Ont.) (D.N.C.) — Samedi après-midi, une troisième tragédie est survenue à Timmins, depuis la fermeture des classes. Après les noyades de Gérard Duclos et Clifford Philbin, à la fin de juin, voici que le jeune Jean-Claude Girouard, de 267, Riverside Drive, a été tué accidentellement, sur la route.

Alors qu'il s'en allait à bicyclette, en compagnie de son ami, Fernaud Tremblay, 14 ans, chercher des légumes chez un fermier demeurant tout près de là, pédalant à droite du chemin, tandis que Fernand se trouvait du côté gauche, il fut frappé dans le dos par une automobile conduite par M. Gordon Gauthier, la bicyclette roula sous la voiture, et la petite victime fut projetée par-dessus l'auto pour tomber de l'autre côté baignant dans son sang. La mort fut instantanée.

M. Gordon Gauthier, de l'aviation canadienne, demeurant sur la rue Hemlock, était accompagné de M. John McInnis, de South-Porcupine, e se dirigeait vers la mine Kamiscotia, lorsque survint ce fatal accident.

Le Dr H.-L. Minthorn a fait l'autopsie de la victime, dimanche matin, mais la date de l'enquête n'a pas encore été fixée.

Jean-Paul Girouard, âgé de 12 ans, fils de M. etMme Jean-B. Girouard. (Jeanne) Bastien naquit à Buckingham et demeurait à Timmins depuis l'âge de 2 ans; il fit ses études aux écoles St-Charles et St-Joseph.

Jean-Claude devait partir le mardi 10 juillet, pour aller passer vacances avec ses grands-parents, M. et Mme Ovila Bastien qui demeurent à Noëlville, sur une ferme,

Outre son père et sa mère, il laisse dans le deuil, un frère, Marcel, âgé de 7 ans, deux soeurs, Lucille, 15 ans, et Georvette, 5 ans.

Le corps fut exposé chez son oncle et sa tante, et Mme Roland Gauthier, 43, avenue Cody. Le service funèbre fut chanté en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, le mardi 10 juillet, à neuf heures et demie par M. l'abbé A. Brouillard, aumônier diocésain des scouts.

Jean-Claude Girouard, qui faisait partie des scouts de la troupe no 4, est vivement regretté de ses amis.

Le "Droit" offre ses condoléances à la famille.

DECES:

Mlle Irène Lefebvre, âgée de 15 ans, est décédée, samedi dernier au sanitorium de Gravenhurst.

Elle est la fille de M. et Mme Adhémard Lefebvre, de 5½ rue Elm, nord.

Mlle Lefebvre était au sanitorium depuis le 1er avril dernier.

La défunte fit ses études à l'école Ste-Famille, ici.

Elle laisse dans le deuil ses parents ainsi que deux frères; le soldat John, 20 ans, en service outremeret Hubert, 17 ans, à la maison. Le service ut chanté mardi, à 8 heures en l'église Notre-Dame-de-Lourdes.

LeDroit offre ses condoléances à la famille.

VA-ET-VIENT

Le soldat Roma Thibodeau, stationné à Québec, visite des parents et amis.

Mme Léo Giroux, de Hearst, Ont. a visité Mme John Morei, récemment.

M. Marcel Beauchemin, de Windsor, a visité des amis ici en fin de semaine.

Le lieutenant et Mme R. Larin, de Montréal, ont visité les parents de Mme Larin, M. et Mme Alfred Caron, récemment.

M. Alex Bergeron, est actuellement en vacances à Détroit, Mich.

M. Pierre Dalpé et M. B. Laurin de la marine, visitent actuellement leurs parents, M. et Mme Dalpé et Mme Laurin.

Mlle N. Villeneuve est actuellement en vacances dans le sud de l'Ontario.

Mme Thomas Bissonnette, de 63 rue Birch Nord, est de passage à Ottawa.

M. et Mme R. Desjardins, de Chalk River, ont visité leurs parents.

M. et Mme F. Maisonneuve et leur famille, de Kirkland-Lake, étaient en vacances chez Mme Gilbert Parker.

Mlles Mae et Florence Blais ont passé leurs vacances au Sault-St-Marie, Ont.

NAISSANCE:

Née à M. et Mme William Lirette, de 74 ave Middleton, une fille baptisée Isabelle-Eveline.

ACCIDENT:

Mme Hormisdas Lapointe, de 44, ave Commerciale, s'est fracturée une jambe le 2 juillet dernier sur le trottoir, elle marchait accompagnée de sa fille et son mari, M. et Mme Patrick.

EN VACANCES:

Cette semaine les scouts de Timmins sont en vacances au Lac Danies. Tous sont enchantés; ils sont en assez grand nombre.

Sarsfield, Ont.

SARSFIELD (Ont.) (DNC) — En l'église Et-Hugues, le ludni, 25 juin, M. l'abbé L.-P. Martel bénisait le mariage de M. Alfred Régimbald à Mlle Marguerite Giroux.

La mariée au bras de son père, portant une longue toilette de chiffon blanc, Son voile était retenu, sous un diadème. Son bouquet se composait de roses et de muguets,

Mlles Thérèse Giroux et Gertrude de Régimbald étaient comme filles d'honneur; elles étaient vêtues chacune d'une longue robe rose pâle et bleue pâle. Agissaient comme garçons d'honneur, MM. Roland Giroux et Laurent Farmer,

A l'issue de la cérémonie nuptiale il y eut une réception chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Montréal et Québec pour ensuite se rendre à St-Anne de Beaupré. Pour voyager Mme Régimbald portait un costume bleu pâle avec accessoires bleu marine Ils voyagent par train et par bâteau

NAISSANCES:

Une fille est née à M. et Mme Théophile Blondin (Bella Chénier) baptisée sous les prénoms de Marie-Blaise-Georgette-Claudette. Parrain et marraine, M.. Claude Bercier et Mlle Georgette Bercier, représentés par M. et Mme Marcel Paquette; porteuse, Mlle Jeannine Blondin, soeur de l'enfant.

Bonfield (Ont.)

BONFIELD (Ont.) (D.N.C.) — Dimanche dernier un groupe de parents et d'amis se réunirent à la résidence de M. François Beaulieu à l'occasion de son anniversaire de naissance. Un délicieux goûter fut servi par Mme Beaulieu aidée de ses filles, Solange et Jeannette. On présenta une bourse à M. Beaulieu. M. Alphonse Boissonneault, de Blue Water (Ont.) visitait des parents et amis à Bonfield r-cemment.

M. et Mme Lionel Ouellette, de Timmins, étaient de passage ici la semaine dernière.

Le soldat Bertrand Burger, de Camp Borden, rendait visite à ses grand-parents, M. et Mme Philippe Boissonneault dimanche dernier.

L'aviateur Roméo Gauvreau et le soldat Charlie Morin sont revenus d'outre-mer la semaine dernière après avoir combattu là pendant quelques années.

M. et Mme Léo Shanks et leur fils, Gérard, ont visité M. et Mme Jos. Shanks, de Ramore, la semaine dernière. M. et Mme James Boivin ont laissé leur ferme pour venir demeurer dans le village.

Correspondances pour le Danemark

Les correspondances-avion sont de nouveau admises pour transmission au Danemark. Elles sont transmises par la voie aérienne transatlantique, en Angleterre, de là par avion jusqu'en Suède et ensuite par voie de surface.

Le tarif d'affranchissement de ces correspondances est de 40 cents par demi-once ou fraction de demi-once.

INDUSTRIAL LOAN *annonce*
- 1½ par mois sur des prêts de $300 à $1,500. Nos taux n'ont jamais été aussi bas pour de gros emprunts.
- 15 à 24 mois pour rembourser. Nos termes n'ont jamais été aussi longs.
- Autres prêts de moins de $300. automatiquement cancellés en cas de décès.

Service rapide. — Strictement confidentiel. — Aucune sécurité bancaire requise. — Aucun interêt déduit à l'avance.
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Bureau 4 48, rue Rideau. — Edifice Transportation.
APPELEZ M. DUPLESSIS à 3-1149 pour autres informations.

Pianos, $95.00 et plus; petit bureau de toilette, $10.00; 1 bibliothèque devant ouvert, ivoire, $11.00, 1 buffet en chêne, $15.00, 1 mobilier de salle à manger, 9 pièces en noyer solide, comme neuf.
CECIL LEACH & CO.
712, Somerset-ouest
5-1888

Au Secours!

SECOURS pour brûlures au soleil! Noxzema rafraîchit, adoucit, soulage promptement. Ne tache pas le linge.

SECOURS pour minimes morsures d'insectes! Voyez comme le Noxzema médicamenté, rafraîchissant soulage de la démang

Le major Trudeau vint bien près, pour une fois, d'être tué raide par un obus

Le major Louis-Frémont Trudeau a été accueilli hier soir au parc Lansdowne, par son père et sa mère, M. et Mme L.-G. Trudeau, ses soeurs, Denyse, du personnel du "Droit", Ginette, Mme John Boivin (Renée), et son mari.

Le major a un frère, Maurice, du Royal 22e, qui est actuellement en Angleterre. Son retour est attendu prochainement. Le capitaine Maurice Trudeau s'est signalé pendant la campagne de Sicile, et sa bravoure lui a valu la croix militaire.

Le major Trudeau, militaire de carrière, fait partie de l'armée active du Canada depuis dix ans. Il est commandant de la compagnie C, du Royal 22e Régiment, depuis 1939. Il fut instructeur d'officiers au Canada avant de partir pour l'Angleterre. Avant de rejoindre son régiment en Italie, le major était instructeur d'officiers canadiens en Angleterre, à cause de sa longue carrière comme officier dans l'armée active. Ce valeureux militaire s'est surtout distingué dans la campagne d'Italie.

Le 6 décembre 1944, il fut décoré de l'Ordre du Service Distingué. Son nom paraît dans la liste royale des décorations, le 24 décembre 1944. En septembre 1944, le major prit le commandement de son ancienne compagnie C en Italie.

Le major raconta au reporter du Droit une anecdote très intéressante d'une expérience qu'il eut en Italie. "Il est curieux", dit-il, "comme on échappe à la mort d'une façon parfois étrange. Je me trouvais en conférence avec trois ou quatre camarades non loin de la ligne de feu. Un obus éclata soudainement près de nous. Un des nôtres fut tué. Moi, heureusement, je fus épargné et je continuai mon chemin.

"Or, je suis un fumeur invétéré. Je garde toujours mes cigarettes dans une boîte de métal, attachée à mon côté gauche. J'allai pour me prendre une cigarette, et je m'aperçus que la boîte n'y était plus. Il n'y restait que la courroie en cuir. Un éclat d'obus venait de tout m'enlever. Je compris alors comment la Providence m'avait épargné. Ça, ce n'est qu'un cas isolé parmi plusieurs."

Le major Louis-Frémont TRUDEAU, D.S.O., commandant de la compagnie C du Royal 22e Régiment, est de retour chez lui après avoir passé quatre ans outre-mer. Le major est arrivé au parc Lansdowne, hier soir. Dans la photo ci-haut, on remarque, de gauche à droite: M. et Mme J. Boivin (Renée, soeur du major), le père du major, M. L.-G. Trudeau, le major Louis-Frémont Trudeau, sa mère, Mme L.-G. Trudeau, deux soeurs, Ginette et Denyse, cette dernière du personnel de la rédaction du journal "Le Droit". (Photo Armée canadienne)

Il succombe à la suite d'une collision

CORNWALL — M. Frank E. Stidwill, de Cornwall, succombait à l'hôpital dimanche matin à une fracture du crâne qui lui avait été infligée au cours d'une collision qui se produisit samedi matin près de Morrisburg entre son automobile et un camion de transport. Trois autres personnes, dont l'épouse de M. Stidwill, reçurent de légères blessures dans le même accident.

Le constable provincial Leslie Throop, de Morrisburg, qui dirigea l'enquête, manda dans son rapport que l'automobile de la victime, qui se dirigeait vers l'ouest, avait essayé de doubler une charrette sur la grand'route immédiatement avant la collision.

Le camion, conduit par M.T. Welch, de Weston, Ont., aurait frappé l'arrière de l'automobile. Le choc projeta M. Stidwill sur la chaussée. Deux membres du CARC, que M. Stidwill avait fait monter en chemin reçurent de légères blessures. Il s'agit des aviateurs-chefs Cyrille Desrosiers et William H. Ludlum, tous deux de Pendleton. L'automobile se dirigeait vers Ottawa au moment où se produitsit l'accident.

Souvenir de guerre qui est cause de la mort d'un garçonnet

Michael "Mickey" Allan Mitro, enfant de sept ans de Mme Mary Mitro, 325, chemin McArthur, Eastview, a été tué accidentellement, vers onze heures, samedi matin, par la balle d'une carabine allemande que son frère Fred avait apporté d'Europe en souvenir, à son retour jeudi.

L'accident s'est produit dans une chambre à la demeure des Mitro, sur le chemin McArthur, aux limites de la ville.

L'enfant fut transporté à l'hôpital général dans le camion d'un voisin, M. Ernest Crabtree, où le Dr E. G. Langevin ne put que constater la mort. Le Dr A.-L. Richard fut averti et décida qu'on ne tiendrait pas d'enquête.

Le constable provincial Don A. Nicol a déclaré que le coup avait été déclanché par Joseph George Mitro, 20 ans frère de la victime qui ne savait pas qu'un autre frère Tebor, 18 ans avait chargé l'arme.

Quelques instants à peine avant la tragédie, Tebor Mitro avait expliqué en l'absence de Joseph comment une balle de calibre 22 pouvait être placée dans la brèche du fusil. A la suite de cette démonstration, il avait négligé de retirer la balle à l'insu de son frère Joseph qui étant revenu dans la chambre, déclancha accidentellement le coup. La balle pénétra par l'oeil droit du petit Michael et le médecin croit que la mort fut instantanée.

Fred Mitro qui était revenu d'outre-mer, jeudi, avait apporté avec lui la carabine nazie comme trophée de guerre.

Le petit Michael était le plus jeune enfant de Mme Mary Mitro. Il laisse cinq frères et une soeur, Madelene.

Les funérailles auront lieu mardi, à 2h.30, en l'église de l'Assomption d'Eastview.

Chiang entrevoit l'écrasement des Japonais

Le premier ministre, M. Mackenzie King, a reçu le message suivant du generalissime Chiang Kai-shek, en réponse au message adressé par M. King au généralissime, le 7 juillet.

"Au nom du gouvernement et du peuple chinois, je vous remercie très sincèrement de votre cordial message de bons souhaits que vous m'avez adressé lors du huitième anniversaire de notre guerre de résistance. A mesure que les forces alliées s'avancent systématiquement vers le Japon, il devient évident que l'ennemi commun de l'Extrême Orient à l'instar de ses émules nazi et fasciste d'Europe, subira le sort d'une défaite complète. Le peuple chinois éprouve beaucoup de réconfort par suite des progrès des Alliés dans le Pacifique, et fera tout en son pouvoir pour aider à une victoire rapide. Je saisis cette occasion de vous assurer de nouveau de notre grande amitié à l'égard du peuple canadien et de notre fervent espoir de voir les relations entre nos deux pays devenir encore plus étroites, dans ce monde nouveau de paix et de justice, dont l'aurore se lève déjà."

Le Dirigo, lancé en 1894, et dessiné par les Waddington de Liverpool, fut le premier voilier en métal.

Votre Serviteur Electrique

"READY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD

56, rue Sparks — 2-4801

Le samedi, 14 juillet, 1945.

LA FAMILLE PERRON

a la douleur de vous faire part du décès de

Joseph-Edouard Perron

époux bien-aimé de Alice Beaudry.

Le cortège quittera la résidence, 19, Burnham Road, le mardi, 17 juillet à 7 h. 40 a.m.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service qui sera célébré en l'église Ste-Famille à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

LA COMPAGNIE FUNERAIRE

RACINE

LIMITEE

127, RUE GEORGES OTTAWA TEL. 3-5694

SUCCURSALES: HULL, AYLMER, GATINEAU MILLS

En remplacement de M. Emile Vaillancourt, récemment nommé Ministre du Canada à Cuba, la Ligue Canadienne de Santé, division de la province de Québec, vient d'appeler au poste de directrice pour la province de Québec, Mme PAUL HAMEL, née Bird Lacoste, ci-devant coordonnatrice au Service des Consommateurs de la Commission des Prix et du Commerce en temps de Guerre.

Blessées par une automobile

Deux jeunes filles, Jane et Elvira Sullivan, 299, Bronson, ont dû être conduites à l'hôpital municipal, à la suite d'un accident survenu samedi soir, vers six heures, au cours duquel une auto conduite par Donald Jeffrey vint hors de contrôle, frappa les jeunes filles et se fracassa dans la vitrine du magasin W. J. Lintell, 692, rue Somerset.

Les deux victimes souffraient de contusions douloureuses aux bras et aux jambes. Elles purent cependant regagner leur foyer après avoir été soignées à l'hôpital.

Quand à Jeffrey, le chauffeur de l'auto, il reçut des blessures plutôt légères à la tête et à la figure.

Nipponss affamés dans Changhaï

SAN-FRANCOSCO (PA) — Des soldats jaqonais faisant partie de la garnison de Changhai vendent leurs vêtements, leur savon, leur tabac et même de l'essence et des pneux volés, afin de se procurer des aliments, rapporte-t-on de Chine.

Cinq mille personnes ont acclamé au Lansdowne 330 militaires rapatriés

Environ 330 militaires canadiens sont arrivés hier soir vers 7 heures au parc Lansdowne. La mauvaise température avait forcé les autorités militaires à organiser la réception dans l'amphithéâtre du Colisée. Près de 5,000 personnes acclamèrent à leur arrivée le groupe transporté au Canada à bord de l'Ile de France.

Musique en tête, les militaires firent leur entrée dans le Colisée après avoir défilé entre deux masses de parents et d'amis qui étaient venus les acclamer et qui formaient à l'extérieur, deux murs compacts de spectateurs reconnaissants et joyeux.

Le maire Stanley Lewis leur dit quelques mots de bienvenue. "Nous sommes fiers de vous, dit-il et nous sommes heureux de vous revoir parmi nous. Vos amis sont ici, vos parents sont ici et nous vous remercions pour la tâche magnifique que vous avez accomplie pour nous".

Au milieu des embrassements, des pleurs et de la joie générale, les charmantes demoiselles de la légion canadienne distribuaient aux militaires quelques douceurs.

Le major Frémont Trudeau, D.S.O.

Un accueil chaleureux attendait le major **L. Frémont Trudeau**, D.S.O., fils de M. Louis Trudeau, inspecteur régional des travaux publics et de Mme Trudeau et frère de Mlle Denyse Trudeau, du journal "Le Droit".

Le major Trudeau fut décoré de la D.S.O. au cours de la campagne d'Italie. Le 20 septembre 1944 il mena sa compagnie à l'assaut du Palazzo Belvedere et s'empara de l'objectif malgré le feu nourri de l'ennemi.

Quatre ans outre-mer

Le soldat **Donat Cousineau**, d'Orléans, qui passa quatre ans outre-mer, fut un de ces chanceux qui trouva tout intéressant. "Il est vrai", dit-il, "que j'ai vu de l'action et quoi! J'ai combattu en Italie, en France, en Hollande et en Allemagne. C'était beau et c'était laid. Je n'ai rien de bien énervant à vous raconter, dit-il, à moins que vous considériez la première ligne de feu comme étant énervante". Le soldat Cousineau, un grand gaillard de près de six pieds, fut accueilli par ses parents, M. et Mme Elie Cousineau; ses soeurs, Germaine et Marie-Laure; Robert et Ernest, ses frères; M. et Mme Gilles Cousineau; M. et Mme Treffle Cousineau, d'Eastview, oncle et tante; des cousins, des cousines et autres parents.

Le oldat **W. J. Lalonde**, d'Alexandria, Ontario, était arrêté à Ottawa, où il allait visiter des amis. M. Lalonde a pris le train, hier soir, pour retourner dans son foyer. Il a été quatre ans outre-mer.

Le soldat **Alfred White**, âgé de 23 ans, de Val Tétreau, passa deux ans et demi outre-mer avec le 5e régiment anti-tank.

Le soldat **Aldège Brunet**, âgé de 37 ans était outre-mer depuis cinq ans et demi. Il demeure à 120½, rue Saint-Henri, à Hull. Il a fait les campagnes de France, d'Allemagne et de Hollande.

Le soldat **Roger Mongeon**, 78, rue Rideau, a été accueilli par ses parents, M. et Mme Mongeon, Maurice et Roger, frères, ses soeurs, Suzanne, Madeleine, Rose-Aimée; des cousines, Mlles Jill et Jeannine Dagenais. Roger faisait partie du 1er corps de signaleurs. Il fut en France, en Hollande et dans l'ouest de l'Allemagne. Après ses deux ans de service outre-mer, le soldat Mongeon s'est dit plus qu'heureux d'être de retour au pays.

Le soldat **R. Lavigne**, âgé de 26 ans, fils de M. et Mme N. Lavigne de Luskville, fut reçu par ses frères, MM. Oscar et Wilfrid Lavigne et sa soeur, Mme J. Young.

Blessés au combat

Le caporal-suppléant **Ernest Lalonde**, âgé de 20 ans fut blessé en Italie au cours de la bataille de la rivière Lamone. Il fut un an et demi outre-mer avec le Irish Regiment et se prépare maintenant à se rendre au Pacifique. Ses parents, M. et Mme Napoléon Lalonde, 66, rue Pinehurst, Ottawa, s'étaient rendus à son arrivée.

Le soldat **J.-E. Chénier**, âgé de 23 ans, fils de M. et Mme J.-A. Chénier, 8, rue Charlotte, Ottawa, prit part aux combats de Hollande, où il fut blessé.

Le soldat **Armand Marissette**, 315, Première avenue, Eastview, fut accueilli par ses soeurs, Mme Jean Paradis; Mme Walter May, Mme A. Bellefeuille, Gisèle, Thérèse, Huguette, et un frère, Bernard. Plusieurs tantes, oncles, neveux et nièces se sont rendus au parc en compagnie des parents. Le soldat Morisseite passa trois ans outre-mer et fut en Italie et en Hollande. Il prit part aux dernières batailles qui marquèrent la capitulation des Allemands en Hollande et dans le nord-ouest de l'Allemagne.

Le comité de réception était composé des lieutenants C. A. Dukelow et J.-P. Monette. Le capitaine Lapierre dirigeait l'inscription des oficiers et le sergent-major H. Guervan, celle des soldats.

1ère messe du R. P. Therrien à Wendover, Ont

Le R. P. Lucien Therrien o.m.i. fut ordonné prêtre le dimanche 17 juin, à Richelieu, par S. Exc. Mgr Arthur Douville évêque de S.-Hyacinthe. Sa première messe solennelle fut célébrée en l'église de St-Cyrille de Wendover, lundi le 18 juin.

Le nouvel ordonné était assisté du R. Père Cyrille Janelle o.m.i. Le R. P. Montour o.m.i. figurait comme diacre, et le R. P. Houle o.m.i., comme sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Montour dont nous connaissons la grande éloquence. Dans le sanctuaire, on remarquait notre bon curé: M. l'abbé A. Clair, notre vicaire: M. l'abbé Camiré, ainsi que MM. les abbés R. Lauzière et G.-E. Picard. Se trouvaient aussi présentes Rév. Mère St-Jean-Baptiste de la Salle, tante du P. Therrien, et Rév. Soeur Marie-Elisa, toutes deux des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa ainsi que les Rév. Soeurs de l'Assomption de la Ste-Vierge accompagnées de leurs petits croisés en costume. Le chant était sous la direction de M. Roland Coderre; Mlle Eve Coderre touchait l'orgue. L'autel était magnifiquement décoré de fleurs naturelles.

Le R. P. L. THERRIEN

Le R. P. Therrien est le fils de M. et Mme Nestor Hherrien, de St-Cyrille.

Après la cérémonie, un grand dîner fut servi au Manoir Drummond, à tous les parents et amis. Le repas terminé, il y eut la lecture d'une adresse élogieuse par Réal Therrien, étudiant à l'université d'Ottawa et frère du nouveau prêtre. M. l'abbé Camiré, dévoué vicaire de la paroisse, sut déployer avec aisance ses beaux talents oratoires. Aussi, le R. P. Janelle prononça au nom de la Communauté des Oblats une allocution remplie de paroles touchantes.

Le R. P. Therrien mit fin à la fête par quelques mots de remerciement et de joie pour cette journée mémoroble dont il gardera longtemps un très précieux souvenir.

Noyade en Beauce

QUEBEC (PC) — Raoul Pageau, 19 ans, de St-Zacharie, comté de Beauce, s'est noyé accidentellement dans la rivière St-Jean à St-Zacharie au cours de la fin de semaine. Pageau était employé de la Gray Norton Paper Company. Une enquête du coroner aura lieu.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

DEMAIN : **BEAU**

MAXIMUM (hier) 85
MINIMUM (nuit) 59

Ottawa et vallée du haut St-Laurent — Beau, aujourd'hui et demain; devenant un peu plus chaud. Vents modérés aujourd'hui, devenant temps variable, mardi.

MAXIMUM (hier) — Vancouver, 63; Calgary, 71; Edmonton, 67; Régina, 80; Winnipeg, 79; Toronto, 64; OTTAWA, 65; Montréal, 69; Québec, 63; Moncton, 77; Halifax, 68; Charlottetown, 77; Sydney, 83; Yarmouth, 69.

MINIMUM (nuit) — Vancouver, 55; Calgary, 51; Edmonton, 52; Régina, 58; Winnpeg, 62; Toronto, 55; OTTAWA, 53; Montréal, 54; Québec, 51; Saint-Jean, 54; Moncton, 58; Halifax, 60; Charlottetown, 64; Sydney, 66; Yarmouth, 58.

OPTOMETRISTES

Spécialistes pour la vue

C.-R. LAFRENIERE

99, Rideau

sera à son bureau les mardis et jeudis. Pour rendez-vous signalez 4-3215

J.-W.-R. LAFRENIERE

36, Main

HAWKESBURY

sera absent de son bureau les mardis et jeudis. Pour rendez-vous, signalez 164.

Correction et soulagement des défauts de refraction et musculaires des yeux.

Neuvaine à la bonne Ste-Anne au poste CKCH

La neuvaine à la bonne sainte Anne, si longtemps attendue et si universellement suivie par nos populations, sera de nouveau irradiée cette année, du 17 au 26 juillet, par un réseau de postes indépendants de la province de Québec comprenant Montréal, (CKAC), Québec, (CHRC), Trois-Rivières, (CHLN), Sherbrooke, (CHLT), Chicoutimi, (CBJ), Hull, (CKCH), New Carlisle (CHNC), Edmunstun, (CHEM), ainsi que les trois postes de Rouyn, Val d'Or et Amos.

Cette neuvaine sera prêchée par le Rév. Père Journault, exsupérieur de Ste-Anne, en français, et par le Rév. P. Doyle, de St-Patrice Québec, en anglais. Des cantiques populaires seront exécutés par la chorale de Ste-Anne, sous la direction de M. Willie Barrette, maitre-de-chapelle à la basilique. A l'orgue, M. F.-X. Nadeau.

Au poste CKCH, cette neuvaine aura lieu tous les soirs, de 8 heures à 8 h. 15 excepté mercredi. Mercredi soir, la neuvaine sera irradiée à 7 h. 30.

Soyez à l'écoute tous les soirs pour suivre cette neuvaine au poste CKCH.

30,000 épouses et enfants qui viendront au pays

Quelque 30,000 épouses et enfants de membres des forces armées du Canada attendent actuellement en Angleterre d'être transportés en notre pays, et leur nombre augmente constamment, a déclaré samedi le major-général B.W. Browne, assistant-commissaire de la Croix-Rouge canadienne.

Depuis 1942, 14.318 épouses et enfants ont traversé l'Atlantique pour venir s'établir au Canada. Actuellement, les difficultés de transport sont assez grandes mais, dès que la grande partie des troupes seront revenus, des difficultés s'atténueront. Pendant ce temps, le nombre continue à croître et, par exemple, dans l'armée seulement il y eut 873 mariages au cours du mois de juin.

M. L. St-Laurent au micro, demain

L'honorable Brooke Claxton, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, parlera des Allocations familiales, sur le réseau national de Radio-Canada, mardi le 17 juillet à 7 hres 45 du soir.

L'honorable Louis St-Laurent, ministre de la Justice, parlera en même temps sur le réseau de Québec de Radio-Canada.

Qui veut une voiture neuve?

WASHINGTON (PA) — L'Office des Prix a révoqué, aujourd'hui, toutes les restrictions de 1942 sur les voitures neuves de promenade, de 1942, à compter de mercredi prochain. L'Office souligna le fait que le rationnement n'était plus nécessaire parce que les nouveaux modèles seront bientôt sur le marché. Cet ordre permettra aux vendeurs de disposer des 6,000 voitures neuves gardées jusqu'ici en réserve.

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les **Blocs de cendre Hayley** pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY

Chemin Hurdman — 3-7769

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & SON Limited

40, rue Elgin — 2-9451

"Plus de 15 ans de service impeccable de combustible."

KERMESSE

Organisée par

Le Cercle Amical et Récréatif d'Ottawa

au CARRE CATHCART (angle Cumberland)

tous les soirs

DU 17 AU 31 JUILLET

Les membres et leurs amis sont tous invités.

Prix de présence—Prix de choix

Les gagnants du tirage au profit de la Chorale Sainte-Anne

Coutellerie en argent Rogers: M. Adrien Lalonde, 298, Nelson; Montre Tavannes: Mlle Yolande Morin, 592, St-Patrice; Table de salon: M. J.-L. Trudel, 427, St-Patrice.

Militaires revenus à Ottawa

Chaleureuse réception

Le photographe a capté ici quelques scènes de réunions joyeuses à l'arrivée des 330 militaires canadiens hier soir, au parc Lansdowne. A cause de la mauvaise température, la rencontre des militaires et de leurs parents eut lieu au Colisée.

Photo du haut, de gauche à droite: un oncle, M. Treflé Cousineau, d'Eastview, Mme Elie Cousineau, le soldat DONAT COUSINEAU et M. Elie Cousineau. A l'arrière-plan, Robert et Ernest Cousineau, frères.

Photos du centre, de gauche à droite: Gisèle Morissette, Mme Jean Paradis, le soldat ARMAND MORISSETTE, Mme A. Bellefeuille, Thérèse et Huguette Trudeau, et le petit Jacques Morissette, un neveu.

Le soldat ALDEGE BRUNET, revenu au pays après cinq ans et demi d'absence. On le voit entouré de ses parents, Mme Z. Cabana, M. et Mme J.-P. Saint-Louis et R. Sabourin.

Photo du bas: le soldat R. LAVIGNE, de Luskville, Que., en compagnie de sa soeur, Mme J. Young et de ses frères Oscar et Wilfrid Lavigne.

Voici quelques figures réjouies de militaires entourés de leurs parents et de leurs amis à leur arrivée, hier soir, au parc Lansdowne.

Photo du haut: Le caporal-suppléant ERNEST LALONDE, photographié en compagnie de ses parents, M. et Mme Napoléon Lalonde, 66, rue Pinehurst, Ottawa et de Mlle R. Maloney.

Photo du centre: Le soldat ROGER MONGEON, entouré de parents et d'amis. Dans le groupe, on remarque: Le soldat Roger Mongeon, Maurice Mongeon, frères, M. et Mme Mongeon, Suzanne, Madeleine, Rose-Aimée, soeurs, Jill Mongeon et Jeannine Mongeon, cousines.

Photo du bas: Le soldat J.-E. CHENIER, entouré d'un grand nombre de parents et d'amis. On remarque dans le groupe, son père et sa mère, M. et Mme J.-A. Chénier, 8, rue Charlotte, Ottawa, M. et Mme D. Champagne, Mlles Corinne, Chénier, Gabrielle et Jacqueline, ses frères, Salvadore, Roger et Bernard, Mlles Marguerite Charron et Mme Léo Larocque.

(Photos Armée canadienne)

Ecoulement de

Chapeaux d'été

½ Prix

5.00 à 13.50

Réguliers $10.00 à $27.50

Une vente chez Murphy-Gamble pour les dames bien mises et qu'elles apprécient! Chapeaux ravissants . . . créations des principaux fabricants de chapeaux de paille de bonne qualité. Fascinantes passes larges et petites formes . . . couleurs: naturel, vert, rouge, gris et noir. Mardi ..... Moitié Prix.

Murphy-Gamble — Troisième étage

Murphy-Gamble LIMITED